

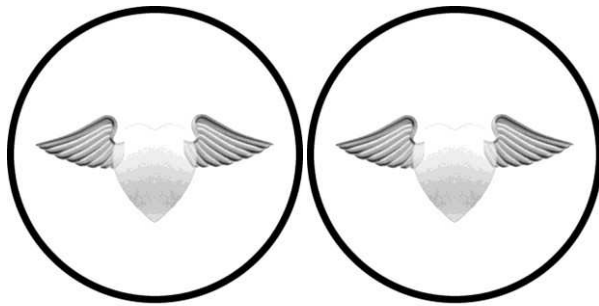
AMI REVIENT

La suite de « Ami - Enfant des Étoiles »

Un conte d'Enrique Barrios

Traduit par Éric Jackson Perrin

Corrigé par Anaëlle Lavoie et Jean-Pierre Millepied



Édition par ÉJP – Version 3 – JANVIER 2021

©2019-2021 – Éric Jackson Perrin

www.coaching-evolution.net

Traduit et édité par Éric Jackson Perrin 69300 Caluire et Cuire
Imprimé en Allemagne par BoD – Books on Demand

ISBN 979 10-94871-959

Dépôt légal : Octobre 2019

Livres du même auteur

Série civilisations

Traité pratique d'Astrologie Maya

Le Yi King de voyage

Le Tarot Éternel et Le Tarot Éternel 2

Les runes germaniques sacrées et magiques

Le Diamant de Naissance et Le cahier pratique du Diamant de Naissance

Cinq outils extraordinaires de connaissance de soi

Les outils et techniques de développement personnel pour thérapeutes et particuliers

Planches de radiesthésie pour thérapeutes et particulier

Guide pratique de soins énergétiques pour thérapeutes et particuliers

Le manuel professionnel du Diamant de Naissance 1 et 2

Ami - Enfant des Étoiles

Série astrologie

1 - Les bases pratiques de l'astrologie

2 - Les planètes, les signes, les secteurs

3 - Maîtriser l'analyse et l'interprétation du thème astrologique

4 - Les planètes en signes

5 - Les planètes en secteurs

6 - Les aspects à la Lune et à Vénus

7 - Les aspects au Soleil et à Mars

8 - Les aspects Mercure, Jupiter, Saturne et Uranus

9 - Les bases de l'astrologie karmique

10 - Le cahier astrologique : Comment interpréter un thème astral

11 - L'Astrogéolocalisation

Série Sonothérapie

Diapasons, Kinésiologie et Acupuncture Traditionnelle Chinoise

Les diapasons thérapeutiques

Passion bols avec Alain Métraux

Le Guide Pratique des Bols Chantants

Édité par Éric Jackson Perrin

Logiciel Professionnel Diamant de Naissance

Version de base (80€)

Table des matières

PREMIÈRE PARTIE	5
Prologue – Souvenirs d'Ami	5
Chapitre 1 : Le doute.....	9
Chapitre 2 : Sur le rocher	15
Chapitre 3 : La rencontre	19
Chapitre 4 : Une danse cosmique.....	29
Chapitre 5 : Le principal défaut.....	37
Chapitre 6 : La mission.....	43
Chapitre 7 : Le Commandant	49
Chapitre 8 : La caverne géante	57
Chapitre 9 : En route vers Kia	63
Chapitre 10 : Le Maître Solaire	69
DEUXIÈME PARTIE.....	77
Chapitre 11 : Krato et les Terris.....	77
Chapitre 12 : À la prochaine Kia.....	85
Chapitre 13 : Calibur	91
Chapitre 14 : Un parchemin et deux possibilités	99
Chapitre 15 : Poupée Galactique	113
Chapitre 16 : Les parents d'Ami	119
Chapitre 17 : La rébellion.....	131
Chapitre 18 : Des armements coûteux.	141
Chapitre 19 : Les adieux.....	147
Conclusion	150
Seconde conclusion	150

En ces temps-là, Jésus a dit : « Père, Seigneur du Ciel et de la Terre, je vous exprime publiquement mes louanges, car vous avez occulté toutes ces choses aux yeux des intellectuels et des savants mais les avez révélées aux enfants ».

Extrait du livre terrien « la Bible » : Passage nommé Mathieu 11:25

Il y a un mystère très ancien dans l'univers
Pourquoi la vie ?
À quoi sert la création ?
Les intellectuels travaillent d'arrache-pied pour trouver des réponses
Ils cherchent intensément mais ne trouvent rien
Et comme ils ne trouvent rien, ils inventent des théories
Cet ancien mystère cependant
Ne se révèle qu'à l'Amour,
Qu'à la conscience illuminée par l'Amour
Et c'est un privilège réservé
À celles et ceux qui sont simples et humbles comme les enfants.

Introduction du parchemin du vieux Krato, habitant de la planète Kia.

Tu peux contempler les étoiles de la nuit mais tu ne peux saisir ce qui leur sert de support. Pourtant, tout cet univers physique, avec ses innombrables systèmes solaires, n'est que le plus infime témoignage d'une force et de la volonté dont elle est tissée, à laquelle toi aussi tu dois ton existence. La manifestation de cette force, jusque dans son essence la plus intime, peut se révéler à toi uniquement si tu parcours le chemin ouvert à l'Amour et à la compassion. Ce n'est qu'en ressentant, dans la méditation, la force d'attraction ascensionnelle du divin, que tu discerneras aussi en toi l'Amour Éternel grâce auquel tu peux accomplir tout ce qui sert à ton salut spirituel. C'est alors que tu apprendras à te servir toi-même de cette force incomparable, divinement vivante et vibrante, qui maîtrise toutes les autres, l'Amour libéré de tout objet. C'est uniquement grâce à cette force que tu peux t'évader de la captivité dans laquelle te maintiennent les puissances invisibles de la nature universelle physique dans laquelle tu vis, forces qui te sont inférieures et qui pourtant te dominant aussi longtemps que l'Amour en toi n'a pas fait de toi l'invincible maître de ta vie. C'est alors seulement que tu comprendras cette parole : DIEU EST AMOUR ET SEUL CELUI QUI DEMEURE DANS L'AMOUR DEMEURE EN DIEU ET DIEU EN LUI.

Extrait du livre terrien « Plus de lumière » écrit par Bô Yin Râ.

PREMIÈRE PARTIE

Prologue – Souvenirs d’Ami

Je m’appelle Pedrito X. La lettre X signifie « mystère » parce que je ne peux pas révéler mon nom de famille et vous savez déjà pourquoi.

Je suis un enfant, un écolier et un célibataire, mais j’ai écrit un livre qui est devenu très populaire. Son titre est « AMI- Enfant des étoiles ». En fait, il serait plus juste de dire que je l’ai dicté à mon cousin Victor : un passionné de littérature. C’est lui qui l’a écrit. Il travaille dans une banque. Il venait me voir chez moi dans son temps libre et tapait le récit sur sa machine à écrire portative. C’est comme ça qu’on a écrit le livre « AMI ».

Victor pense que mon histoire est une invention, une sottise, une fantaisie pour enfants. Il dit qu’il ne l’a écrit que pour se faire la main à l’écriture, parce qu’il veut écrire un roman, un vrai livre, quelque chose de sérieux en lien avec « la torture de la frustration mentale ». Je trouve moi aussi que son idée est une sottise et qui, en plus, est ennuyeuse. À cause du succès d’ « AMI », qui parle d’étoiles, d’Ovnis et d’amour, Victor aimerait lui aussi que son roman se déroule dans l’espace.

Il veut toujours savoir comment moi j’imagine les mondes extraterrestres et les extraterrestres. Je lui réponds en lui racontant ce que j’ai vu et non ce que j’ai imaginé, mais il croit que mon histoire n’est pas réelle et que j’ai tout inventé. Il dit que j’ai beaucoup de facilité pour imaginer des histoires et pourtant, ce que je raconte dans « Ami » n’a pas un brin de fantaisie.

Ami existe. C’est un ami à moi, un visiteur venu d’un autre monde. Il est apparu sur une plage déserte, un jour à la tombée de la nuit, à la fin de l’été. Il pouvait lire dans mes pensées, planer comme une mouette et même hypnotiser des adultes. Il avait l’air de ne pas avoir plus de huit ans et pourtant, il pilotait un Ovní et était capable de construire des appareils beaucoup plus complexes qu’une télévision. Il disait qu’il était un genre de professeur ou de messenger. Il était peut-être un adulte, mais il avait l’apparence d’un enfant et avait un cœur d’enfant.

Dans son vaisseau spatial, il m’a fait découvrir en quelques minutes à peine, plusieurs pays de la Terre.

Après ça, nous sommes allés sur la Lune. Elle ne m’a pas plu ; trop aride. On aurait dit du fromage sec observé à travers une loupe.

Et puis il faisait toujours nuit, même s'il y avait du soleil, car le ciel était noir. Ami, en revanche, prenait plaisir à regarder la Lune, comme tout ce qu'il regardait d'ailleurs. Il se réjouissait de tout et rien de lui déplaisait, à part manger de la viande parce qu'il ressentait de la peine pour les pauvres petits animaux.

Un peu plus tard, il m'a emmené dans un monde très beau qui s'appelait Ofir, ou plutôt qui s'appelle Ofir, car ce monde existe réellement. Il est situé près d'une étoile rouge ; un soleil quatre cents fois plus gros que le nôtre. Là-bas, ils ne connaissent pas l'argent. Chacun prend ce dont il a besoin et donne selon sa conscience, sa bonne volonté et ses moyens. Comme il n'y a pas de personnes malhonnêtes, on n'a pas besoin de policiers, de cadenas, de chaînes, de murs, de barbelés, de verrous et de serrures et ils n'ont pas besoin de se compliquer la vie avec tout un tas de documents administratifs. Il n'y a pas non plus de pays là-bas. C'est une seule nation de frères et de sœurs. Comme ils se considèrent frères et sœurs, les armées et la guerre n'existent pas. Ils ne sont pas non plus divisés en groupes religieux. Ils considèrent que Dieu est Amour. C'est tout. Ils vivent chaque jour en cherchant à faire le bien et à évoluer mais ils s'amuse aussi beaucoup, de façon saine. Là-bas tout est libre. Rien n'est obligatoire.

Ami dit que les gens de la Terre pourraient vivre ainsi et c'est pour ça que le monde entier doit connaître ce qu'il est venu révéler, c'est-à-dire que l'Amour est la Loi Fondamentale de l'univers. Quand cela sera bien clair dans tous les cœurs, tout le reste deviendra beaucoup plus facile. Il a aussi dit que si nous ne prenons pas conscience de cela et si nous ne l'intégrons pas dans notre réalité, nous finirons inévitablement par nous autodétruire, parce qu'un niveau scientifique élevé combiné à très peu d'Amour dans le cœur des gens est la formule parfaite pour qu'un monde s'autodétruisse. Et c'est ce qui est en train de se passer actuellement sur la Terre. C'est dû au fait que nous ne sommes pas civilisés !

Selon Ami, les mondes civilisés remplissent trois conditions de base qui sont :

- 1 - Ils doivent savoir que l'Amour est la Loi Fondamentale de l'univers.
- 2 - Ils doivent cesser d'être séparés les uns des autres par des frontières et former un peuple planétaire unique de frères et de sœurs.
- 3 - L'Amour doit être le fondement de toute l'organisation mondiale.

Ami faisait appel à l'exemple d'une famille pour m'expliquer ce dernier point. Les familles partagent tout avec affection parce qu'elles sont unies par l'amour. Il a dit que tous les mondes civilisés vivent de cette façon.

Il m'a aussi fait savoir qu'il existe une Loi Universelle qui empêche les personnes des mondes plus évolués d'intervenir massivement dans l'évolution des mondes non civilisés. Ils ne peuvent que suggérer très subtilement ce que nous devrions faire, en accord avec un mystérieux « plan d'aide ».

Ami m'a demandé d'écrire un livre sur tout ce que j'ai vécu et appris à ses côtés. Il m'a dit que je devrais l'écrire comme si c'était un conte et non comme des événements qui se sont réellement passés. C'est pour ça que j'ai dit que tout ce qui est en lien avec Ami est simplement un roman. Je le répète encore maintenant. Je n'ai jamais connu d'extraterrestres. Je n'ai pas non plus voyagé dans un monde évolué. Toute cette histoire n'est que le produit de mon imagination... et si beaucoup de gens croient que tout ce que dit Ami est vrai, parce que cela coïncide avec les messages télépathiques qu'ils reçoivent, ce n'est qu'un hasard.

Signé : Pedrito X.

Le dernier monde que nous avons visité était un monde de couleur rose. J'y étais en personne, mais dans le futur, en tant que moi adulte, quelque chose comme ça. Il y avait une femme qui m'attendait depuis très longtemps. Elle avait un visage couleur bleu ciel et les traits d'une japonaise. J'ai senti que l'on s'aimait. Puis tout s'est dissipé. Ami m'a dit que cela se produirait dans le futur, peut-être dans plusieurs vies. Je n'ai compris que beaucoup plus tard ce que signifiait cette expérience compliquée.

Je vis seul avec ma grand-mère. D'habitude, nous allons toujours passer nos vacances d'été à la plage, au bord de l'océan, mais la saison dernière, nous n'avons pas pu y aller parce qu'on n'avait pas assez d'argent. Cela m'a rendu triste, parce que comme Ami a dit qu'il reviendrait me voir si j'écrivais le livre, je pensais que j'allais le revoir si on allait sur la côte.

Au début, je voulais raconter mon aventure à tout le monde, mais Ami et Victor m'ont déconseillé de le faire. Ils ont dit qu'on pourrait me prendre pour un fou (c'est d'ailleurs ce que pense mon cousin à propos de moi). Je n'ai pas tenu compte de leur avis. À peine revenu de vacances, j'ai commencé à raconter mon histoire à l'un de mes camarades de classe avec qui j'étais très ami. Je n'avais même pas atteint la partie de l'histoire avec le voyage en Ovni qu'il éclata de rire. Je dus lui dire que c'était une plaisanterie et que je lui avais fait une farce. Après ça, j'ai pu redevenir un enfant normal à ses yeux.

C'est pour ça que je ne peux pas révéler ma véritable identité.

Chapitre 1 : Le doute

J'aidais mon cousin à écrire son roman. Il voulait écrire une histoire complètement idiote à propos d'une super civilisation de puces intelligentes venues d'une lointaine galaxie pour dominer télépathiquement les habitants de la Terre afin de les exploiter pour qu'ils extraient de l'uranium pour eux. Comme je lui ai dit que son idée était grotesque, absurde et malsaine, il s'est fâché. Il m'a demandé s'il ne m'était jamais venu à l'esprit que mon aventure avec Ami n'avait été qu'un rêve. Au début, je l'ai ignoré mais il a insisté. Il m'a demandé des preuves. Je lui ai parlé des noix extraterrestres que ma grand-mère avait goûtées, celles qu'Ami m'avait données. Nous sommes donc allés la voir.

- Mamie, Victor est devenu idiot, il croit que j'ai rêvé mes aventures avec Ami ! Raconte-lui. N'est-il pas vrai que tu as mangé des noix extraterrestres ?

- Des noix quoi mon petit !

- Extraterrestres.

- Quand ça Pedrito, demanda-t-elle, la bouche grande ouverte dans une expression de surprise ?

À ce stade de la conversation, Victor souriait triomphalement avec une expression moqueuse.

-Mais la dernière fois qu'on a été au bord de l'océan, souviens-toi ! Raconte-le à Victor.

- Vous savez les enfants, je perds la mémoire. Ce matin par exemple, j'ai oublié mon porte-monnaie au magasin. Je m'en suis aperçue quand je suis allée faire des courses chez le laitier, quand j'ai voulu payer. Je l'ai cherché partout et...

- Je lui ai demandé de m'accompagner à la boucherie, euh ! Non, je crois que c'était au magasin, oui c'est ça. Heureusement que Monsieur Saturnino est un homme honnête. Il me l'avait mis de côté.

J'ai eu beau faire mille tentatives, ma grand-mère ne se souvenait de rien du tout.

Tu vois ! dit Victor avec un air de satisfaction. Tu n'as aucune preuve ! Accepte que ce ne fût qu'un rêve, un très beau rêve je dois le reconnaître mais un rêve quand même ! Et puis s'il en avait été autrement, je n'aurais pas écrit ton histoire. En fin de compte, c'est de la fiction !

Je cherchais une preuve, mais hélas, à part les noix, Ami ne m'avait laissé aucun souvenir tangible, rien de concret.

Je continuai à réfléchir jusqu'à ce que la lumière éclaire mes souvenirs.

- J'ai trouvé !
- Qu'est-ce que tu as trouvé ?
- Quand Ami est parti, toutes les personnes qui se trouvaient à la station balnéaire ont vu l'Ovni !

Il fut dérouté quelques instants mais s'est vite repris.

- Je sais qu'on a vu un Ovni ce jour-là, mais je suis sûr que c'est à ce moment-là que tu as eu l'idée de toute cette histoire, pas vrai ?
- Je n'ai eu aucune idée de rien du tout ! Il y a eu des témoins !
- Des témoins d'un des 20 000 cas de lumières vues dans le ciel ! Personne ne sait vraiment ce que c'était ! Du plasma, des reflets atmosphériques, des ballons sondes ou des avions. Des lumières dans le ciel ! De là à dire qu'il s'agissait d'Ovnis requiert une bonne dose d'imagination ! Mais inventer que tu as communiqué avec un être venu d'un autre monde... allons, franchement ! Et en plus ajouter que tu as voyagé vers d'autres mondes, c'est vraiment aller trop loin ! Tu peux réussir à être un bon écrivain de « roman fantaisie » mais il ne faut pas confondre la fiction et la réalité. Il y a des limites, quand même !
- Mais c'est vrai ! J'ai dit la vérité !
- Des preuves ! exigea mon cousin. Peut-être bien que tu as seulement rêvé toute cette histoire ! Peut-être que tu ne te souviens pas de la réalité mais juste d'un rêve ! Penses-y !

Je ne voulais pas le reconnaître. J'ai dit que j'étais fatigué, qu'on continuerait à regarder son roman demain, mais cette nuit-là, j'ai douté. Et si j'avais juste été en train de me souvenir d'un rêve ? Cela me paraissait impossible mais quelles preuves avais-je après tout ça ?

Cette nuit-là, je dus recourir au livre et à Ami afin de trouver un indice. Je crois que c'est la première fois que j'ai lu le livre avec autant d'attention, du début à la fin, mais ce fut seulement à la fin que je trouvai ce qui serait une preuve irréfutable, le cœur ailé gravé dans la pierre. Bien sûr, c'était ça la preuve !

Ami était vêtu d'un costume blanc avec un symbole au centre, sur la poitrine. C'était un cœur doré, avec deux ailes, entouré d'un cercle. Il m'expliqua que cela symbolisait l'humanité unie dans l'Amour. Après son départ, ce symbole est apparu là, sur le rocher, là où nous nous sommes rencontrés. On aurait pensé qu'on l'avait dessiné en faisant fondre la pierre. Je l'ai vu de nombreuses fois. Ou alors cela faisait-il aussi partie du rêve ?

Je n'étais pas très sûr de moi, parce que je me suis souvenu d'une tante qui disait qu'elle avait de très longs rêves, avec beaucoup de petits détails qui donnaient au rêve une apparence de réalité. Elle disait que ses rêves continuaient la nuit suivante à partir de l'endroit où ils s'étaient arrêtés avant qu'elle se réveille, comme les chapitres d'une série télé. Ma rencontre avec Ami pourrait-elle être quelque chose de similaire ?

Je décidai que la seule chose qui pouvait être une preuve incontestable était le cœur ailé gravé dans le rocher sur la plage. S'il était là, alors Ami et toute mon histoire était vraie. S'il n'existait pas, alors tout n'avait été qu'un rêve magnifique.

La fois suivante où je revis mon cousin, la première chose que je lui dis fut :

- Il y a une preuve !
- Une preuve de quoi ?
- Que ma rencontre avec Ami était réelle.
- Et c'est quoi, demanda-t-il sans m'accorder beaucoup d'attention.
- Le cœur gravé dans la roche à la plage.
- Pfff ! des histoires, oublie tout ça et continuons à réviser mon roman. Je me disais qu'au lieu de puces intelligentes, j'aimerais introduire une race de scorpions télépathiques...
- Avant ça, allons à la plage, tu viens juste de t'acheter une nouvelle voiture et...
- Quoi, mais t'es fou ! La plage est à plus de 100 km et je suis un homme très occupé. Les fantaisies d'un enfant rêveur ne m'intéressent pas.
- Mais ça t'intéresse de les écrire...
- C'est complètement différent. Je n'aime pas les histoires trop audacieuses. J'écris tes histoires pour avoir de la pratique dans l'écriture, mais je ne mélange pas les choses. Ton histoire, c'est de la fiction, du pur imaginaire. Point final !
- C'est la réalité, dis-je dépité.

Il me regarda avec un air plein de reproches et dit :

- Je commence sérieusement à m'inquiéter de ta santé mentale Pedrito.

Son ton protecteur me fit vaciller. J'ai vraiment ressenti la peur de devenir fou et c'est pour ça que j'ai voulu sortir de l'incertitude une bonne fois pour toutes.

- Alors faisons la chose suivante Victor, allons à la plage et si le cœur n'existe pas, je saurai que tout ça n'était qu'un rêve et je ne mélangerai plus les choses. Mais s'il existe...
- Tu reviens à la charge avec ces bêtises ! Bon d'accord, nous irons voir ça l'été prochain.
- L'été prochain, mais c'est dans six mois !
- Sois patient. L'été prochain nous irons prouver que tu confonds fiction et réalité. Continuons avec mon roman, tu vois, il y a un groupe de scorpions télépathiques et...

J'avais l'impression d'être devant un mur de cruauté et je réagis violemment.

- J'irai tout seul alors. Je ferai une fugue. Je m'échapperai. Quoi qu'il arrive je trouverai le moyen d'aller à la plage. Et de toute façon, je m'en fous de tes scorpions télépathiques. Tout ça, c'est ridicule. Je ne t'aiderai plus jamais.
- Je ferais mieux de partir dit Victor, comprenant mon désarroi. Tu iras mieux demain.

Il sorti de la maison en me souhaitant une bonne soirée.

- Ne reviens plus jamais, lui ai-je crié.

Je courus m'enfermer dans ma chambre et m'effondrai sur le lit. J'étais sur le point de pleurer. En fait j'ai pleuré, mais pas beaucoup car les hommes ne doivent pas pleurer. Cette nuit-là, j'ai décidé de faire quelque chose de plus que de me lamenter, pleurnicher et m'apitoyer sur mes difficultés. Dans l'obscurité, j'ai fermé les yeux et pendant plus d'une heure, je me suis imaginé en train d'arriver à la plage.

Le lendemain après-midi, Victor réapparut en sifflotant.

- Au travail les champions, dit-il, comme si rien ne s'était passé.

Je demeurai froid et distant.

- Je suis désolé, mais j'ai beaucoup de devoirs à terminer dis-je en faisant semblant d'étudier un livre de géographie.
- Mais rien qu'une petite heure... j'ai eu une idée, une nouvelle guerre entre deux races d'extraterrestres, les scorpions télépathiques et les braves gens d'Ophir que tu as imaginés...

Ces paroles firent bouillir mon sang, mais je dissimulai ma colère.

- Impossible. Désolé. Salut ! À plus tard.
- Hum ! Je soupçonne que tu es encore fâché à cause de ce qu'il s'est passé hier. Les steppes sont des terres en friche pleines de possibilités.
- Ça veut dire quoi des terres en friches ?

- Je ne sais pas trop, mais tout va bien. Je me disais qu'une petite pause repos à la plage me ferait du bien.
- Et ?

L'espoir me fit le regarder pour la première fois.

- On peut y aller vendredi après-midi. On peut prendre la tente et tout le reste. Comme ça, on ira vérifier qu'il n'y a pas de cœur ailé gravé sur ce rocher. Mais si tu es tellement fâché contre moi...
- Fâché contre toi ? Bien sûr que non, me suis-je exclamé. Mais qu'est-ce qui a provoqué ce changement ?
- Changement ? Non, c'est juste que la nuit dernière, l'idée de t'emmener à la plage tournait dans ma tête et m'a empêchée de dormir pendant plus d'une heure. Ce n'est que lorsque j'ai pris la décision de t'y emmener que j'ai pu fermer les yeux. Je crois que j'ai besoin d'un peu de repos. Et puis, je ne veux pas que mon livre te rende furieux, je veux dire que tes livres restent sans mon aide pour les écrire.

Bon, je ne sais pas trop ce qui s'est passé, mais le fait est que ce vendredi après-midi là, nous avons fait nos valises, nous sommes montés dans la voiture de Victor et quelques heures plus tard nous étions à la plage.

Je respirai l'air marin comme si c'était un souffle de vie. Tout ce qu'il y avait là faisait revenir des souvenirs d'Ami et de mon voyage avec lui. Tandis que je sortais de la voiture, j'observais attentivement dans la direction des rochers. Il me semblait presque y voir l'Ovni de l'enfant des étoiles suspendu dans les airs au-dessus de la plage.

Chapitre 2 : Sur le rocher

Comme la nuit tombait, Victor voulait installer la tente au lieu d'aller voir le rocher, mais je réussis à le convaincre d'y aller tout de suite.

- Bon dit-il, maintenant on y est, mais il commence à faire noir, la nuit tombe.
- Mais non, il fait encore merveilleusement clair. Allons-y.

Nous avons laissé la voiture sur le sentier qui conduit aux rochers et nous avons marché en direction de la mer.

Il faisait nuit à présent. Les nuages s'étaient écartés et faisaient apparaître une belle grosse lune qui éclairait tout le paysage. Je me suis alors souvenu de la pleine lune de « ce jour-là ». Les mêmes reflets miroitaient dans l'eau, la station balnéaire parsemée de points lumineux de l'autre côté de la baie et les rochers ; tout était pareil.

L'émotion faisait accélérer les battements de mon cœur et le mouvement de mes jambes, alors que mon cousin, lui, avançait avec beaucoup de difficulté.

- Il fait vraiment trop noir et c'est trop glissant.
- Il suffit d'avancer en faisant attention, lui dis-je depuis une bonne distance devant lui.
- C'est n'importe quoi ! Il vaut mieux revenir demain quand il fera jour !
- Ça serait de la pure folie, on y est presque !

J'entendis un bruit derrière moi. Mon cousin avait des ennuis.

- Pedroooooo !
- Qu'est-ce qu'il se passe ?
- Je suis tombé dans l'eau, viens m'aider !
- Le but c'est de marcher, de marcher sur les rochers, pas dans l'eau, lui dis-je tandis que je m'approchais de lui pour lui porter secours.
- Je ne vois pas la différence entre les deux. Tout est noir ici ! Donne-moi la main !
- Si tu t'obstines à ne pas vouloir voir, tout sera toujours tout noir pour toi !
- Regarde dans quel état je suis ! J'ai les jambes trempées, mes chaussures... c'est de la folie ! Je ne continue pas, nous reviendrons demain.

Cela me paraissait absurde de devoir attendre jusqu'au lendemain alors qu'on était à quelques mètres du rocher.

- Mais on arrive, ce n'est qu'une question de quelques pas de plus.
- Peut-être, mais là c'est glissant et dangereux. Les pierres sont couvertes de mousse mouillée. La marée est en train de monter. C'est très facile de se casser la colonne vertébrale ici ! Retournons à la plage, installons la tente et on reviendra demain.
- Attention Victor, l'eau de la marée montante arrive, saute sur ce rocher un peu plus haut.
- Quelle eau ? Quel rocher ? aaaaaah ! Splash ! Cette fois, il était mouillé jusqu'au cou.

Mon cousin était vraiment comme un petit vieux, même s'il n'avait pas plus de trente ans.

Nous sommes retournés installer la tente sur le sable de la plage et, tandis que Victor changeait de vêtements, je préparai, un peu à contre cœur, un stupide feu de camp.

- Voilà ce que c'est que d'aller avec des enfants, protesta-t-il !
- Voilà ce que c'est que d'aller avec des vieux, protestai-je en retour.
- Bon, dis-je avec impatience. Maintenant tu es sec, alors attends-moi là, je vais aller voir et je reviens.

Ce projet me paraissait très facile à réaliser et il l'était, mais les adultes ont le don bizarre de tout compliquer, de rendre difficiles et complexes les choses les plus simples...

- Hors de question ! Tu restes près de moi ! Il peut arriver tout un tas de problèmes sur ces roches noirs. J'ai sommeil, allez, au lit !
- Mais !
- Au lit !!!

J'ai décidé de faire semblant de l'écouter et de me coucher, mais dès qu'il serait endormi...

- C'est bon, dormons, ça fait du bien de dormir !

J'attendis dans l'obscurité comme un serpent aux aguets. Un nombre incalculable d'heures plus tard, sa respiration m'indiqua qu'il dormait.

- J'ai commencé à me glisser hors du sac de couchage, très silencieusement. J'atteignis la porte de la tente et, au moment où j'allais sortir la tête à l'extérieur de la tente, une main m'attrapa par le col de la chemise
- Tu vas où comme ça ? demanda Victor.
- Je vais... là-bas, plus loin, aux toilettes. Tu comprends ?

L'excuse parfaite ! Elle m'est venue par inspiration. On ne peut refuser à personne le droit d'aller aux toilettes !

- C'est bon vas-y, mais tu reviens tout de suite !
- Je ferai attention. Je reviens très vite. C'est ce qu'il croyait...

Une fois sorti de la tente, je courus aussi vite qu'un rayon de lumière vers « mon » rocher. On aurait dit qu'une force étrange s'était emparée de moi, car je sautais de rocher en rocher comme un petit lapin. Quelques dizaines de secondes plus tard, je me trouvai au pied de ma destination finale. Je me suis arrêté, très ému et j'ai caressé le rocher. Ça a pris tellement de temps pour arriver jusque-là. Maintenant, tout ce qui restait à faire, c'était de grimper sur le rocher et d'observer le cœur gravé sur le côté... Mais, et s'il n'y était pas ?

Tout s'est obscurci quand j'ai pensé ça. Je perdis cette force étrange.

Je me suis mis à grimper avec beaucoup de difficultés, plombé par des peurs et par des doutes, tout comme un adulte. J'ai glissé ici et là mais au final, je suis enfin arrivé au sommet du rocher. J'ai ensuite avancé avec beaucoup d'émotion sur la surface plate. À cause de l'obscurité, on ne voyait pas très clairement la zone où le cœur gravé devait se trouver. Je me suis approché très lentement, savourant le moment, avec une sensation à la fois d'angoisse et de joie. Arrivé sur le lieu où le symbole devait se trouver, j'ai observé très attentivement mais il n'y était pas. Il n'y était pas ! Il n'existait pas !!!

- Il n'a jamais existé, dis-je, avec une sensation de désespoir dans la poitrine. Tout ça n'était que de l'imagination, qu'un rêve !!!
- Je ne suis pas un rêve, dit soudainement une voix familière derrière moi !

Je me suis retourné très lentement comme si j'avais entendu une illusion auditive ou quelque chose comme ça. Quand j'ai regardé, j'ai vu la silhouette blanche de mon petit et cher ami.

- Ami ?!!!

Chapitre 3 : La rencontre

Je ne pus retenir des larmes de joie tandis que je le serrais dans mes bras. Il était palpable et bien réel. Tout avait été réel.

- Tu es plus grand Pedrito !
- C'est vrai, ou alors c'est toi qui es plus petit ! Tu as rétréci !

Nous avons ri comme souvent auparavant. Rapidement, je me suis souvenu de Victor qui m'attendait dans la tente.

- La dernière fois, c'était ta grand-mère et maintenant c'est ton cousin ! Tu ne peux vraiment pas vivre sans t'inquiéter ?

Ami percevait toujours ce que je pensais.

- Tu as raison, mais c'est que...
- C'est que rien du tout, je l'ai plongé dans un profond sommeil et nous avons toute la nuit devant nous !
- Sérieux ?
- Absolument ! Tu veux le voir sur l'écran ? demanda Ami en prenant la tablette ou la mini télévision ou quoi que fût le petit appareil qui était accroché à sa ceinture.
- Ce n'est pas nécessaire ! Je te crois.
- Ah ! super, ça c'est un progrès !
- Qu'est-ce qui est un progrès ?
- Que tu sois capable de croire quelque chose.
- Je ne comprends pas, Ami.
- Ce voyage que tu viens de faire, n'a-t-il pas été motivé par tes doutes ?

Je réfléchis pendant quelques instants avant de répondre. Ami avait raison. J'avais douté de son existence et j'avais fait ce voyage pour acquérir la certitude de celle-ci.

- C'est vrai, mais ça valait la peine, car maintenant, je suis certain que tu existes.
- Et quand je m'en irai, tu es sûr que tu ne vas pas croire que c'était encore un rêve ?
- Jamais de la vie ! Tu es réel !

Je posai ma main sur son épaule.

- Et avant ça, est-ce que je n'étais pas réel aussi ? Mais tu as quand même douté.
- Tu as encore raison ! Pourquoi est-ce qu'on doute comme ça, Ami ?

- Parce que le cerveau fonctionne à différents niveaux qui ne sont pas toujours connectés entre eux. À certains moments, un être humain peut être violent et cruel et à d'autres moments, il peut être aimant et pacifique. Si ton niveau d'énergie est élevé, tu peux faire l'expérience d'états et d'événements merveilleux, comme ta rencontre avec moi. Tu peux comprendre de grandes vérités et faire en sorte que tes vœux se réalisent. Si tu vibres à un niveau d'énergie qui est bas, tu ne peux pas te connecter avec les niveaux de réalité supérieurs. Et même si tu en as déjà fait l'expérience, tu auras tendance à douter.
- Ça ne se reproduira pas, Ami. Mais pourquoi tu n'es pas venu l'été dernier ? J'avais pourtant écrit le livre et...
- Tu croyais que j'allais venir tout de suite ! Il s'est mis à rire. Je ne t'avais pas donné de date précise. Tu dois développer la patience en toi et aussi la science qui consiste à demeurer dans un état de paix intérieure. Une personne impatiente n'est pas en harmonie avec l'univers. Chaque chose vient en son temps, à son heure, au bon moment. En plus, avec tes doutes, tu as dérogé à une condition essentielle, qui est nécessaire pour que j'établisse le contact. Mais bon, tu es un cas spécial, même si tu doutes parfois de mon existence.
- Je suis désolé Ami, je te le répète, cela ne se reproduira plus.

Je pris de grandes bouffées d'air nocturne tout en observant les lumières de la station balnéaire située de l'autre côté de la baie.

- Tout est parfait comme ça doit l'être dans l'univers. Allons-y ! Je dois t'emmener faire une balade dans la galaxie.
- Génial ! Il est où ton vaisseau ? sous l'eau ?
- Non, il est là-haut, dit-il en pointant vers le ciel. Je levai la tête mais ne vit que des étoiles.
- Je ne le vois pas !
- Il est invisible. Viens, j'aimerais te présenter quelqu'un.
- Tu n'es pas venu seul cette fois ?
- Non, répondit-il, tout en décrochant l'un des appareils de son ceinturon.

Au début, l'idée de partager ce voyage avec une personne que je ne connaissais pas me déplut. Je me sentais davantage en confiance seul avec Ami.

- Comment allons-nous monter à bord du vaisseau ?

Au moment même où je posais la question, une intense lumière jaune nous illumina et j'ai senti que je m'élevais dans les airs. Cette fois-ci, je n'ai pas eu trop peur car j'avais déjà vécu cette expérience.

L'Ovni apparut au-dessus de nos têtes ainsi qu'une ouverture lumineuse sous le vaisseau. Nous nous sommes très rapidement retrouvés debout dans celui-ci, dans la petite salle de réception que je connaissais déjà. Je n'ai pas pu m'empêcher d'être ému.

- Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda Ami en riant. Tu es comme les vieilles pleurnicheuses.
- Je ne sais pas. C'est juste que (sniff) d'être à nouveau ici, c'est tellement surnaturel ! Mais ce n'est pas de la fantaisie, c'est la réalité. Merci (sniff), Ami.
- Lâche donc tes sottises ! Si tu ne doutais pas autant, tout ceci te paraîtrait parfaitement normal, comme ça l'a toujours été, d'ailleurs. Allons-y. Quelqu'un nous attend dans la salle des commandes. Viens par ici.

Je le suivis sans beaucoup d'enthousiasme. J'imaginai un monsieur au visage tout vert en train de nous attendre. Sur Ophir, j'avais vu toutes sortes d'êtres bizarres.

Tout en entrant, je vis une curieuse créature d'apparence plus ou moins humaine, une jeune femme mince au teint clair, avec des yeux violets et de longs cheveux rosés parés d'un papillon en toile jaune un peu ridicule. Elle portait une combinaison bleue très ample. Elle me regarda fixement et d'un air sérieux, comme si j'étais une chose étrange. Le résultat fut que je la trouvai antipathique et définitivement moche.

Ami lui parla dans une langue étrange, mais il mentionna mon nom.

- Je te présente Vinka, dit-il ensuite. Allez-y, saluez-vous. Il nous encouragea en souriant. Vous pouvez parler dans vos deux langues.

Nous nous observâmes sans beaucoup de joie ni d'amabilité. Elle me tendit une main grande et fine. Je ressentis une espèce de répulsion qui m'empêcha presque de la toucher mais bon, pour la bonne éducation et pour pouvoir compter son nombre de doigts sans en avoir l'air (il y en avait cinq), je lui serrai la main. Elle était chaude et d'une douceur agréable.

- Enchanté, lui-dis-je en m'approchant pour lui donner un baiser sur la joue comme c'est la coutume entre les garçons et les filles de ma ville. Elle murmura quelque chose d'incompréhensible et retira sa joue, toute surprise.

Ami rit aux éclats. Il lui expliqua dans sa langue, d'après ce que je sus un peu plus tard, que pour moi c'était normal de saluer ainsi.

- Sur sa planète, cela ne se fait pas, Pedrito, question de coutumes, me dit-il en riant.

Je me suis souvenu que sur Ophir les gens s'embrassaient souvent et donc je déduisis :

- Sa planète n'est pas civilisée, alors ?
- Tu as raison, elle vient d'un monde aussi peu civilisé que la Terre. Bon, ça serait mieux que vous puissiez discuter entre vous. Tiens, mets ceci dans ton oreille. C'est un traducteur.

Ami tenait dans sa main un petit objet ressemblant à une oreillette audiophonique mais sans fil. Il en donna également une à la créature aux yeux violets.

- Maintenant vous pouvez parler ensemble, dit Ami en parlant dans l'autre langue tandis que j'entendais la traduction dans l'oreillette.
- Bonjour, dit l'humanoïde. Et quoique ses lèvres émettaient des sons étranges, je comprenais grâce au traducteur.
- Bonjour, répondis-je.
- Comment s'appelle ta planète.
- La Terre. Et la tienne ?
- Kia, répondit-elle.
- À présent, après l'avoir entendue parler et désormais capable de communiquer avec elle, sa présence ne me parut plus déplaisante.
- Tu as quel âge Vinka, demandai-je.
- Deux cent quarante-cinq ans, répondit-elle.

Je suis resté médusé. Elle n'avait pas l'air si vieille que ça.

- Attendez ! Attendez ! interrompit Ami, amusé par nos échanges. Pendant que la planète Kia fait plus de vingt tours autour de son soleil, la Terre n'en fait qu'un seul et donc, en définitive, vous avez tous les deux à peu près le même âge.

J'observai Vinka très attentivement. Elle avait de très jolies petites oreilles pointues qui allaient très bien avec ses cheveux, qui étaient aussi fins et doux que les cheveux des nouveau-nés.

- Alors dans ton monde, on ne s'embrasse pas sur la joue ?
- Seulement entre amoureux, fiancés ou personnes mariées, expliqua-t-elle. Vous avez l'air très moderne sur la Terre.
- Pas autant que sur Ophir.

- C'est quoi Ophir ?
- C'est un monde civilisé. Dis, Ami, tu n'as pas emmené Vinka faire une balade dans l'univers ?
- Si, mais pas à Ophir. Préparez-vous à présent. Vous allez assister à un spectacle très intéressant, la danse de la galaxie.

Nous lui avons demandé de mieux nous expliquer.

- Bon, vous savez que les étoiles sont en mouvement...

Je voulais impressionner Vinka avec mes connaissances astronomiques :

- Les planètes sont en mouvement mais les étoiles restent fixes, dis-je.

Ami rit quelques instant avant de reprendre son explication.

- Elles paraissent fixes, néanmoins, elles se déplacent à grande vitesse, tout autour du centre galactique. Maintenant, nous allons les regarder comme si nous étions en dehors de la dimension espace-temps qui nous est connue. De là, nous allons observer la Voie lactée. Ce sera comme si l'on regardait un film, mais en très accéléré, vous comprenez ?

Nous avons tous les deux dit oui, même si nous n'en étions pas très sûrs. Ami nous invita à nous asseoir pendant qu'il actionnait les manettes de contrôle.

La station balnéaire apparut sur l'écran central. Puis, je vis la tente et la voiture de Victor. Pas très loin, sur la pierre, on distinguait clairement le cœur ailé...

- Il est bien là le symbole ! Quand je l'ai cherché, je ne l'ai pas trouvé !
- Je t'ai joué un tour, Pedrito, il a toujours été là, mais je t'ai hypnotisé pour que tu ne le voies pas !
- Mais comment as-tu pu m'hypnotiser ? Je n'ai entendu aucun ordre venant de toi !
- C'était un ordre télépathique.
- De l'hypnose à distance, s'exclama Vinka, admirative !
- Ça doit être fabuleux, dis-je, en pensant à toutes les possibilités que cela m'offrirait si je pouvais faire cela. Je pourrais, par exemple, ordonner à un vendeur de jouets de m'offrir tout ce dont j'ai envie ! Et aussi convaincre le professeur que ma copie d'examen est parfaite alors que je lui remets une feuille blanche ! Je pourrais...

- Quiconque possède un don comme celui-là, interrompit Ami, pourrait certes duper beaucoup de gens. C'est pour ça que ce genre de talent demeure inaccessible aux personnes qui pourraient mal l'utiliser. La Loi Universelle régit ce genre de choses.

J'avais le sentiment de mériter ce pouvoir.

- Je connais cette loi, dis-je, c'est la loi de l'Amour.
- Et tu crois que c'est suffisant de simplement la connaître ?
- Qu'est-ce qu'il faut de plus ?
- L'intégrer dans ta vie de tous les jours et la pratiquer !
- Tu as raison, c'est pour ça que je la pratique tout le temps. Je croyais être sincère en disant cela, mais les paroles d'Ami furent comme une douche d'eau glacée en pleine figure.
- Tu crois que c'est de l'amour de mener à la ruine un marchand de jouets pour satisfaire tes caprices ? Tu crois que c'est de l'amour de forcer une personne à faire quelque chose contre sa volonté ? Tu crois que c'est de l'amour de mentir, tricher, duper et tromper les gens ?

Ami avait perçu certaines des pensées qui avaient traversé mon esprit si rapidement que je ne m'en étais presque pas aperçu. Ses dures paroles me firent m'effondrer contre le dossier de mon fauteuil. C'était comme s'il m'avait cassé en deux. J'avais honte ! Je ne pouvais plus parler. Je me sentais vidé de toute énergie vitale. Et en plus, Vinka avait été témoin de ma malhonnêteté mentale et de la réprimande d'Ami...

Sur un ton rempli d'Amour, Ami sut me reconforter.

- Ne t'inquiète pas, Pedrito, je l'ai plongée dans une transe légère, elle n'a rien entendu.

Cela me rassura en partie, tout comme le ton d'Ami, mais je n'étais toujours pas capable de bouger ni de parler. J'ai toujours cru que j'étais un genre de garçon parfait et là, je découvrais que mon imagination pouvait produire des choses vraiment pas propres. Ami avait réussi à m'en faire prendre conscience et l'opinion que j'avais de moi-même en fut considérablement malmenée ; en fait, j'étais assez malhonnête.

Je ne sais pas pourquoi, mais, petit à petit, j'ai commencé à ressentir une grande rage envers Ami. Cette colère me donnait la force de me reprendre en main et c'est pourquoi je n'ai pas cherché à la réprimer.

- C'est là le pire aspect de mon travail, dit Ami. Personne n'aime qu'on lui montre des choses qu'il ne pensait pas avoir en lui, mais

si personne ne le fait, il ne saura jamais ce qu'il a dit et il ne pourra jamais corriger ses erreurs. Personne n'essaie de corriger un défaut qu'il ne croit pas avoir, mais il faut savoir dire les choses et y aller petit à petit.

J'avais l'impression que chaque parole d'Ami était une attaque, une accusation, une condamnation, une calomnie. Ma rage allait en augmentant. Qui était-il pour venir me condamner ? Il ne pouvait pas me juger d'une façon si cruelle pour une plaisanterie de l'imagination. J'ai pensé que jamais je n'aurais utilisé le pouvoir d'hypnotiser à distance à des fins mauvaises. Non, car je n'ai jamais été un enfant mauvais ni méchant, bien au contraire...

- Est-ce que ton ego a récupéré, demanda Ami, riant normalement, mais son rire me parut sarcastique et cruel.
- Est-ce que tu vas continuer longtemps à m'offenser ? dis-je d'un ton défiant. Je veux retourner à la maison, à la tente. Je suis fatigué de tout ceci.

Je me suis levé. J'avais récupéré. Mon opinion de moi-même était bonne à nouveau. C'est seulement qu'Ami était injuste, une canaille, un calomniateur... Je le regardai d'un air moqueur et lui dis :

- Toi, l'enfant merveilleux, l'extraterrestre, parlant d'Amour, vantant l'Amour. Quand arrive l'heure de vérité tu ne sais que condamner les petites erreurs des gens. Tu n'as rien de l'Amour en toi. Tu es un père indigne qui prêche mais ne pratique pas. On ne peut rien attendre de bon d'un être malhonnête comme toi ! C'est pourquoi je m'en vais ! Je m'en vais !

Ami écouta mes agressions verbales avec une parfaite tranquillité. J'ai cependant cru détecter un peu de tristesse dans son regard.

- Je sais que tu ressens de la douleur Pedrito, mais je t'ai parlé ainsi pour ton bien. Pardonne-moi.
- Il n'y a pas lieu de pardonner ici, je m'en vais.

Vinka se réveilla.

- Mais tu ne peux pas partir aussi rapidement Pedrito. J'aurais voulu discuter un peu plus avec toi, en savoir plus sur toi et sur ta planète...

Ces paroles me surprisent, m'adoucirent et je revins à la réalité.

Je soupirai.

- Bon, je ne voulais pas vraiment partir Vinka, c'est que...

- C'est que quoi, Pedrito ? demanda-t-elle en me regardant du fond de ses yeux violets et lumineux... elle était très belle mais je m'en apercevais seulement maintenant.
- Pourquoi veux-tu t'en aller, Pedrito ?
- M'en aller, moi ! où ça !
- Tu as dit que tu voulais partir. Pourquoi ?
- C'est qu'Ami fait des choses bizarres. Il m'a offensé.
- Je crois bien que je me suis assoupie, je n'ai rien entendu. C'est vrai que tu l'as offensé, Ami ?
- Est-ce que c'est offenser de dire la vérité ? Je voulais simplement lui montrer qu'il s'accrochait à une croyance erronée. Cela a heurté son ego mais il s'en remettra.

Il m'a semblé percevoir un regard plein d'affection dans les yeux de Vinka lorsqu'elle me dit :

- Ne pars pas Ami, j'ai l'impression qu'on a beaucoup de choses à partager.

Je ressentais la même chose. Je voulais tout savoir d'elle.

Ami sortit alors une autre de ses plaisanteries :

- On arrête les romances interdites, là ! On va observer la danse de la galaxie. Vous avez déjà chacun votre partenaire. Il me semble bien vous avoir montré votre âme jumelle à chacun d'entre vous lors d'une rencontre dans le futur. Vous devez leur être fidèle, même si vous ne les avez pas encore rencontrées.

C'est bizarre, mais j'ai presque senti quelque chose ressemblant à de la jalousie quand j'ai su qu'elle avait un autre compagnon.

- Ne pense pas mal, Ami, dit Vinka. Avec Pedrito, il ne s'agit que d'amitié.
- Il est difficile d'être fidèle à une personne qu'on ne connaît pas, dis-je.
- En fait, tu la connais, quoique seulement grâce à une vision du futur, mais il existe un sens qui est à part des cinq sens habituels. Parmi un certain nombre de choses, il permet de sentir et de capter une personne, aussi loin qu'elle puisse être.
- La télépathie ?
- La télépathie est liée aux pensées. Le sens dont je te parle est surtout rattaché aux ressentis. N'as-tu pas senti la présence de ta compagne, Pedrito ?

Ces paroles-là étaient beaucoup trop intimes pour moi.

- Bien, c'est que... parfois, la nuit, quand je suis seul, je crois qu'il y a quelqu'un pour moi quelque part.
- Est-ce que tu le crois ou est-ce que tu ressens sa présence ?
- À ces moments-là, je crois que je la ressens.
- Et est-ce que tu es capable de l'aimer en ces moments-là ?
- Bien euh ! je ne sais pas, je crois, oui.
- Eh bien ! alors tu développes à ces moments-là ce fameux sens supérieur. Et c'est indispensable de le faire pour évoluer en tant qu'Être. Ce sens nous permet également de capter les choses spirituelles sans avoir besoin de faire appel aux pensées ou à nos autres sens. C'est comme ça, avec lui, que l'on discerne entre les bonnes personnes et les personnes moins bonnes ou perturbées, entre la fiction et la réalité, entre le mensonge et la vérité. C'est comme ça que l'on perçoit les courants d'Amour qui inondent l'univers, le véritable Amour et la présence de Dieu, de la Source de toute Vie.
- Sur Kia, il y a beaucoup de gens qui n'ont pas la foi en Dieu, en la Source de toute Vie, dit Vinka.
- Quand ce sens spirituel n'a pas été développé, alors la foi est nécessaire. Ensuite, ce n'est plus une histoire de croire ou de ne pas croire. On ressent sa présence merveilleuse comme une évidence. Nous pouvons alors lui offrir notre Amour sans avoir besoin de la voir. C'est ce sens supérieur qui nous permet de capter notre âme jumelle et de lui être fidèle, alors même qu'elle n'est pas encore présente.

Je pensai à « la japonaise » de mon futur, mais je ne ressentis rien. Je ne savais pas si c'était parce que je n'avais pas bien développé le sens dont parlait Ami ou si la présence de Vinka produisait en moi une... une interférence.

- Bon, dit Ami, nous allons à présent voir quelque chose de très beau, mais avant, il est nécessaire qu'il n'y ait pas d'impuretés dans ce vaisseau parce que sinon, les vibrations mentales vont générer... une interférence.

Ami venait d'être témoin de mon infidélité envers « la japonaise ». Je me sentis coupable.

- Il est nécessaire que tu laisses tout cela de côté, Pedrito.
- C'est bon Ami, je ne le ferai plus.

- Je suis en train de faire référence au fait de ne plus avoir de rancœur vis-à-vis de moi.

Bien sûr qu'il faisait référence à ça ! Je pensais qu'il s'agissait du fort sentiment d'attirance que la présence de Vinka produisait en moi. Heureusement, Ami n'avait rien remarqué.

- Amis alors ? Il souriait en me tendant sa main.
- Amis, répondis-je, ne trouvant aucun prétexte pour ne pas l'être.

Vinka m'avait fait oublier tout ressentiment et nous nous sommes serrés la main amicalement.

- Bravo, s'exclama la jeune fille, toute contente. Nous allons maintenant voir le concert des galaxies.
- La danse des galaxies corrigea Ami, quoique c'est aussi un concert. Tu peux t'asseoir, Pedrito.

Chapitre 4 : Une danse cosmique

Le vaisseau vibra. Une lumière jaune très intense remplit la salle des commandes. De jaune, elle passa au rose, un peu plus tard au violet, puis à un superbe bleu clair et, finalement, à un blanc éblouissant qui s'éteignit soudainement, laissant la salle illuminée uniquement par de beaux reflets en mouvement provenant de l'extérieur.

- Allez jusqu'aux fenêtres et observez depuis-là, dit Ami.

Nous nous sommes levés et sommes allés regarder par les fenêtres. Le spectacle nous donna des frissons. C'était magnifique, l'énorme nuée d'étoiles multicolores se dispersait en spirales à travers tout le firmament. Chaque particule lumineuse se déplaçait lentement et donnait l'impression de tracer des spirales de fumées colorées et lumineuses. Il y avait des étoiles, des comètes, des soleils et des planètes. Il y avait des nuages multicolores de quelque chose qui ressemblait à de la « Barbe à papa » ou à du gaz enflammé ; avec des filaments étincelants qui s'étirent, qui forment des boucles lumineuses puis qui disparaissent. La gigantesque spirale devenait de plus en plus large. Elle s'étalait comme si elle était vivante. Certains points scintillaient fugacement, comme des paillettes.

- Nous sommes en train d'observer le mouvement de notre galaxie, la Voie lactée, dit Ami, et maintenant, nous allons entendre le son que produit chaque particule en mouvement. Il appuya sur l'un des boutons du tableau de bord. Le vaisseau se remplit de sons indescriptibles ; des bourdonnements aigus et d'autres graves, des sifflements, des grondements soutenus de tonnerre. Les brefs éclairs produisaient un tintement qui faisait penser au son d'une lyre. Le résultat final était un concert vraiment impressionnant.

- Voilà à quoi ressemblent les sons de la galaxie. Accélérons un peu les choses.

- Alors qu'il actionnait délicatement une manette, la nuée toute entière se mit à accélérer d'une façon incroyable. Elle s'étirait. Elle grandissait. J'avais de plus en plus l'impression que la galaxie était un être, un être vivant, conscient, un être qui dansait, une méduse cosmique scintillante qui étendait ses bras lumineux au rythme de sa propre mélodie. C'est tout à fait ça, parce que tandis que le mouvement s'accélérait, je pris conscience que le concert et la danse étaient synchronisés et dégageaient une mélodie harmonieuse et du rythme, une pulsation, une cadence, un balancement de va-et-vient...

- Mon Dieu, quelle merveille ! s'exclama Vinka, très émue. Des larmes humidifièrent ses yeux qui devinrent ainsi encore plus lumineux et plus beaux, tandis que les multiples couleurs de la galaxie dansante se reflétaient dans ses pupilles baignées de scintillements stellaires.

La voix d'Ami exprima des sentiments révérencieux :

- Ici, nous sommes un peu plus près de la perspective de la Source de toute Vie sauf que, elle, elle savoure toutes les galaxies qui dansent en même temps. Elle ne contemple pas les choses de l'extérieur comme nous sommes en train de le faire là, maintenant, c'est, en fait, elle, transformée en des millions et des millions d'amas stellaires, qui danse parce qu'elle est heureuse. Qui plus est, elle contemple à partir de l'intérieur de chaque Être, qu'il soit gigantesque comme une galaxie ou minuscule comme nous ou encore plus petit. C'est par Amour et volonté de joie qu'elle partage sa merveilleuse essence, son merveilleux esprit, avec toutes ses créatures, avec toutes ses créations.

Devant ce spectacle saisissant, Vinka poussa un sanglot chargé d'émotions. J'avais la gorge serrée et étais dans le même état qu'elle. J'avais envie de la réconforter, alors je la pris dans mes bras. Elle posa sa tête sur mon épaule et je sentis son parfum délicat. Je caressai ses cheveux avec amour, ils étaient plus doux encore que l'écume et décorés de ce magnifique papillon jaune en toile.

- Ça ira pour aujourd'hui, dit Ami. Tout excès est disharmonieux, y compris la beauté.

Il nous prit par les bras et nous accompagna jusqu'à nos sièges. Ce ne fut pas facile de relâcher Vinka... Qu'était-il en train de m'arriver ?

De nouveau assis, alors que les lumières intenses illuminaient à nouveau la salle des commandes, je me demandais si Ami serait capable de proposer autre chose qui pourrait m'impressionner. Après ce spectacle, me dis-je, tout risque d'être fade et froid.

- Il n'y a rien de froid quand il y a de l'Amour dans le cœur, dit Ami. Regardez dehors.

Nous étions de nouveau au-dessus de la station balnéaire. Tout demeurait identique, les rochers, la tente, la luminosité, la lune. Cela me désillusionna. Aller si loin, en dehors de la galaxie, puis revenir au même endroit... j'aurais aimé visiter des mondes lointains...

Ami sourit.

- Nous n'avons été nulle part Pedrito, nous sommes tout le temps restés ici.
- Mais j'ai vu la galaxie de l'extérieur !
- Ce que nous avons vu en quelques minutes, c'est une projection enregistrée sur l'ordinateur de bord, de plusieurs milliards d'années de mouvements, quelque chose comme une vision en très accéléré.
- Mais les étoiles étaient là, de l'autre côté du hublot.
- Les vitres de nos vaisseaux servent aussi d'écrans sur lesquels on peut projeter ou induire des visions. Cela ressemble au visionnage d'un film mais avec un système tridimensionnel et hyperréaliste. Il est pour vous impossible de faire la différence entre une projection enregistrée et une autre vision qui correspond à la réalité. Regardez.

Ami fit bouger quelque chose sur le tableau de bord. Le panorama sur les hublots changea instantanément. La nuit devint le jour. Le soleil commençait à se coucher au-dessus de l'océan tout proche. Une forêt apparut. L'endroit me disait quelque chose...

- Observe attentivement Pedrito.

Je pouvais, à travers la forêt, voir un homme qui marchait.

- Mais c'est le chasseur, m'exclamai-je tout surpris.

Lors de mon précédent voyage, nous avons été en Alaska. Nous y avons été avec comme objectif d'être vus par ce chasseur en accord avec des instructions données par un superordinateur, situé au centre de la galaxie, qui a la responsabilité de coordonner tous les déplacements de tous les vaisseaux des mondes civilisés. Le chasseur avait alors été effrayé en voyant notre Ovni et il avait pointé son arme sur nous. Il se passait maintenant exactement la même chose.

- C'est un enregistrement. Tout ce qui apparaît à l'extérieur des hublots est enregistré par le vaisseau. Ensuite, on peut faire apparaître les images avec autant de netteté que si c'était la réalité.

Il me semblait impossible que cela fût un enregistrement vidéo, les arbres étaient là, là ! L'homme, le ciel et pourtant, cette scène s'était passée il y a deux ans...

Quand l'homme pointa son arme sur nous, comme il l'avait fait la dernière fois, je ressentis l'envie d'aller me cacher mais je la réfrénaï. Vinka, en revanche, courut se cacher derrière un siège. Ami et moi rîmes.

- C'est un enregistrement Vinka, regarde !

Il manipula une manette. À nouveau, apparut la plage baignant dans la lumière de la lune. L'instant suivant, nous étions de nouveau en Alaska, mais cette fois, le chasseur ne nous avait pas encore vus. Il descendait innocemment le sentier. Il allait bientôt nous découvrir et vouloir nous attaquer.

- Maintenant, nous allons le voir à l'envers.

L'homme marchait à reculons...

- Viens voir Vinka, c'est vraiment comique !

Elle vint observer notre ami en train de jouer avec l'image du chasseur.

- Mais comment peut-on savoir quand une image est réelle et quand c'est un enregistrement ? demandai-je.

Les êtres vivants émettent des énergies et des forces que je ressens avec le sens dont je vous ai parlé, alors que les enregistrements, non.

Nous retournâmes à la plage, mais cette fois il ne faisait pas tout à fait nuit.

- Observe, Pedrito, recommanda Ami.

J'ai observé et j'en suis presque tombé à la renverse ! J'étais moi-même, là-bas. Je sortais de la voiture de Victor. Ma joie était facile à voir, mais le plus surprenant, c'est qu'à un certain moment, je me suis regardé. Je veux dire que j'ai regardé en direction de l'Ovni, mais je ne l'ai pas vu.

- Si, tu l'as vu, mais avec le sens que tu es en train de développer. Pour ce pouvoir intérieur-là, l'invisibilité de nos vaisseaux ne fonctionne pas.

Ami fit de nouveau apparaître la galaxie en train de danser.

- Si, nous-mêmes, nous n'avons que de petits pouvoirs, imagine alors ceux que pourrait avoir cet Être merveilleux que nous sommes en train d'observer.

Vinka avait l'air perplexe.

- Une galaxie n'est pas un Être !
- Qu'est-ce que c'est alors ? demanda Ami, avec un sourire.
- C'est une chose, un amas d'étoiles, mais elle n'a pas de vie.
- Elle n'a pas de vie ? répéta Ami, comme quelqu'un qui venait d'entendre une absurdité.
- Si une cellule de ton foie pouvait en sortir et te voir, selon son échelle de temps, en une fraction de seconde, elle dirait que tu es une masse inerte, quelque chose de bizarre sans membrane cellulaire et sans noyau. Tu comprends ?
- Je crois que oui. Et alors ?

- Alors, la galaxie est un Être gigantesque dont nous sommes une toute petite partie, un Être infiniment plus conscient et plus intelligent que nous.

Cela me parut absurde.

- Intelligente ?
- Une cellule de l'ongle de ton petit doigt serait aussi surprise que toi si une autre cellule lui disait que tu es intelligent, toi, cette masse morte, qui ne vit que pour donner naissance à la plus grande création de tout l'univers : « la cellule de l'ongle du petit doigt de la main droite de Pedrito ».

Je crois que je ne compris pas très bien l'explication d'Ami, mais son rire était contagieux. Puis, il commença à montrer à Vinka quelques scènes de notre voyage sur Ophir. Quand apparut le lieu où les gens projetaient les contenus de leur imagination sur des écrans, elle exprima son admiration.

- Vous autres avez des connaissances et un niveau scientifique impressionnants !
- En comparaison avec ceux de vos mondes peut-être, mais on est plus intéressé par notre niveau spirituel. C'est ça l'essentiel. Le reste, ce n'est qu'un moyen et non une fin. Nous utilisons la science pour apporter plus de confort et de satisfaction aux personnes, mais nous n'oublions jamais que c'est à travers ce qui est spirituel que l'on vit le plus grand bonheur. Quelqu'un pourrait être le propriétaire d'un monde entier et avoir le pouvoir de maîtriser de grandes conquêtes technologiques, mais si, dans sa tête, il ignore les choses de l'esprit et s'il n'y a pas d'amour dans son cœur, alors sa vie sera encore plus misérable que celle du plus misérable des mendiants.
- Parce que l'Amour est la source du bonheur et le compagnon de la « Volonté de joie » !
- Tu as raison Ami, dit Vinka en me jetant un coup d'œil rapide. Ensuite, elle baissa les yeux en rougissant. Ami se rendit compte de ce qui se passait et éclata de rire.
- Il ne s'agit pas que d'Amour romantique, il s'agit de vivre dans un état d'Amour, d'aimer la vie, la nature, l'air que vous respirez. Aimer le Créateur parce qu'il nous offre la magnifique opportunité d'exister, aimer chaque personne, aimer toutes les formes de vie, toutes les manifestations de la vie.

Tandis qu'Ami parlait, je sentais qu'il avait entièrement raison. Ses paroles déclenchèrent en moi les sentiments qu'il exprimait.

- Quand on a le don d'être capable d'aimer, le don de l'Amour, alors le bonheur est toujours présent, même si nos biens matériels ne sont pas nombreux, renchérit Ami.
- Et si l'on ne recherchait que l'Amour, on obtiendrait en plus tout le reste, mais si l'on ne recherchait que des biens matériels, sans doute en obtiendrait-on, mais on n'obtiendrait pas le bonheur, parce que le bonheur est le fruit de l'Amour.

Vinka semblait avoir compris.

- Le bonheur s'achète avec l'Amour.

Ami dit, avec de la joie dans son regard :

- Tu as raison, le bonheur s'obtient par la force de l'Amour, à force d'aimer et par la créativité !
- Et l'Amour ? Avec quoi s'achète l'Amour ? demandais-je.
- Bonne question. Tu connais la réponse Vinka ? Sais-tu comment on obtient l'Amour ? Connais-tu le prix de l'Amour ?
- Je crois que ça ne doit pas être quelque chose de matériel.
- Bien sûr que non ! L'or ne s'achète pas avec du fer blanc. Nous allons bientôt rencontrer une personne intéressante. Elle habite dans ton monde, sur Kia. Cette personne-là pourra te dire comment on obtient l'Amour.
- Hourra ! Me suis-je exclamé avec enthousiasme, pas tant parce que j'allais apprendre comment obtenir l'Amour, mais parce que j'allais découvrir un monde non civilisé.

En y pensant, un doute me traversa l'esprit.

- Ami, comment saurai-je si ce que je vois est la réalité ou si c'est simplement un enregistrement ? Peut-être que tout ce que j'ai vu sur Ophir n'a été qu'un enregistrement !
- Toujours plein de confiance et de foi ! plaisanta Ami.

Je ressentis de la honte.

- C'est juste que...
- Apprend à avoir la foi Pedrito ! Tout ce que tu as vu sur Ophir était réel. Tout comme ce que tu verras bientôt. Tu devrais avoir confiance en moi. Je n'ai pas pour habitude de mentir.
- Jamais ! Vinka semblait très intéressée par ce point-là.

Ami cherchait la meilleure façon d'expliquer quelque chose de compliqué.

- Eh bien ! parfois, il n'est pas judicieux de montrer trop de lumière d'un coup à une personne qui est habituée à être dans l'obscurité... elle pourrait être éblouie et devenir aveugle. Et à d'autres occasions, il n'est pas bénéfique de montrer une trop grande obscurité à une personne qui vit dans la lumière. Elle peut en mourir de frayeur.

Nous lui avons dit que nous ne comprenions pas très bien.

- Un excès de lumière ou d'obscurité empêche de voir clairement. Il est parfois plus approprié de parler aux enfants de la cigogne...
- C'est quoi la cigogne ? demanda Vinka.
- Celle qui amène les nouveau-nés depuis Lutis, selon ce que dit la tradition sur Kia.
- Mais ça c'est des bête....
- Plus tard seulement on lui parlera de la petite graine dans le ventre. On ne peut seulement lui expliquer clairement qu'au moment où l'enfant est plus âgé.

Je voulais profiter de l'occasion pour clarifier certains doutes.

- Ça serai mieux que tu m'expliques cela dès maintenant. J'ai de gros doutes à ce sujet.

Vinka dit avec enthousiasme :

- Moi aussi !

Ami rit, il en avait les larmes aux yeux et son rire fut contagieux.

- Chaque chose en son temps, finit par dire notre ami. Chaque chose à la bonne heure et au bon âge. Pour comprendre l'algèbre, vous devez déjà savoir additionner et soustraire.
- Mais on sait comment additionner et soustraire ! dit Vinka d'un air offensé.

Ami s'amusait encore plus.

- Je ne parle pas de ces additions et soustractions ! Il regarda vers le haut, comme s'il cherchait un exemple. Voyons les choses de la façon suivante : pour comprendre la théorie des spirales de conséquences multidimensionnelles des événements, il faut d'abord comprendre la théorie de la relativité... que savez-vous sur ce sujet ? demanda Ami en nous observant avec intérêt.

On s'est regardés. Nos visages ressemblaient à de grands points d'interrogation. Puis, tous les trois, nous nous mîmes à rire.

Chapitre 5 : Le principal défaut

Lors du précédent voyage, Ami avait dit que son vaisseau ne voyageait pas à travers l'espace et encore moins à une vitesse aussi lente que celle de la lumière. Il m'expliqua que les vaisseaux se relocalisaient, se situaient, c'est-à-dire qu'ils apparaissaient très rapidement là où ils le voulait, grâce à un système compliqué qui fait appel à la contraction et à la courbure de l'espace-temps. Quand on est en train de se situer, les étoiles semblent s'étirer et ensuite, on voit comme de la brume lumineuse mouvante à travers les hublots. C'est justement ce qui était en train de se passer maintenant, alors que nous allions vers Kia. Pendant ce temps, je réfléchissais à ce qu'Ami avait dit à propos de ne pas montrer trop de lumière à celles et à ceux qui n'y sont pas habitué(e)s.

- Ça, je peux le comprendre, dis-je en sachant qu'Ami pouvait lire dans mes pensées, mais pour ce qui est de ne pas montrer l'obscurité aux personnes qui sont habituées à la lumière, non, je ne comprends pas.

À ma grande surprise, Vinka est intervenue.

- Ils pourraient mourir de peur.
- Toi, toi tu comprends ce que cela signifie ?
- Non !
- Alors...
- Je n'ai fait que me souvenir des paroles d'Ami. C'est ce qu'il a dit. Qu'as-tu voulu dire par là, Ami ?
- Que si une personne ne connaît pas certaines misères de la vie, il vaut mieux ne pas les lui montrer tout d'un coup mais plutôt graduellement. La vision d'un cadavre, par exemple.
- Bien ça, ce n'est pas si terrible, dit Vinka, montrant de la vaillance.
- Et s'il est en train de se décomposer... ?
- Quelle horreur ! Maintenant je comprends.
- Je parle aussi de l'obscurité intérieure.

Ami pouvait parfois être agaçant.

- Arrête d'être mystérieux et explique-nous correctement, s'il te plaît !
- Bien, beaucoup de gens ont une très haute opinion d'eux-mêmes. Ils ne sont pas capables de voir certains de leurs défauts. Parfois, ces défauts sont lourds de conséquences, mais dans tous les cas, il se passe toujours la chose suivante ; les défauts que l'on a et que l'on ne voit pas sont ceux que l'on condamne le plus chez autrui.

Si l'on nous montrait trop brutalement ce défaut jusqu'alors ignoré, on pourrait mourir à la suite de ce que l'on ressent... Connaissez-vous l'histoire du nain difforme qui était heureux parce qu'il se croyait beau ?

- Non.
- Il ne s'était jamais regardé dans un miroir. Sa tragédie commença la première fois qu'il le fit. Vous comprenez ?
- Cette fois, nous répondîmes oui.
- L'ego, cette partie moche de nous, qui nous éloigne de l'Amour, possède un pilier de soutien, une racine qui lui donne de la fermeté.
- Quelle est cette racine ?
- Notre défaut principal. Chaque personne a un défaut principal, mais, tout comme les racines d'un arbre, il est caché. Il ne nous est pas facile de le voir par nous-même. Les autres ont beaucoup plus de facilité à le voir, mais s'ils nous le montrent trop soudainement, il peut nous arriver la même chose qu'au nain qui se croyait beau. Si notre pauvre ego se retrouve tout d'un coup sans soutien et sans racine, nous pouvons tout simplement mourir.

Cela ne concordait pas avec mes opinions.

- Je croyais que si l'on pouvait se débarrasser de notre ego, alors nous serions heureux, de l'Amour pur...
- Oui, mais on ne peut pas enlever une bouée de sauvetage soudainement à quelqu'un qui ne sait pas nager !
- Tu recommences avec tes mystères ! Que veux-tu dire ?
- Qu'à certains niveaux de vie, l'ego est un protecteur, une sorte de bouée de sauvetage, mais si nous voulons grimper jusqu'à des niveaux plus élevés, on ne peut pas y accéder en étant chargé avec cette lourde bouée de sauvetage, avec cet ego, il faut apprendre à nager. Il arrive toujours un moment où il faut choisir entre une chose ou une autre.
- Que signifie, dans ce cas, apprendre à nager ?
- Cela signifie vivre d'une certaine façon, en accord avec les lois universelles. Si vous viviez dans l'Amour, vous n'auriez besoin de rien de plus, mais vous autres ne savez même pas comment cette capacité s'acquiert. C'est pour cette raison que nous allons sur Kia.

Je lui ai demandé s'il connaissait mon défaut principal.

- Évidemment, répondit-il en riant, et il est plus laid qu'un mambacha !
- Un quoi !
- Mambacha... une espèce assez laide qui vit dans un monde préhistorique.

Vinka hésita un moment avant de demander :

- Et moi aussi, j'ai un défaut bestial ?
- Un défaut principal, corrigea Ami entre deux sourires. Bien sûr. Si tu n'en avais pas un aussi laid qu'une chachaca ; ça c'est une autre bestiole de ce monde-là, tu ne serais pas en route pour une mission sur Kia !
- Moi ! En mission ? Quelle mission, Ami ?
- Quel est mon défaut principal, Ami, demandai-je au même moment ?

L'enfant des étoiles se mit à rire tout en douceur, avec un éclat de rire comme celui des bébés.

- Allons-y un à la fois. Je ne peux pas répondre à deux questions en même temps. Premièrement, la question concernant le défaut et après, la question des missions que chacun d'entre vous accomplit sur vos planètes respectives.
- Mission ? Moi ? Quelle mission Ami ?
- Maintenant, ça fait trois questions. Il riait. Je ne peux pas vous révéler vos défauts principaux parce que vous n'êtes pas prêts à supporter cette vérité moche que vous ne vous attendiez pas à entendre. Je ne peux pas vous laisser sans bouée de sauvetage. Néanmoins, je dois, petit à petit vous montrer des défauts secondaires qui sont dérivés du défaut principal. Ce travail est très délicat et douloureux pour nous trois. Il y a peu de temps, je t'ai montré une partie moche de toi, n'est-ce pas Pedrito ?
- Ah ! la calomnie, dis-je agacé, tout en me souvenant des accusations d'Ami.

Il se remit à rire.

- La réaction d'autoprotection est toujours la même : calomnie, méchanceté, offense, accusation, mais le coup est déjà donné. La conscience a vu. Une fissure s'est produite sur l'une des branches de l'ego. Petit à petit, un défaut secondaire finira par être surmonté.

- Une fois qu'on l'a vu et accepté, alors on peut lutter contre lui... même si parfois un délai est nécessaire pour qu'il y ait acceptation, dit-il en me regardant. On se rapproche ainsi de plus en plus du défaut principal, mais en même temps, on apprend à nager.
- Et maintenant, au sujet de la mission ! dit Vinka avec impatience.

Je ne compris pas vraiment très bien ce qu'Ami disait à propos de mes défauts et de mon ego, mais j'en ai déduit qu'il continuait à m'offenser. Et cela ne me plaisait pas.

- Ce que j'ai dit concerne tout le monde et pas uniquement Pedrito. Il avait capté mes pensées et ce qu'il perçut l'amusa. Vinka ne s'avouait pas vaincue.

- Et maintenant la mission... Quelle mission avons-nous, Ami ?
- Tu as écrit le livre comme je te l'ai demandé pas vrai ?
- Oui, avons-nous répondu, Vinka et moi.
- Quoi ! toi aussi ? avons-nous dit en même temps.
- Vous avez tous les deux écrit un livre qui raconte vos aventures respectives avec moi, dit Ami, amusé par notre surprise.

Je regardai Vinka avec curiosité.

- Quel est le titre de ton livre ?
- C'est Ami, Enfant des étoiles, répondit-elle.
- Mais c'est du plagiat ! m'exclamai-je très ennuyé.

Ami, comme à son habitude, était plié de rire.

- Pourquoi c'est du plagiat ? Le regard de Vinka paraissait plein d'innocence.
- Parce que ça, c'est aussi le titre de mon livre, celui que j'ai écrit.
- Quelle belle coïncidence ! Et de quoi il parle le tien ?
- Eh bien ! de ma rencontre avec Ami, de ma petite grand-mère...
- Le mien aussi raconte ma rencontre avec Ami, mais moi, je n'ai pas de grand-mère. J'ai été à Devashtan, un monde civilisé. J'ai visité Rukna, Filus et un monde color....
- Silence ! ordonna Ami en entendant un son aigu qui provenait du tableau de bord. Une lumière rouge se mit à scintiller.
- Alerte rouge. Magnifique !

Vinka était effrayée.

- Comment une alerte rouge peut-elle être magnifique ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

- Qu'un mouvement sismique est sur le point de se produire. Quelle magnifique opportunité !
- Un tremblement de terre ? ai-je demandé très inquiet.
- Oui, sur Terre, mais nous allons le réduire à une simple secousse. Allons-y, je veux que vous voyiez cela. Nous allons retourner jusqu'à la Terre pour y voir exécuter les travaux de protection, puis, ensuite, nous irons sur Kia.
- Ça veut dire que vous pouvez empêcher les tremblements de terre ? demandai-je avec une intense curiosité.
- Seulement quelques-uns et seulement en certaines occasions. Tu verras. De nombreux vaisseaux de la Confraternité se consacrent à ces travaux de protection.
- Quelle Confraternité ?
- La Confraternité des mondes civilisés, répondit Ami tout en manipulant des boutons sur le tableau des commandes.

Je me suis gratté la tête.

- C'est compliqué. Vinka était d'accord.
- C'est normal. Ce deuxième voyage est un autre enseignement pour vous, un enseignement plus avancé, mais allons-y pas à pas. Nous étions en train de parler de vos missions. Vous devez savoir que vous n'êtes pas originaires de la planète sur laquelle vous êtes nés. Toi Vinka, tu n'es pas de Kia et toi Pedrito, tu n'es pas un terrien. Ayant dit ceci, il ajusta sa position pour mieux s'amuser des expressions sur nos visages.
- C'est impossible ! protesta Vinka. Je suis née sur Kia. J'ai un extrait de naissance. Ma tante Clorka dit qu'elle a changé mes couches...
- Je suis né sur Terre ; ma grand-mère...

Ami nous interrompit avec un grand sourire.

- C'est vrai, vous êtes tous deux nés dans ces mondes, mais vous n'êtes pas originaires d'eux.
- C'est incompréhensible, dis-je, si une personne est née quelque part, elle est originaire de là...
- Pas nécessairement. Vous êtes nés dans des mondes non civilisés, mais vos âmes proviennent de mondes faisant partie de la Confraternité. Vous êtes seulement en mission sur ces planètes non civilisées.

Chapitre 6 : La mission

Une fois remis de notre surprise, Ami commença à nous expliquer tout un tas de choses.

- Bientôt, sur vos planètes, des événements plutôt désagréables vont se produire...
- Quels événements, Ami ?
- De nombreux changements géologiques, météorologiques, biologiques, des cataclysmes et des épidémies. Il y aura également de nouvelles maladies contractées par des millions de personnes, mais celles qui resteront pures intérieurement seront épargnées...
- Tout cela sera dû à quoi ? demanda Vinka en faisant les yeux ronds.
- Cela sera dû à deux facteurs. Premièrement, au fait que la science a été utilisée d'une façon destructrice envers la nature. Cela produit de graves déséquilibres. Et il y a les ondes mentales négatives émises par de nombreux êtres humains. Celles-ci s'accumulent dangereusement et forment une couche d'énergie psychique qui entoure vos mondes. Les deux êtres vivants que sont la Terre et Kia en sont très affectés. Le second facteur n'a pas de lien avec l'activité humaine. Il s'agit de l'évolution naturelle de vos planètes.

L'intérêt de Vinka diminua.

- Et de quel monde civilisé est-ce que je viens Ami ?
- Allons-y étape par étape, je suis en train de répondre à ta première question. Ce processus évolutif qui aurait dû être naturel est à présent accéléré prématurément par de mauvaises pensées, de mauvais ressentis et de mauvaises actions humaines. Les changements qui devraient se faire en douceur seront violents et destructeurs, à moins que les gens commencent à vivre en accord avec l'harmonie universelle. On peut encore faire beaucoup de choses pour réduire les pertes de vies humaines, ou pour éviter une destruction totale...
- La fin du monde ?
- Ou le commencement. Cela dépend de vous. Si vous ne réussissez pas cette épreuve finale et si vous ne changez pas, alors vous vous autodétruirez.

- Mais si vous vous unissez et commencez à vivre comme le demande la Source de toute Vie, ce sera alors le début d'un véritable paradis.
- Cela ne vous coûterait pas grand-chose de nous aider afin d'éviter la destruction... dit Vinka sur un air de reproche.

Ami, joyeux comme d'habitude, répondit :

- Je vous ai déjà expliqué pourquoi nous ne pouvons pas intervenir de façon massive et transparente. Une Loi Universelle que nous devons respecter nous en empêche. Vous aimeriez qu'un élève plus avancé que vous passe votre examen à votre place au lycée ?

Cela m'enthousiasma.

- Ça serait génial ! Je n'aurais plus besoin d'étudier. J'aurais de bonnes notes et...
- Ce serait de la triche ! Vinka eut un geste de réprobation. Ami n'en fit pas toute une histoire.
- En plus, si tu réussissais à accéder aux enseignements plus avancés, tu ne comprendrais rien. Tu serais alors un obstacle, une nuisance pour tes camarades de classe et pour le lycée tout entier... d'autre part, tu perdrais la fierté légitime d'avoir réussi à passer au niveau suivant grâce à tes propres efforts.
- Tu as raison Ami, dis-je, honteux.

Vinka aussi avait compris.

- C'est vrai. Cela serait moche que vous fassiez tout le travail à notre place.
- Ça serait aussi moche si nous ne faisons rien. On ne peut pas laisser un enfant courir vers un précipice sans l'aider pour éviter qu'il ne tombe. Il ne nous est peut-être pas permis de le retenir par le bras, mais on peut le prévenir qu'il avance sur un mauvais chemin. C'est justement ça la mission que vous devez accomplir.
- Je ne comprends pas très bien, dis-je.
- Moi si, dit Vinka.
- Alors explique, s'il te plaît.
- Nous nous sommes incarnés dans des mondes non civilisés pour les aider à éviter qu'ils s'autodétruisent.
- Parfaitement formulé ! s'exclama Ami. Comment as-tu deviné, Vinka ?
- Je ne sais pas...

- C'est le sens dont je vous ai parlé. Il y a des choses que l'on pressent. Il ne faut que deux ou trois informations et les informations manquantes jaillissent dans la conscience en toute clarté.

Vinka revint à la charge.

- Mais alors, je viens de quel monde, moi ?
- C'est très peu important. Retourner dans le passé ne sert à rien. Le merveilleux n'existe que dans l'instant présent.
- Mais j'aimerais beaucoup visiter ma planète d'origine, mon vrai chez-moi...
- Quand l'Amour nous révèle le véritable sens de l'existence, nous réalisons que l'univers tout entier est notre chez-nous et que tous les êtres sont nos frères et nos sœurs. Vous faites partie de la mission de paix qui a été envoyée sur vos planètes. Cette mission sert de soutien pour transformer et civiliser vos mondes, pour faire en sorte qu'ils deviennent des endroits où les guerres, la compétition, les injustices et les divisions n'existent pas, pour qu'ils puissent devenir des lieux de paix, de fraternité, de joie et d'Amour comme dans le reste de l'univers civilisé.

Une ombre obscurcit le visage de Vinka.

- Quand je pense aux Terris, il me semble que cela serait impossible sur Kia.
- Qui sont les Terris ? ai-je demandé.
- Dans le monde de Vinka, expliqua Ami, il existe deux espèces humaines. L'une d'elle est les Swamas. Vinka appartient à celle-là. L'autre est celle des Terris. Ces derniers sont divisés en deux groupes qui sont continuellement en guerre les uns contre les autres ; les Terris Wacos contre les Terris Zumbos. Les Terris sont des êtres humains particulièrement belliqueux...
- Ils ne sont pas humains ! protesta Vinka, visiblement troublée. Ce sont des singes, des singes intelligents !

Je ne comprenais pas.

- Comment est ce qu'un singe peut être intelligent ?
- Ils sont très intelligents et très astucieux, mais ils n'ont aucune bonté. Ce sont des criminels, des menteurs, des cyniques, des gens malhonnêtes, immoraux, matérialistes et tyranniques.

Vinka était très contrariée. Tout en l'écoutant, Ami se mit à rire et dit :

- Quelle volée de fleurs Vinka ! Mais ce n'est pas bien de parler ainsi de tes frères. Tu devrais essayer de les comprendre au lieu de les juger et de les condamner. Les Terris ne sont pas tous comme tu les décris. Certains ont plus de 700 mesures.

Ami faisait référence au niveau d'évolution. Il disposait d'un appareil muni d'un écran et capable de mesurer le niveau de lumière spirituelle de n'importe quelle personne ou même animal. On l'appelle un sensomètre. Il disait qu'il suffisait d'avoir 700 mesures pour être secouru par les extraterrestres en cas de catastrophe irréparable. Avec 700 mesures, une personne est suffisamment bonne pour mériter de vivre dans un monde civilisé. L'autre fois, il n'avait pas voulu me dire combien de « mesures » j'avais, moi, car comme il disait, si mon niveau d'évolution était bas, je risquerais d'être démoralisé, tandis que s'il était élevé, je risquerais de m'enorgueillir, et si une personne devient vaniteuse, cela fait grossir son ego et baisser son nombre de « mesures ».

Le sujet des Terris ne m'intéressait pas beaucoup, mais j'étais par contre très intéressé d'en savoir plus au sujet de mes « mesures ». Je tentai d'obtenir des informations plus précises et des chiffres à ce sujet.

- Mais alors, Vinka et moi devons avoir une quantité fabuleusement élevée de « mesures ».
- Pourquoi, Pedrito ?
- Parce que nous sommes originaires de mondes civilisés...
- Je t'ai déjà dit que de nombreuses personnes de ton monde ont plus de mesures que moi. La différence avec moi, c'est qu'elles ne savent pas ce que je sais. Elles n'ont pas été éduquées dans des environnements favorables ni reçu les bonnes informations, mais leurs âmes ont, dans de nombreux cas, des niveaux très élevés, et pourtant, elles ne proviennent pas nécessairement de mondes civilisés. Les missionnaires, comme vous, ont commis quelques erreurs dans leurs vies passées, quelques fautes vis-à-vis de l'Amour. Comme ces erreurs doivent être payées avec du service, on leur a donné la possibilité de choisir le type de travail qu'elles doivent accomplir pour se purifier. Dans votre cas, vous avez librement choisi la tâche que vous êtes en train d'accomplir.
- Quelle faute ai-je commise ? avons-nous demandé en même temps.
- Cela n'a plus d'importance. Il ne faut jamais revenir sur les fautes du passé, que ce soit vos propres fautes ou celles d'autrui.

- Si vous faites de votre mieux et que vous consacrez tous vos efforts à réaliser les engagements que vous avez contractés, vous resterez propres et brillants.
- Plus tard, quand vous aurez terminé votre mission, qui consiste à civiliser vos mondes respectifs pour éviter qu'ils ne s'autodétruisent, vous pourrez retourner dans un monde bon et fraternel.
- Sur ma planète, il n'y a pas de Terris, dis-je, mais cela me paraît quand même une mission presque impossible. Comment est-ce que nous pouvons faire quelque chose ?
- Cela ne sera pas aussi impossible qu'il n'y paraît. Premièrement, les événements qui arrivent aideront, car beaucoup de personnes comprendront qu'elles ne peuvent plus continuer à vivre ainsi. Deuxièmement, les personnes qui veulent de grands changements positifs constituent l'immense majorité. Elles ont seulement besoin d'être orientées. Et troisièmement, il faut tenir compte des missionnaires tels que vous. Il y en a des milliers et des milliers.
- Des milliers et des milliers ?
- Une véritable invasion extraterrestre, mais dont les objectifs sont pacifiques. Ils sont partout, dans tous les corps de métiers importants, dans de nombreuses entreprises, dans la presse, à la radio, à la télévision, dans l'administration publique... Dans chaque secteur, il y a au moins une personne.
- C'est incroyable, nous sommes-nous exclamés, Vinka et moi, parce que nous n'en connaissons aucune. Comment on peut les reconnaître ?
- Par leurs œuvres ! On reconnaît toujours les gens par leurs œuvres. Les missionnaires sont toujours dans des endroits où ils peuvent servir.
- Est-ce qu'il y a un moyen de les reconnaître physiquement ? ai-je demandé.
- Aucun. C'est seulement par nos fruits et par nos œuvres que nous pouvons être reconnus.
- Mais le fait qu'il y ait autant de gens issus de mondes supérieurs qui viennent aider ne va-t-il pas à l'encontre de cette loi qui défend d'intervenir dans les mondes non civilisés ? ai-je demandé.

- Il y a une permission spécifique pour agir et puis, d'autre part, vous ne vous souvenez pas de ce que vous saviez avant, du moins pas consciemment.

En réfléchissant à tout cela, il me semblait impossible que je sois venu d'un monde meilleur que la Terre.

- Ami, tu dis que je suis originaire d'un monde civilisé, mais je reconnais que j'ai de nombreux défauts, les gens sur Ophir, par exemple, étaient beaucoup plus évolués que moi...
- Eh bien ! c'est parce que tu as un vilain défaut qui est aussi laid qu'un mambacha, dit-il en riant. Et en plus, l'environnement non civilisé dans lequel tu as grandi t'a beaucoup perturbé. Mais avec du service désintéressé, tu vas récupérer et aller bien au-delà de ton niveau actuel. Petit à petit, tu vas t'éloigner de ton loup noir intérieur.
- Qu'est-ce qu'un loup ? demanda Vinka.
- C'est un animal qui ressemble à un chug, mais avec des poils au lieu des plumes, répondit Ami.

J'eus bêtement l'idée de demander :

- Qu'est-ce qu'un chug ?
- C'est un animal qui ressemble à un loup, mais avec des plumes à la place des poils, dit Ami en éclatant de rire.

Chapitre 7 : Le Commandant

Ma planète bleue, avec ses nuages blancs, ses océans, ses forêts et ses déserts, apparut à travers les hublots. La Terre grossit rapidement. Nous descendîmes vers la partie obscure, où il faisait nuit. On voyait de nombreuses taches lumineuses. C'était des villes mais à l'envers ; les villes étaient au-dessus de nous et les étoiles en dessous et pourtant, dans le vaisseau, je sentais que le vrai « dessous » était le plancher du vaisseau.

- Nous avons la gravité artificielle, expliqua Ami. Et maintenant, nous allons voir comment s'y prennent nos amis pour éviter un important tremblement de terre.

On avança au-dessus de l'océan illuminé par la lune, ou plutôt en dessous de l'océan, car on était toujours à l'envers. Je distinguais les lumières d'une ville côtière au loin.

- Voici l'endroit, dit Ami tout en observant un écran latéral. Nous entrons dans la zone de travail.

Tout devint noir à travers les vitres.

- Plaçons-nous à l'arrière de la zone. Regardez sur cet écran-là pour que vous puissiez voir clairement.

Tout comme lors du précédent voyage et malgré le fait que nous étions dans l'obscurité, l'écran devant nous révélait avec une grande clarté tout ce qui nous entourait. Ami redressa le vaisseau. J'avais à présent l'impression que nous volions au-dessus des terres. Plus loin, en dessous de nous, on pouvait voir des montagnes et des vallées très arides. Quand je vis que, d'un côté comme de l'autre, on croisait les habitants du lieu qui étaient, ici, des poissons, des baleines et des bancs de sardines, j'ai réalisé que nous étions sous la surface de l'océan et pourtant, on voyait aussi clairement que si nous étions dans les airs.

- C'est très beau Ami, dit Vinka.
- Tout est beau à chaque instant pour celui qui sait voir, répondit Ami.

Au fond de l'eau, au loin, un objet allongé apparut. On aurait dit un cigare en position horizontale. Il grossit rapidement. Je compris tout à coup qu'il s'agissait d'un énorme vaisseau spatial immergé sous l'eau, suspendu près du plancher océanique. C'était une vision très impressionnante. On aurait dit une ville gigantesque. Lorsqu'on s'en approcha, il me devint impossible d'en voir les limites.

Elles sont devenues floues et imprécises tellement elles étaient loin. Des milliers de petites fenêtres toutes illuminées montraient qu'il y avait des dizaines d'étages ou de niveaux.

- Mon Dieu, mais qu'est-ce que c'est que ça, s'exclama Vinka, émerveillée.
- C'est un vaisseau-mère, le plus important parmi ceux qui participent à la mission d'aide à la planète Terre. Normalement, il reste dans l'espace, mais ici, pour une raison bien spécifique, il est descendu jusqu'au plancher océanique. C'est un genre de porte-avions, sauf qu'il porte des vaisseaux au lieu d'avions. Il peut aussi héberger des millions d'êtres humains. Il doit toujours rester proche de la Terre, car on ne sait jamais quand il deviendra nécessaire de secourir un grand nombre de personnes. C'est là que voyage le Commandant de toute la stratégie d'aide pour la planète Terre. Il habite en permanence sur ce vaisseau. Nous allons voir pourquoi il est à cet endroit.

Ami manipula des manettes sur le tableau des commandes et le visage d'un homme apparut sur l'écran. Je compris tout de suite qu'il n'était pas terrien. Son apparence me faisait penser aux grands sages de l'humanité. Il émanait de lui une sérénité intérieure qui était presque palpable. Ses traits étaient beaucoup plus beaux que ceux de la moyenne des terriens. Il émanait de lui un bonheur tranquille, une harmonie intérieure, une douceur et une paix. Même sur Ophir je n'avais pas vu un visage comme celui-là et pourtant, il ressemblait beaucoup à un terrien à cause de ses traits, mis à part son regard. Il avait des yeux énormes et remplis de bonté. J'ai tout de suite ressenti de la sympathie pour cet Être.

- Je vous présente notre frère le Commandant, dit Ami.

L'homme à l'écran nous souhaite la bienvenue dans une langue étrange, mais je reçus la traduction à travers les oreillettes que nous portions.

- Bienvenue sur notre vaisseau, Vinka et Pedrito. Je suis la personne responsable de la supervision du Plan d'aide à la Terre.
- Enchanté, avons-nous répondu avec beaucoup de timidité.

Un léger sourire illumina son visage lorsqu'il dit :

- Je vous attends avec beaucoup de joie dans ma demeure.

Son image s'est ensuite estompée.

Je regardai à nouveau à travers les vitres. Nous nous sommes approchés d'une ouverture située sous le gigantesque vaisseau, puis nous y sommes entrés, arrivant dans une enceinte pas très grande et parfaitement sèche.

D'autres petits vaisseaux, comme celui d'Ami, y étaient entreposés. Tandis qu'on se posait, je remarquai qu'une porte refermait l'ouverture par laquelle nous étions entrés.

Ami se leva.

- Descendons.
- Cela veut dire que nous allons sortir à l'extérieur ?
- Bien sûr, nous allons faire la connaissance du Commandant.

J'aurais voulu lui poser un milliard de questions, mais je n'en ai pas eu le temps, car Ami nous entraîna vers la sortie. Quand la porte s'ouvrit, il y avait cette fois, un escalier. Tandis que l'on descendait, je vis que notre vaisseau était posé sur trois « pattes ». C'était la première fois qu'il atterrissait avec moi à son bord. Avant cela, il était toujours resté suspendu dans les airs. Nous avons marché jusqu'à une porte et quand nous l'avons atteinte, elle s'ouvrit toute seule. Un couloir large et très éclairé apparut. Son toit, très haut, était concave. Il avait ses propres lumières de couleur crème. Son plancher, constitué d'une matière douce et moelleuse semblable à de la gomme, était lui aussi éclairé d'une belle couleur bleu clair. Ses murs semblaient faits d'une sorte de métal doux et opaque. Plusieurs portes de grande taille complétaient le panorama. Sur certaines portes, qui étaient très hautes, on pouvait lire des inscriptions lumineuses écrites dans une langue qui m'était inconnue.

- C'est la langue de la Confraternité, expliqua Ami.
- Je pensais que chaque monde avait sa propre langue.
- Ils l'ont, mais nous utilisons une langue commune pour que nous puissions nous comprendre entre nous, surtout au niveau du langage écrit. C'est une langue inventée. On doit tous l'apprendre dès l'enfance. C'est plus facile pour nous de l'écrire que de la parler.
- Pourquoi ?
- Parce que les différentes variétés d'humains n'ont pas des cordes vocales et une gorge exactement pareilles. Certaines personnes ont plus de facilité pour émettre certains sons, alors que pour d'autres, c'est plus difficile. Pour les chinois par exemple, c'est difficile de prononcer la lettre R.
- Qui sont les chinois, demanda Vinka.
- Un peuple de mon monde, ils ont des yeux comme ceci, répondis-je en m'étirant le coin des yeux pour lui expliquer.
- Comme c'est joli, dit-elle. Nous avons ri tous les trois.

Nous sommes arrivés au bout du couloir. Il y avait une porte bien large. C'était un ascenseur. Nous sommes entrés. Je cherchai des boutons, mais il n'y en avait pas. Ami a simplement dit « Commandant » et la porte s'est refermée. Nous perçûmes un léger mouvement, on montait plus rapidement, on avançait à l'horizontale. Plus qu'un simple ascenseur, c'était en fait un moyen de transport capable de se déplacer dans plusieurs directions.

- Ce vaisseau émet une radiation qui tue les germes qui se trouvent dans l'air de n'importe quel endroit de la galaxie et sur n'importe quelle surface. Grâce à cela, il n'y a pas de danger que vos microbes ne contaminent les membres de l'équipage. Dans tous les cas, ils seraient décontaminés avant d'entrer sur n'importe quel monde de la Confraternité.

La porte s'ouvrit, mais pas celle par laquelle nous étions entrés, une autre, derrière nous. Une pièce magnifique apparut comme si elle sortait d'un rêve. Elle était décorée avec de vraies plantes de types et de couleurs très variés. Je ne sais pas pourquoi, mais je n'aurais jamais imaginé qu'il puisse y avoir des plantes dans un vaisseau. Un ensemble de fontaines de lumière, cachées, de teintes variées, produisaient une très belle ambiance de couleur jaune dorée. De nombreux compartiments ou pièces étaient séparés par des panneaux en cristal. Je vis une fontaine avec une chute d'eau qui imitait une cascade et qui chantait en descendant entre des pierres, de la mousse et des algues naturelles. Quelques poissons et autres petits animaux qui m'étaient totalement inconnus batifolaient dans l'eau.

Vinka ne put retenir son émotion.

- Ceci est magnifique !
- Les âmes évoluées ont besoin de s'entourer de beauté, expliqua Ami, et il n'y a rien de plus beau que la nature.

Il nous fit entrer. À notre gauche, au bout d'un petit couloir, l'homme que nous avions salué à l'écran, le Commandant, se tenait debout et nous attendait. Derrière lui, se trouvait une énorme baie vitrée. Elle donnait sur un ruisseau qui courait avec douceur entre les pierres et la végétation. Je ne pus dire si c'était un paysage artificiel fabriqué dans un grand atelier du vaisseau ou autre chose. Plus tard, Ami nous expliqua que le Commandant aime se souvenir des paysages de son monde d'origine et que c'est pour cela qu'il avait enregistré des panoramas de la nature qu'il avait laissée derrière lui. Mais la grande baie vitrée, en fin de compte, était un écran.

Il était vêtu de blanc. Il portait une tenue similaire à celle d'Ami, mais plus large, laissant son cou et une partie de son torse à découvert.

Sa carrure était impressionnante. Il ne devait pas mesurer moins d'un mètre nonante cinq. On aurait dit qu'il irradiait une lueur, on aurait dit qu'il brillait... Ami nous fit nous approcher de lui. Je me sentais rempli de respect, presque de peur, d'un peu de honte aussi... C'est que, grâce à Ami, je me savais plein d'imperfections, alors que cet Être était entouré d'une aura d'une telle pureté qu'en comparaison, je demeurais au niveau d'un cochon, du moins c'est comme ça que je me sentais. Il parla avec une voie douce et apaisante.

- Comparer, parfois nous aide, mais parfois nous plombe et nous porte préjudice.

Tout comme Ami, il captait les pensées... et le comble, voilà que Vinka était entrée dans une sorte de transe induite par la présence du Commandant. Elle s'avança vers lui, prit sa main, l'embrassa et commença à s'agenouiller.

- Ne fais pas ça, dit-il en levant le bras. Je suis comme toi, un serviteur, l'un de tes frères et l'un des frères de celles et ceux qui aiment la Source de toute Vie. Un être humain ne peut se prosterner que devant elle, que devant Dieu. Impressionnée par cet Être, Vinka avait les larmes aux yeux.
- Il y a toujours quelqu'un de plus haut et de plus bas que nous. De celui qui est plus haut, on doit écouter les conseils. Celui qui est plus bas, nous devons le guider. Je ne fais que suivre les instructions de mon frère plus avancé.
- Haut et bas signifient ici le niveau d'évolution, expliqua Ami.

Le Commandant se dirigea vers un meuble très moderne aux formes aérodynamiques. On aurait dit un bureau cosmique. Il s'assit et dit :

- Je suis descendu sur cette planète avec la seule finalité d'établir ce contact.

À ce moment-là, je ne pus prendre conscience de l'importance de ce qu'il disait, ni concevoir toute la grandeur des faits : le Commandant d'une opération de secours gigantesque, menée à bien par des Êtres extra-terrestres, descendus jusqu'à la terre dans son vaisseau de la taille d'une ville, avec des milliers ou peut-être même des millions de membres d'équipage à bord, uniquement pour communiquer avec deux enfants !!!

Ami est intervenu :

- Vous deux rapporterez son message à vos mondes respectifs. Ce qu'il va vous dire est valable tout autant pour la Terre que pour Kia, car le Commandant est en lien avec notre frère qui dirige le Plan d'aide à Kia. Les deux mondes sont dans des situations similaires. À présent, soyez attentifs.

Le Commandant prit la parole.

- Comme Ami vous l'a expliqué, vous avez été intégrés dans le gigantesque « Plan cosmique évolutif » de vos deux mondes. Un grand nombre de serviteurs participent à ce Plan. Certaines des personnes incarnées dans vos mondes participent, pour le moment, d'une manière inconsciente, tandis que d'autres le font consciemment. Des frères de planètes plus évoluées que les vôtres travaillent aussi pour cette mission d'aide et enfin, d'autres frères, qui ne sont plus assujettis aux limitations d'un corps densément matériel, collaborent étroitement avec le Plan. Nous le faisons tous à temps complet et ce jusqu'au dernier souffle de vie dans le corps que nous occupons, jusqu'à ce que l'Intime nous appelle à servir sur d'autres plans. Nous n'attendons aucune récompense de ce labeur désintéressé autre que celle d'accomplir ce que nous dicte notre conscience. Seul l'Amour nous pousse à agir.
- Vous devez savoir que des changements importants et profonds approchent. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, quand nous le pouvons, pour éviter l'impact négatif de ces événements, mais le reste, vous devrez le faire vous-mêmes.
- Vous devez comprendre que ce qui régit le flux de la vie dans l'univers est l'Esprit de la Force Créatrice, de la Source de toute Vie, qui est tout Amour. Si vous n'êtes pas régis par l'Amour, vous agissez à l'encontre du sens naturel de l'univers et par conséquent, il ne peut y avoir d'harmonie dans vos vies personnelles ni dans vos relations sociales ou internationales.
- La méconnaissance, par l'immense majorité de la population, de cette Loi divine, est la cause, la racine de la douloureuse situation que vous traversez et qui peut vous conduire à votre complète autodestruction. Nous inspirons de nombreuses personnes dans de nombreux pays. Nous envoyons des messages qui comportent des enseignements et des instructions, mais nous ne pouvons éviter que quelques-uns d'entre eux ne soient déformés par les croyances spécifiques de ceux qui les reçoivent. Cela génère de la confusion et du découragement, mais de jour en jour, tout deviendra, à chaque fois, de plus en plus clair. Nous sommes également en train d'inspirer des œuvres littéraires, musicales, des films et d'autres manifestations culturelles.

- Nous ferons tout ce qui est possible pour qu'elles soient très diffusées, parce qu'elles sont une graine d'Amour pour les consciences et aussi une excellente préparation pour « la grande rencontre ».

Ami est intervenu pour expliquer à quoi il faisait référence :

- Vous ne serez pas toujours séparés de vos frères de l'univers. Quand vous cesserez de vivre en étant séparés et divisés, dans la violence et l'absence de justesse, en ignorant le Recteur de l'univers, l'Amour, vous retournerez à la Confraternité.

En me souvenant des gens qui vivent dans les rues dans mon monde, j'ai pensé qu'on y arriverait sans doute autour de l'an cinq mille cinq cents. Le Commandant avait certainement perçu mes pensées.

- Si quelque chose de différent ne se produisait pas, dit-il, le processus d'évolution pourrait prendre des milliers d'années ou ne jamais se réaliser, mais devant nous, s'approchent des phénomènes qu'aucune théorie ne peut expliquer. Dans ces moments-là, vous devrez vous souvenir de nos paroles, qui ont également été exprimées par des Maîtres historiques et actuels. Vous devez comprendre que la seule chose qui peut vous sauver d'une destruction imminente, c'est le fait de reconnaître l'universalité de l'Amour et lui permettre de gouverner dans tous les domaines de votre vie. Si vous ne le faites pas, vous ne mériterez pas de survivre et vous ne le pourrez pas. Nous nous porterions au secours de celles et ceux d'entre vous qui l'auront fait. Le « blé » serait alors séparé de « l'ivraie ». Le Plan dans lequel nous sommes impliqués à servir est un Plan divin, décrété par les desseins du Créateur, de la Source de toute Vie, depuis l'éternité. Nous sommes ses exécutants.

Il se leva.

- C'est tout, chers enfants. Je vous laisse maintenant entre les mains du Capitaine qui dirige les travaux que nous sommes en train d'effectuer pour éviter de nombreuses pertes de vies humaines à cet endroit de la planète.

À ce moment-là, l'homme dont il parlait entra.

Il était vêtu comme notre petit Ami et pas aussi grand que le Commandant, il dit :

- Je vais vous montrer comment nous allons réduire les effets d'un séisme qui approche. Suivez-moi, s'il vous plaît.

Il nous guida avec soin et une grande douceur.

- Allez avec Dieu, ajouta le Commandant en mettant ses grandes mains sur nos épaules, et souvenez-vous que vous êtes protégés. N'ayez jamais peur. Nous vous sauverons de tout danger, mais n'abusez pas de cette protection en commettant des violations, en étant imprudents ou en allant contre l'Amour et la fluidité naturelle de la vie. Dans ces cas-là, nous ne pourrions rien faire. Pensez à écrire mon message dans vos livres. Si nous le pouvions, nous le proclamerions à partir des haut-parleurs de nos vaisseaux, nous nous présenterions à vos émissions de radio et de télévision, nous nous rendrions complètement visibles, mais il ne nous est pas permis de faire cela. Nous pouvons seulement transmettre notre parole fraternelle au moyen de canaux qui peuvent être expérimentés et vérifiés uniquement par le « sens » intérieur, précisément celui que vous devez développer pour évoluer et vous sauver. Cela est une autre puissante raison qui nous empêche de nous montrer ouvertement et massivement... Méditez-là.

Il nous accompagna jusqu'à la porte de l'ascenseur. La dernière chose qu'il nous dit fut :

- Mon bien-aimé frère aîné me charge de transmettre son puissant Amour à toutes les personnes qui subissent et qui souffrent. Il veut que vous sachiez qu'il ne s'est pas reposé une seule journée depuis l'apparition de l'homme et qu'il ne le fera pas tant qu'ils ne vivent pas dans l'Amour, la joie et la paix, mais aussi que vous, qui êtes sa bouche et ses mains, ne devriez pas non plus vous reposer plus que nécessaire. À bientôt, mes amis.

Chapitre 8 : La caverne géante

Après être sortis de l'ascenseur et avoir parcouru un autre couloir, nous atteignîmes une porte qui s'ouvrit, laissant apparaître un hangar où se trouvait l'immense vaisseau du Capitaine. Il y avait plusieurs rangées de fenêtres et je pus voir quelques figures humaines de l'autre côté des vitres. Le vaisseau était posé sur trois énormes pieds. L'entrée se trouvait sous le corps de la « soucoupe volante ». Nous avons marché sous l'énorme engin. Vinka et moi regardions vers le haut et nous étions très impressionnés. Un escalier se trouvait devant nous et le premier à y mettre le pied fut le Capitaine. Aussitôt, l'escalier commença à se mettre en mouvement, comme nos escaliers électriques. Une fois que nous fûmes tous dessus, sa vitesse accéléra de façon conséquente, puis il s'arrêta en douceur juste avant d'arriver à l'intérieur de « l'Ovni ».

À bord de son vaisseau, le Capitaine nous informa :

- C'est ici que se déroulent les travaux de protection géologique. D'autres vaisseaux avec d'autres capitaines ont des missions différentes.

Nous sommes entrés dans une salle où nous avons croisé plusieurs personnes de différents types humains. Elles nous ont souri mais personne ne dit quoi que ce soit. Je trouvai intéressant le fait qu'ils parlaient si peu. Ami le remarqua et tandis que nous entrions dans un ascenseur, il dit :

- L'intellect est comme un perroquet bavard qui ne connaît pas un instant de silence. Il est toujours en train de nous pousser à parler, même si nous disons rarement quelque chose qui en vaille la peine. Ces personnes perçoivent la réalité de façon beaucoup plus profonde et n'utilisent pas autant l'intellect mais plutôt d'autres sens supérieurs à la pensée. De plus, nous avons développé la télépathie.
- Mais toi, tu n'es pas comme eux, ai-je dit
- À quoi fais-tu référence ?
- Au fait que tu parles souvent, comme nous. Et en plus, tu ris beaucoup, eux ils ont l'air plus tranquilles...

Au lieu de se sentir diminué par cette observation, il rit plus que jamais, provoquant un sourire sur le visage du Capitaine. Puis il nous dit :

- Premièrement, je dois me mettre à votre niveau. Lequel de vous deux peut converser télépathiquement ? Deuxièmement, je vous ai déjà dit que mon niveau d'évolution est très proche du vôtre.

Troisièmement, je viens d'un monde où nous aimons rire et jouer. Nous sommes des espèces d'elfes espiègles, bien que nous ne fassions jamais de mal à personne, bien au contraire.

- Mais alors, pourquoi c'est toi qui nous enseigne ? Pourquoi ce n'est pas quelqu'un de plus évolué ? demanda Vinka avec un air désenchanté.

Ami était de nouveau en train de sourire. Le Capitaine, lui, consultait des manuels et ne faisait guère attention à nous, mais je crus percevoir un léger sourire sur ses lèvres.

- Quelqu'un comme le frère aîné du Commandant, par exemple, dit Ami qui taquinait Vinka, mais elle, le regard brillant, répondit :
- Et pourquoi pas ?

Cette fois, le Capitaine mit ses documents de côté et regarda la fillette avec un franc sourire, l'air surpris. Ami laissa de nouveau sortir de grands éclats de rire. Quand il fut à nouveau capable de parler, il dit :

- Pour mériter d'être instruit par quelqu'un comme lui, il est nécessaire d'avoir le niveau intérieur du Commandant.
- Je comprends, dit Vinka. Mais alors, pourquoi est-ce que quelqu'un comme notre merveilleux Commandant ne pourrait pas être notre guide.

Le dialogue amusait Ami. Il demanda avec un sourire sur ses lèvres :

- Vous sentiriez-vous à l'aise en sa présence ? Ressentiriez-vous la confiance nécessaire pour exprimer vos inquiétudes comme vous le faites avec moi ? Comprendriez-vous bien ses paroles ou me comprenez-vous mieux moi ?

Vinka pris un air de suffisance.

- Moi j'ai très bien compris ce qu'il a dit. Je me suis sentie comme dans un autre monde à ses côtés...
- Et qu'est-ce qu'il a dit ? Le regard d'Ami était plein de malice.
- Eh bien ! que nous devons être bons et faire le bien... pour aller au ciel...

Il rit et me demanda :

- C'est ça qu'il a dit ?
- Oui, et aussi que la fin du monde approche, mais que si nous sommes de bonnes personnes, il viendra nous secourir...

Le Capitaine mit définitivement de côté ses papiers et nous caressa la tête avec tendresse, puis il nous invita à le suivre tandis qu'Ami nous expliquait :

- Vous voyez ? C'est ça qui se produit. Vous avez capté un millième de ses paroles ; c'est pour cela que des transformateurs sont nécessaires quand le niveau d'énergie est très élevé. Si vous reliez un téléviseur directement à une ligne de haute tension, il va griller. Il n'est pas conçu pour autant d'énergie. Il a besoin d'un transformateur qui puisse faire diminuer le débit d'électricité à un niveau qui est supportable pour le récepteur. Le niveau d'énergie du Commandant est trop élevé pour vous. Il parle, mais vous ne le comprenez pas vraiment bien. Moi en revanche, je peux vous expliquer les mêmes choses mais d'une façon telle que vous me comprenez. Vous devez à présent écrire un autre livre qui raconte tout ce que vous vivez, mais vous ne vous souvenez pas bien de ce qu'a dit le Commandant ; et donc moi et d'autres communiquerons télépathiquement avec vous pour stimuler votre mémoire et activer vos souvenirs.
- Ceci est la salle des commandes, dit le Capitaine quand les portes de l'ascenseur s'ouvrirent.

Nous entrâmes dans un vaste espace où travaillaient beaucoup de gens qui, à en juger par leur apparence, provenaient de mondes différents. L'endroit était rempli d'écrans, d'appareils et d'instruments dotés d'indicateurs lumineux. Quelques personnes nous jetèrent un coup d'œil mais nous ne leur parurent pas étranges. Ils semblaient habitués à recevoir des visites de personnes provenant de toutes sortes de mondes, civilisés ou pas.

Sur un ordre du Capitaine, le vaisseau vibra, s'éleva de quelques mètres, se déplaça lentement vers un côté puis descendit par une ouverture dans le plancher du vaisseau mère, plongeant dans les eaux.

Nous nous sommes éloignés de quelques kilomètres du vaisseau mère. Plus loin devant nous, je vis quelque chose d'effrayant, une fissure noire apparut comme une immense bouche sur le plancher océanique. Peu de temps après, nous nous sommes engouffrés à l'intérieur d'elle. Elle avait, d'une extrémité à l'autre, la taille d'une montagne. Nous avançâmes entre les sinistres proéminences de roche noire et descendîmes toujours plus profondément vers les entrailles de la Terre. Plus bas, l'immense fissure se transforma en un tunnel parfaitement circulaire, avec des parois qui semblaient polies. Le tunnel était tellement large que le vaisseau passait facilement. Cela me paraissait être un travail d'ingénieur.

- Tu as raison Pedrito, ce sont nos ingénieurs qui ont réalisé le tunnel. C'est un chemin vers un endroit où va se produire une dangereuse collision de plaques continentales.
- Plaques quoi ? demanda Vinka.
- Continentales. Les continents sont posés sur de véritables radeaux de roche. C'est cela les plaques continentales. Elles se déplacent très lentement, parfois en direction opposée l'une de l'autre et elles peuvent s'encaster les unes dans les autres comme c'est le cas ici. Dans peu de temps, il y aura tellement de force accumulée que l'une des plaques va se rompre quelque part et alors, la pierre se brisera. Cela produira une vibration qui provoquera un tremblement de terre à la surface, mais nous allons en atténuer les effets.

Je trouvais cela terrifiant d'être à l'épicentre et pire encore au cœur même d'un tremblement de terre, dans les entrailles de la terre, en étant entourés par des kilomètres de pierre. Ami ne put s'empêcher de sourire en voyant mes peurs.

- Ce vaisseau peut supporter des choses que tu n'imagines même pas...

Après avoir avancé un bon moment dans le tunnel, celui-ci s'élargit. Un spectacle fabuleux et inespéré apparut devant moi. On se trouvait à présent sous une voûte, dans une grotte ou une caverne de proportions gigantesques, incalculables. Une cinquantaine de vaisseaux très éclairés étaient là, suspendus dans les eaux de cette caverne sous-marine monumentale.

- Au point de choc des plaques continentales, nous allons irradier la roche avec une énergie qui la transformera en poussière. Cela libérera la tension en douceur. Il se produira alors un mouvement sismique en surface, mais il ne sera pas d'une grande magnitude, expliqua le Capitaine.

Nous passâmes entre les vaisseaux, qui étaient tous d'une taille plus petite que le nôtre, jusqu'à ce que nous atteignîmes un endroit particulier de la voûte sous-marine et souterraine.

Au signal d'un opérateur ayant une tête d'œuf (ce n'est pas pour lui manquer de respect, mais cet homme avait la peau très blanche, la tête ovale, pointue dans sa partie supérieure et il était chauve). Le Capitaine fit un geste qui devait être un ordre. À ce moment-là, des rayons lumineux de couleur verte furent dirigés vers le haut.

Ils provenaient de chacun des vaisseaux. Au moment où cela s'est produit, nous avons ressenti une forte vibration sur le plancher.

- Regardez sur ces écrans, dit Ami, en désignant un panneau qui en comportait un grand nombre. De nombreuses personnes les surveillaient. On voyait des scènes en couleur, des villages, des villes et des endroits désertiques. On voyait même l'intérieur de quelques maisons. Leurs habitants semblaient dormir.
- Des gens qui participent au Plan d'aide habitent dans ces maisons et nous devons les protéger, dit Ami.
- Est-ce qu'elles savent qu'elles participent au Plan ? ai-je demandé.
- Si elles le savaient, elles seraient dehors à l'air libre. On les aurait averties du danger mais, elles ne savent pas encore qu'elles y participent ou qu'elles vont y participer dans le futur. Le mouvement va se produire, observez sans crainte.

Les rayons verts devinrent jaunes puis blancs et très brillants. Au même moment, nous entendîmes un grondement assourdissant, comme celui produit par le choc de millions de roches souterraines. Sur les écrans, nous pouvions voir les effets du tremblement de terre : les poteaux vacillaient, certaines personnes sortaient dans les rues, les branches des arbres vibraient. Au même moment, une multitude de petites pierres commencèrent à tomber sur nos vaisseaux.

Vinka, qui était terrorisée, s'agrippa à moi. Moi aussi j'avais très peur, mais Ami nous rassura.

- Ne vous inquiétez pas. Il ne va rien nous arriver. Regardez, le tremblement de terre est déjà terminé !

Le bruit et le mouvement avaient cessé, mais on ne pouvait rien voir à travers les fenêtres. Nous étions ensevelis sous de la poussière de roche.

- Comment allons-nous sortir d'ici ? demanda Vinka, encore effrayée.

Près de nous, le Capitaine avait entendu la jeune fille de Kia.

- Nous avancerons à travers la poussière qui nous entoure.

Il s'approcha d'elle et posa sa main sur ses cheveux roses. Ne sois pas craintive, ne soit jamais craintive. Nous sommes là pour protéger les bonnes personnes comme vous. Je veux vous féliciter. Vous vous débrouillez tous les deux très bien avec votre mission de propager l'information à une grande échelle. Vous devez continuer ce travail en écrivant tout ce que vous êtes en train de voir.

Plus tard, nous vous donnerons de nouveaux travaux à accomplir. Ce que vous faites a déjà commencé à faire prendre conscience à certaines personnes de la Loi Universelle d'Amour, de notre existence et de l'aide que nous apportons. Ayez foi, confiance et force, car chaque jour, nos amis dans vos mondes deviendront de plus en plus nombreux.

Les portes de la connaissance libératrice ont été ouvertes pour que de nombreuses personnes puissent recevoir les informations qui leur permettront de surmonter les temps difficiles qui arrivent, mais aussi de continuer à semer les valeurs éternelles de l'Amour. Travaillez sans crainte. Nous vous guidons, nous vous protégeons et nous vous soutenons à chaque instant.

Quand le Capitaine eut fini de parler, je ne sais trop comment, mais nous étions sortis de la caverne et du tunnel. Nous remontions dans la crevasse vers le fond de l'océan, du fait que nous étions plus bas que le plancher océanique.

D'après les écrans, dit Ami, il y a encore beaucoup d'énergie accumulée. Demain, nous devons répéter l'opération. Parfois, nous devons travailler pendant des mois et provoquer plusieurs petits séismes pour libérer l'énergie peu à peu, car si toute l'énergie se libérait d'un coup en un unique tremblement de terre naturel, cela provoquerait une catastrophe épouvantable. Souvent, on ne peut pas éviter un séisme de grande magnitude, c'est pour cela qu'en premier lieu, on déclenche d'autres petits séismes, puis on calcule tout pour que le mouvement inévitable se produise lors de jours de repos, quand il n'y a pas de grandes foules humaines dans le centre des villes que nous voulons protéger.

Le vaisseau gigantesque apparut et nous sommes entrés en lui. Nous avons affectueusement pris congé du Capitaine. Ami nous a guidés jusqu'à son vaisseau et nous avons quitté l'immense vaisseau mère.

- Nous allons émerger devant un navire et nous serons visibles, dit Ami. C'est un témoignage. Il est nécessaire que quelqu'un là-bas nous voie.

Chapitre 9 : En route vers Kia

Notre vaisseau s'éclaira complètement du côté extérieur. On distinguait les lumières d'un bateau cargo cinq cents mètres plus loin.

Ami nous fit signe de regarder l'un des écrans.

- Observez les visages des membres d'équipage.
- Sur le pont du navire, les marins semblaient avoir vu un fantôme. L'un d'eux prit un fusil.

J'ai alors cru détecter une ombre de tristesse dans le regard d'Ami.

- C'est ainsi que sont la plupart des êtres humains des mondes inférieurs, remplis d'agressivité et de violence. Ils croient que l'univers tout entier est un endroit comme la Terre. Ils ne sont pas capables de comprendre que si, dans leur monde, la vie est dure, ce n'est pas comme ça partout dans l'univers. C'est simplement que la Terre et ses occupants ont un niveau d'évolution peu avancé. En fin de compte, chacun vit dans l'univers qu'il est capable d'imaginer...

Le marin commença à tirer sur nous. Cette fois, nous ne ressentions pas de peur mais de la peine, de la tristesse pour l'attitude injustement agressive de cet homme que nous ne cherchions qu'à aider...

Comme les coups de feu continuaient, je suis passé de la tristesse à la rage.

- Ami, tu ne ressens jamais l'envie de balancer un rayon désintégrateur à un animal comme celui-ci puis de le laisser sécher ?

Il rit un court instant avant d'expliquer :

- Bon, vous savez déjà que mon niveau n'est pas celui du Commandant. Il se peut que quelque chose comme ça traverse mon esprit pendant quelques secondes... cela est dû à ma partie animale, mais immédiatement, je me souviens que les êtres peu évolués sont comme des enfants. On est capable de pardonner à un enfant qui nous menace avec une arme en jouet.
- Je ne comprends pas, dit Vinka.
- Mais c'est très clair, ai-je déclaré.
- Non, pas pour moi, dit-elle. Lors de notre précédent voyage, tu as dit que les âmes évoluées sont comme des enfants et maintenant, tu dis que les âmes peu évoluées sont aussi comme des enfants...
- Entre « un enfant » et « un autre enfant », il y a un tournant complet de la spirale évolutive, comprends-tu ?

- Pas un seul mot !
- L'homme sage parle peu et l'homme primitif parle peu aussi mais entre les deux, il y a tout un processus évolutif. Tu comprends ?
- Non.
- Le mot enfant peut être utilisé pour faire référence à un être qui est capricieux, têtu, impatient, irritable, craintif et capable de commettre des espiègleries qui provoquent de la douleur chez autrui. Dans ce cas, le terme enfant désigne cet être peu évolué. Le même mot peut être utilisé pour décrire des personnes qui sont bonnes, sensibles, pures et bien intentionnées. À la suite d'un long chemin d'évolution, les âmes deviennent comme ces enfants-là.
- Maintenant c'est clair, dit Vinka.
- Vos livres sont dédiés à ces derniers. Les vérités spirituelles ne peuvent être perçues que par cette partie enfantine et saine, par l'enfant intérieur au cœur pur. Les personnes qui n'y ont pas accès, les « adultes », se fient uniquement à leur intellect et à ce qui est accepté par le plus grand nombre, par la coutume, la mode ou l'image, et si ce qu'ils reçoivent ne correspond pas à leurs schémas de pensée formés par des choses temporaires, ils le rejettent. Ainsi ils perdent l'essence, le fond, la substance.

Après avoir échangé un regard interrogateur avec Vinka, je dis :

- Mais de quoi parles-tu ?
- Plus tard, vous comprendrez. Regardez, on s'en va déjà à Kia.

La brume blanche habituelle apparut à travers les hublots du vaisseau. Tandis que nous étions en mouvement, Ami chercha sur une étagère située près des fauteuils un manuel ou quelque chose comme ça. Je l'ai vu faire un bond étrange, comme au ralenti.

- Comment est-ce que tu as fait ça ?
- Comment est-ce que j'ai fait quoi ? demanda-t-il l'air de ne pas comprendre.
- Ce bond, j'ai eu l'impression que tu flottais comme l'autre fois sur la plage.
- Ah ! observe...

Il ferma ses yeux et se concentra. Il commença à léviter au-dessus de son siège. Une fois dans les airs, il ouvrit les yeux et nous fit un clin d'œil. Il tomba alors lourdement sur son siège.

- Les pouvoirs et les espiègleries ne vont pas très bien ensemble, dit-il en se redressant.
- Comment fais-tu ça, demanda Vinka enchantée.
- Eh bien ! ça je le fais - comment l'expliquer - simplement en voulant réussir à le faire et en me sentant capable de le faire. La volonté est une forme d'Amour et l'Amour est le plus puissant pouvoir de l'univers. En plus, la foi déplace des montagnes, les montagnes de pouvoir que l'on possède tous. Regardez. Il se leva du fauteuil. Il s'approcha des fenêtres. Il nous regarda, donna une impulsion et commença à se déplacer à travers les airs très lentement jusqu'à ce qu'il nous rejoignît.

Vinka était complètement émerveillée.

- Mais c'est incroyable ! Apprends-moi, s'il te plaît ! Elle tirait Ami par le bras.

Il rit.

- Mais c'est très facile. Le fait de vouloir le faire te donne le pouvoir de le faire.

On a essayé mais on ne pouvait que bondir très lourdement. Cela nous fit beaucoup rire.

- Je sais que j'ai pu réussir à le faire à la plage, avec toi, mais là, maintenant, je n'y arrive plus. Pourquoi ? demandai-je.
- Cette nuit-là, je te tenais la main et te transmettais de l'énergie.
- De l'énergie ? Comment peut-on transmettre de l'énergie d'une personne à une autre ?
- Plus tard, dans vos écoles, vous étudierez ces choses-là, comme cela se fait dans les mondes civilisés. Mais avant cela, vous devez cesser de vous entre-tuer comme des animaux sauvages. Pour l'instant, il est nécessaire d'accéder à la paix intérieure et l'on ne peut obtenir la paix intérieure sous aucune forme si, avant, on ne parvient pas à être juste et en union avec la Source de toute Vie. Tant qu'il existera des pays pauvres et des pays riches, il n'y aura pas la paix. Tant qu'il existera une seule frontière, il n'y aura pas de paix. Tant qu'il existera des différences religieuses, il n'y aura pas de paix. Travailler pour rechercher des pouvoirs sans rien faire pour les personnes qui souffrent est comme essayer de construire un bâtiment sans avoir d'abord posé les fondations. Quand vous aurez résolu cela, vous pourrez faire des choses comme mon cher ami Kus.

- Qui est Kus ? avons-nous demandé.
- Un ami vraiment amusant. Il peut accomplir des prodiges étonnants...
- Comme quoi ?
- Nous allons l'appeler afin que vous puissiez faire sa connaissance.
- Par radio ? Par téléphone ?
- Non, nous allons l'appeler mentalement, c'est plus rapide... Venez, nous allons nous asseoir sur le sol et former un triangle. Toi, là-bas et toi, ici. Comme ça, c'est bien. Maintenant, nous allons nous concentrer sur Kus. Fermez les yeux en pensant à lui. Disons-lui qu'il vienne.

C'est ce que l'on fit. Quelque temps plus tard, Ami nous dit de bien observer. Une brume blanche apparut devant nous et se transforma en tourbillon. Le tourbillon prit ensuite une forme humaine. Vinka était sur le point de s'enfuir mais les rires d'Ami la calmèrent.

- Quelqu'un requiert ma présence ? dit l'Être qui venait d'apparaître du néant. C'était un homme jeune vêtu de blanc.

Je suis resté figé.

- J'espère que vous avez une bonne raison de m'avoir fait venir depuis la Terre jusqu'à ce vieux tacot, dit-il avec un sourire, en regardant notre ami.
- En fait, non, Kus, j'ai seulement voulu montrer à ces enfants comment on fait pour appeler un ami.
- Ah ! alors c'est une très bonne raison. Tout ce que l'on fait pour apprendre quelque chose à un enfant est une bonne raison.

Kus s'exprimait comme s'il plaisantait. Il était très sympathique.

- Je vois que nos petits amis ont un million de questions dans leurs petites têtes. C'est très bien. Comme vous le savez déjà, mon nom est Kus. Je participe à temps complet, « full time », à la mission de désanimaliser la Terre. Je peux me déplacer dans tout l'univers sans avoir besoin de vaisseaux inutiles comme celui-ci. Si vous vous comportez bien, le temps viendra où vous serez comme moi, ou encore mieux que moi, et vous ne vous sentirez pas punis si l'on vous demande de servir sur un plan aussi bas que celui d'un monde non civilisé. Ha ! ha ! ha ! Si vous, qui venez d'un petit monde à peine civilisé, mais de la troisième dimension, avez des difficultés à supporter l'endroit où vous vivez, imaginez comment

je me sens, moi qui vient de la quatrième dimension. Comme un plongeur au scaphandre cassé, ha ! ha ! ha !

- Mon cher ami, je ne leur ai pas encore vraiment parlé des différentes dimensions, alors ne les embrouille pas plus qu'ils ne le sont déjà, protesta Ami en plaisantant.
- Tu oublies que je suis au courant, petit frère et comme je le sais, j'ai considéré que c'est maintenant un moment propice pour qu'ils s'habituent à considérer le fait qu'il existe de nombreuses demeures dans cet univers... Vous voulez voir quelque chose de fantastique, mes petits ?

Nous avons eu juste assez de courage pour bouger légèrement la tête en signe d'acquiescement.

- Alors « voilà » ! dit Kus en faisant un « clap » avec ses doigts et en disparaissant, laissant dans l'air une rose fraîche merveilleusement parfumée.

Ami, enchanté, riait.

- Ce Kus est un sacré numéro ! Si, sur ma planète, nous sommes enjoués, il a mille ans d'avance sur nous ! Il me trouve sérieux et ennuyeux...
- Cent mille ans d'avance, collègue, dit le lapin qui apparut soudainement sur le bras du fauteuil de commandement, un « Bugs Bunny » qui mâchait une carotte très rapidement.

Et il ajouta :

- Eh oui ! tu es sérieux et ennuyeux. Voilà, les enfants ! C'est tout ! Sayonara ! dit-il en disparaissant après avoir lancé la carotte dans notre direction. Elle tomba en flottant tout doucement, puis se transforma en une belle fleur.

Les yeux de Vinka révélèrent qu'elle profitait d'un conte de fée devenu réalité.

En fait, c'est exactement ce qui était en train de se passer.

- Comment peut-il faire tout ça ?
- Simplement en l'imaginant, mais il le fait avec une telle puissance qu'il peut nous projeter le fruit de son imagination.
- Cette fleur n'est pas imaginaire, dis-je, tout en inspirant son délicat parfum.
- C'est une matérialisation. Ceux qui maîtrisent la quatrième dimension de la conscience peuvent faire des choses qui vous paraissent incroyables, mais avec la foi et de la pratique, tout est possible...

- Elle est où la quatrième dimension ? demanda Vinka.
- Partout, ici-même, dans ta chambre. Elle est partout. Ce n'est pas un lieu mais un niveau de conscience. Les personnes qui ont atteint ce niveau peuvent se rendre visibles ou invisibles, selon ce qu'elles préfèrent. Elles peuvent traverser les murs et même modifier leur apparence. Elles sont régies par d'autres lois.
- Mais alors, elles ne sont pas régies par la Loi de l'Amour ? ai-je demandé.
- Ouf ! Quelle absurdité ! dit Ami en faisant semblant d'être contrarié. Rien dans tout l'univers n'échappe à la Loi de l'Amour. Rien de supérieur à elle n'existe. Aucune autre loi ou force, ni dans cet univers qui est visible pour nous, ni dans ceux que l'on ne voit pas, ni dans la troisième dimension, ni dans la cinquième mille, parce que la force directrice de la création toute entière est l'Amour, c'est-à-dire, l'état d'esprit nommé Dieu, qui existe quand la conscience est unie à la Source de toute Vie. Je dis qu'elles sont régies par d'autres lois parce qu'elles ne sont plus affectées, par exemple, par la loi de la gravité, le temps et l'espace. Elles ont un autre niveau vibratoire, mais elles se dévouent à l'édification de l'univers.

Cela me parut étrange.

- Je croyais que c'était la Source de toute Vie qui créait l'univers.
- Oui, mais à travers nous, ses créatures. Elle trace les plans. Nous les exécutons. Cela serait ennuyeux si elle faisait tout...
- Nous arrivons sur Kia.

Chapitre 10 : Le Maître Solaire

Cette planète, c'est la Terre, dis-je quelque peu déçu car, à travers les hublots apparut notre monde. Du moins c'est ce que je croyais. Mais Vinka corrigea mon erreur.

- C'est Kia et là-bas c'est Lubinia, c'est un désert.

C'est justement cette côte désertique qui m'induit en erreur. J'ai cru qu'il s'agissait de la côte nord de l'Afrique, mais ensuite, en voyant deux énormes îles équatoriales inexistantes sur la Terre, je compris que j'étais dans un autre monde.

Après mon précédent voyage avec Ami, j'ai consacré un certain temps à étudier la géographie. Cela m'a permis de voir les différences entre Kia et la Terre, mais pour le reste, la couleur de la mer, les nuages blancs abondants, les forêts et les déserts, cela semblait complètement « terrestre ».

- Quelle déception ! dis-je en faisant mine de plaisanter. J'espérais trouver une planète avec des océans rouges ou jaunes, avec des forêts bleues ou oranges, finalement...
- Les mondes ayant un niveau d'évolution semblable se ressemblent en presque tout. Les mêmes lois engendrent les mêmes résultats, expliqua Ami.
- Mais ce n'est qu'une apparence Pedrito, dit Vinka, tu verras.
- L'objectif de notre visite sur Kia est de rencontrer une personne qui peut vous dire comment on obtient l'Amour. Nous allons la chercher sur l'écran. Hum !... Son code est celui-ci. Le voici. Venez-voir.

Un homme assez âgé, assis sur un fauteuil à balance rustique, venait d'apparaître. Il était sous l'auvent courbé d'une maison de campagne très ancienne et très modeste. Il se balançait tranquillement en tenant une pipe dans sa bouche tout en contemplant le paysage qui s'étendait devant lui ; une belle vallée tapissée de nombreuses nuances de vert. La maison était située sur le versant d'un groupe de collines isolées.

Quelques différences indiquaient que ce lieu n'était pas la Terre. Premièrement, l'homme avait des cheveux de couleur rosé, quoiqu'il eût déjà pas mal de cheveux blancs. Sa barbe était aussi de la même couleur. Je n'ai pas très bien vu ses oreilles à cause de ses cheveux abondants et désordonnés mais j'ai supposé qu'elles étaient pointues comme celles de Vinka. Il portait un manteau gris. Il me faisait penser aux anciens prophètes.

Un chien dormait à côté de lui, si l'on peut appeler ainsi un tas de laine avec un cou d'autruche et un visage de chat... Sur une branche d'un petit arbuste, il y avait une paire de... je ne sus trop quoi. On aurait dit des lézards debout sur deux pattes avec des plumes de canaris.

- Ceci n'est définitivement pas la Terre, ai-je admis.

Ici et là voltigeaient de nombreux animaux de la taille d'un busard, mais avec une peau comme celle d'un poisson ou d'un reptile, de grandes ailes arrondies, un cou comme une raie Manta et de très longues pattes. Ces animaux étaient capables de nager dans les eaux d'une grande lagune toute proche, de marcher sur la terre ferme avec leurs deux pattes et de voler comme des oiseaux. Quelques-uns se reposaient sur les branches des arbres situés aux alentours. Le plus impressionnant était leur visage presque humain.

- Vous avez vraiment des bestioles très étranges par ici...

Vinka parut surprise.

- Étranges ! Et que dis-tu de celles de ton monde ?
- Je n'ai pas l'impression qu'aucune ne le soit...
- Non ? Et ces petits hommes terrifiants avec des ailes ?
- Quels petits hommes avec des ailes ? Sur Terre, les animaux qui ressemblent le plus aux êtres humains sont les singes, mais ils n'ont pas d'ailes. Ceux qui volent ont des plumes.
- Mais les petits hommes avec des ailes ont du poil et pas de plumes...
- Alors ils ne volent pas. Aucun animal avec du poil ne peut voler.
- Mais ces démons-là eux volent, avec du poil et tout. Ils sont épouvantables. Ils ont des visages monstrueux et effrayants.
- Es-tu certaine de faire référence à des animaux de la Terre. Chez nous, il n'y a rien comme ça... heureusement.

Ami était très amusé par notre conversation.

- Et s'il n'y avait que ça, mais en plus ils se nourrissent de sang !
- Mais de quoi parles-tu Vinka ?

À ce moment-là, je fus incapable de me souvenir d'un animal comme celui qu'elle décrivait. Ami intervint :

- Elle fait référence aux chauves-souris vampires. Et si ça ne suffisait pas encore, Ami dit qu'elles volent dans l'obscurité totale grâce à une espèce de radar, qu'elles peuvent passer entre les pales d'un ventilateur sans se blesser. Est-ce que cela n'est pas étrange ?

Je trouvais que Vinka avait raison, mais je n'avais jamais pensé à elles.

Ami éteignit l'écran. Nous descendîmes lentement sur la planète Kia.

- Le merveilleux et l'incroyable sont toujours juste sous nos yeux, mais on y est si habitués qu'on ne s'en rend pas compte. Bien, nous allons discuter avec cet homme. Il a quelque chose à vous apprendre.

Vinka poussa un soupir d'espoir.

- Ça doit être un sage !
- Un sage, ce vieux montagnard ? bien voyons ! Il a compris certaines choses mais d'autres ne sont vraiment pas claires pour lui. C'est un homme commun et ordinaire.

La désillusion modifia le visage de la jeune fille.

- Il me semble que pour qu'une personne puisse m'enseigner quelque chose, celle-ci devrait avoir un niveau d'évolution très supérieur au mien.

Ami sourit et dit :

- L'arrogance typique des non-civilisés ! Bon, je verrai s'il est possible que le Maître du Commandant t'admette comme son disciple...

Vinka rougit et tenta de reprendre la situation en main.

- C'était une façon de parler... comme tu as dit que ce montagnard ne comprenait pas bien certaines choses, j'ai pensé qu'il ne pourrait pas m'enseigner correctement...
- Vinka, Pedrito, le système d'enseignement est conçu pour être graduel. Celui qui est sur un échelon peut aider une personne qui se trouve sur l'échelon juste en dessous à monter et en même temps, il peut être aidé par une personne qui est immédiatement au-dessus de lui. Il y a ceux qui ont un niveau peu élevé et qui exigent néanmoins un Maître de l'envergure du Commandant voire plus. Ils veulent être instruits par Dieu ou par la Source de toute Vie en personne et ils déprécient ceux qui ne se trouvent qu'à un ou deux échelons plus haut qu'eux.
- Tu as raison Ami, dis-je, mais Vinka a aussi raison de penser qu'un guide d'un niveau très peu supérieur ignore beaucoup trop de choses.
- Il ignore les choses de l'échelon supérieur, là où il se trouve, mais ce n'est pas l'affaire des personnes qui sont d'un niveau inférieur à lui. Pour celles-ci, il doit suffire de bien assimiler ce que leur enseigne celui qui est au-dessus d'elles.

- Si un élève ne sait pas encore additionner ni soustraire, cela ne devrait pas être important pour lui que son professeur ne connaisse pas les mathématiques avancées.

Cette fois, il n'y eut plus aucun doute en nous.

- Cet ami sait quelque chose que vous ignorez, il sait comment on obtient l'Amour. Commencez déjà par apprendre cela. Ensuite, quand vous aurez le niveau du Commandant, vous pourrez avoir un maître comme le sien.
- C'est qui ce Maître, Ami ?
- C'est l'âme la plus évoluée du système solaire où se trouve la Terre. C'est l'un des Êtres Solaires dont je vous ai parlé lors du précédent voyage.
- Mais comment s'appelle-t-il ?
- Pedrito, il faut faire très attention avec les noms car ils peuvent être source de confusion et t'induire en erreur. Un Maître peut être hautement vénéré dans une région tandis qu'à d'autres endroits, c'est un autre Maître qui est vénéré. Cela engendre des conflits religieux alors que ce que nous recherchons, c'est la paix et l'unité. Pas vrai ?
- Oui, mais certains doivent être de vrais Maîtres.
- Ce sont tous de vrais Maîtres.
- Bon d'accord mais certains doivent être plus grands que...
- Tous les rayons du Soleil sont lumineux ; ils illuminent l'obscurité et proviennent de la même source, le Soleil.

Je compris l'analogie, mais je n'étais pas content de moi. J'avais voulu gagner. J'avais voulu qu'Ami mentionnât le nom de mon Maître et qu'il le placât au-dessus des autres, mais il a corrigé mon erreur.

- Ce Grand-Être est le régisseur de la spiritualité sur ton monde. De temps à autre, un homme est illuminé par sa sagesse et alors, cet homme devient un grand Maître et il transmet les enseignements de l'Esprit Solaire. Ainsi naît une religion. Les millénaires défilent. L'humanité évolue un peu. C'est le moment d'intégrer une nouvelle leçon. Alors un autre homme est illuminé par le même Esprit Solaire. Ainsi apparaissent un autre Maître et une autre religion, mais c'est le même Esprit qui inspire toutes les religions. Un millénaire passe puis un autre et, de nouveau, un homme est choisi pour transmettre un enseignement en accord avec l'évolution et la nécessité de l'humanité.

- Ainsi naissent un autre Maître et une autre religion. Les hommes se mélangent les pinceaux avec les noms. Ils en arrivent à faire des guerres de religions sans comprendre que leurs agissements offensent le grand Esprit, qui est tout Amour et qui, par Amour, leur envoie des Maîtres illuminer leurs chemins.
- Je ne savais pas tout ça, Ami, mais alors, comment s'appelle-t-il cet Esprit ?
- Des noms ! Des noms ! C'est ça le problème : les noms, les étiquettes. Il n'y a pas de carte d'identité dans le domaine de l'Esprit. Les limites et les séparations disparaissent. Ce sont les hommes qui divisent, compartimentent, mettent dans des cases, mettent des limites et des frontières alors que, quand il y a de l'Amour dans le cœur, on comprend que l'univers tout entier n'est qu'une grande unité...
- Mais il doit bien avoir un nom ce Maître...

Ami ne put s'empêcher de rire.

- C'est bon, tu veux un nom, alors nous l'appellerons « le Maître Solaire ».
- Maintenant je comprends mieux. Donc le Maître Solaire est celui qui inspire tous les autres grands Maîtres.
- C'est ça, Pedrito. Tant que cela ne s'ancre pas d'une façon complètement claire, on ne peut pas penser à la paix sur Terre. La division générée par les religions est aussi dangereuse voire plus que la division causée par les frontières ou par les idées. Si l'on comprend clairement que le sens de la religion est de pratiquer l'Amour, on comprend qu'il ne sort rien de bon à comparer des religions pour savoir laquelle est la meilleure ou quels sont les noms des Maîtres. Ceux-ci nous incitent tous à agir avec bienveillance, bonté et honnêteté, à rechercher la paix intérieure et en fin de compte, à être Amour et à agir avec Amour.
- Est-ce que le Maître Solaire a une forme humaine ?
- Oui, parce qu'il n'est pas la Source de toute Vie, bien qu'il agisse exclusivement selon sa volonté. Au-dessus de lui, il y a le régisseur de toute la galaxie. Et au-dessus de celui-là,, il y a l'Esprit qui régit toutes les galaxies de cet univers-ci.
- Dieu ?
- Ami fit semblant de ne pas avoir entendu.

- Et au-dessus de celui-là, il y a celui qui régit la quatrième dimension. Ensuite il y a celui qui régit la cinquième, et ainsi de suite.
- Et Dieu ?

Ami avait l'air de le situer de plus en plus loin.

- Il est toujours là, dans ton cœur. C'est un état d'être. Plus tu es relié à la Source de toute Vie et plus il est présent. Comme tu aimes bien les noms, tu peux l'appeler l'Intime si tu veux. Et maintenant, nous allons descendre.
- Nous allons descendre avec le vaisseau sur Kia ou c'est nous qui allons descendre du vaisseau, demandai-je avec espoir parce que je n'avais jamais marché sur un autre monde.
- Nous ferons les deux.
- Youpi !
- Ce monde est un monde qui est frère du tien. Nos ingénieurs généticiens ont fait en sorte qu'il existe les mêmes germes sur les deux planètes. Ainsi, il n'y a aucun danger ni pour toi ni pour Kia.

Quelques instants plus tard, nous avons atteint la cabane. Un indicateur sur l'écran montrait que nous étions invisibles depuis l'extérieur. En regardant à travers une fenêtre, je constatai que les animaux avaient ressenti notre présence parce que le chien se leva et se mit à aboyer... ou plutôt à émettre des sons comme des hurlements, tandis que les lézards se blottirent les uns contre les autres, effrayés et que les animaux volants plongèrent dans la lagune.

Le vieil homme leva sa pipe en notre direction et nous salua tout en souriant. C'est un vieil ami. Il sait que je mets toujours mon vaisseau à cet endroit-là du ciel quand je viens.

- Comment sait-il que nous sommes là ? Nous sommes invisibles.
- À cause de la réaction des animaux. Je lui ai rendu visite plus d'une fois.
- Dans quel pays sommes-nous ? demanda Vinka.
- En Utna.
- Alors je ne vais pas pouvoir communiquer avec ce monsieur, car ici, on ne parle pas ma langue...
- Ami sourit et me fit un clin d'œil.
- Tu ne trouves pas que notre amie est un peu bête.

Je ne voyais pas ce qu'il voulait dire.

- Elle dit qu'elle ne pourra pas comprendre le vieillard.

- Il ne parle pas la même langue, en effet.
- Ceci, dit-il en pointant son index vers son oreille.

Je crus qu'il insinuait que nous étions fous. Comme nous n'avons pas réagi, il dut s'approcher de nous et sortir les traducteurs de nos oreilles, pointer vers eux et dire « ça » dans nos deux langues. Seulement alors avons-nous compris. Nous avons ri de notre bêtise, mais Ami continua à être sérieux. Faisant semblant d'être fâché, il dit :

- Ces nécrophages ont du mal à comprendre !
- Que signifie nécrophages ? avons-nous demandé.
- Des mangeurs de cadavres

Vinka se sentit offensée.

- Je ne mange pas de cadavres !
- Tu manges de la viande d'animaux morts, pas vrai ?
- Ah ça, bien oui mais...
- Alors tu es une nécrophage. Allons-y !

Il nous emmena vers le lieu de sortie. Une lumière brillante apparut. Nous descendîmes à travers l'atmosphère jusqu'à la surface de Kia, le monde qui, tout comme la Terre, ne vivait pas en harmonie avec la Loi Universelle de l'Amour et qui donc n'était pas civilisé.

DEUXIÈME PARTIE

Chapitre 11 : Krato et les Terris

La première chose qui me frappa fut une odeur très plaisante et qui m'était totalement inconnue ; le parfum spécifique à Kia. Je le trouvais agréable. Je marchais sur le sol de cet autre monde comme si c'était un endroit sacré. Il m'est impossible de décrire la joie que je ressentis en foulant le sol d'une planète autre que la mienne. Tandis qu'on s'approchait de la cabane du vieillard, celui-ci nous observait amicalement, sans démontrer la moindre surprise. Le « chien » s'approcha de nous en balançant son long cou. Il était immense. J'eus un peu peur mais Vinka s'approcha de l'animal et commença à caresser ses longs poils laineux. Le quadrupède extraterrestre frottait sa tête contre la jeune fille. Il agissait un peu comme les chats quand on les caresse. La confiance de Vinka envers un tel spécimen m'étonna. J'ai pensé que ces bestioles n'étaient peut-être pas agressives.

- Tu te trompes, dit Ami, certaines sont féroces, pareilles que certains chiens.
- Comment as-tu su qu'elle n'était pas agressive, Vinka ?
- Parce qu'elle venait vers moi en balançant sa tête.

J'ai supposé que, tout comme les chiens exprimaient leur joie en remuant la queue, ces animaux-là le faisaient en balançant leur long cou.

- Quel est le nom de cet animal ? demandai-je.
- Bugo. Il est très beau, dit Vinka.
- Trask, Trask, viens ici, dit le vieillard à l'animal étrange. Cesse d'importuner nos visiteurs.
- Tu as dit qu'il s'appelait Bugo, mais lui, il l'appelle Trask. Je ne comprends pas.

Vinka me regarda comme si j'étais un débile mental.

- Cet animal est un Bugo mais le nom qui a été donné à ce Bugo-là, c'est Trask !

Elle avait raison, j'étais un idiot.

Les animaux « aéroamphibiens » commencèrent à réapparaître petit à petit. Quelques-uns se sont même risqués à venir voler au-dessus de nous. L'un d'eux est même venu se poser sur l'épaule d'Ami. Vinka, fascinée, tenta de s'approcher de l'animal mais celui-ci s'envola.

- C'est incroyable ! dit-elle.

Je ne compris pas à quoi elle faisait référence.

- Les Garabolos sont très timides. Ils ne s'approchent jamais des gens, mais celui-là n'avait pas peur d'Ami...

Quand Vinka s'éloigna de notre ami, l'animal revint poser ses longues pattes sur l'épaule d'Ami.

- Je suis l'ami de tous les animaux, expliqua Ami, en parlant dans une langue nouvelle.
- C'est pour cela que tu es venu me rendre visite, pas vrai ? dit Krato.

Nous avons tous ri de la plaisanterie du vieil homme. Quand nous sommes arrivés près de lui, le Garabolo s'enfuit jusqu'au toit de la cabane. L'ancien et Ami se firent une accolade, très heureux de se rencontrer à nouveau.

- Cette fois, vous allez partager avec moi le délicieux ragoût que j'ai préparé. J'ai une marmite pleine de Garabolos « al dente ». Je les ai laissés mariner toute la nuit dans de la sauce piquante. Hum ! Un délice ! Et en plus, là-bas à l'intérieur, nous attend toute une bouteille de jus fermenté. C'est bon de rendre le cœur joyeux de temps à autre. Allons-y !
- Dans tes rêves, vieux cannibale ! Ces pauvres petits animaux ont raison de ne pas s'approcher de toi. Ils savent que si tu les attrapes, ils finiront au fond de ton estomac.

Je ressentis un peu de colère envers le vieux. Comment était-il capable de tuer ces créatures sympathiques et affectueuses pour les manger ?

- Mais c'est vrai qu'ils sont exquis, Ami, ajouta... non pas le vieux mais... Vinka ! Comme si ça ne suffisait pas, elle ajouta :
- Les pattes grillées sont les parties les plus savoureuses. J'aime aussi beaucoup le consommé préparé avec des ailes...

L'image que je me faisais de Vinka est tombée d'un coup jusqu'au sol. Je l'ai regardée comme si elle était une sorte d'aborigène sauvage mangeuse d'immondices. Comment avais-je pu me sentir attiré par elle ?

Se rendant compte de ce que je pensais, tandis qu'il plaçait un traducteur audiophone dans l'oreille du vieil homme, Ami dit à Vinka :

- C'est très mal de tuer et de manger ces petits animaux. Notre ami terrien en est très perturbé.

Elle me regarda, l'air surprise, puis elle tenta de m'expliquer :

- Ici, tout le monde mange de la viande de Garabolo. C'est une habitude que l'on a depuis l'enfance. Ils sont très appétissants... tu devrais essayer...

- Jamais ! protestai-je, les bras croisés, tournant mon regard de l'autre côté.
- Bravo, c'est bien dit ! dit Ami. Il n'est pas capable de manger de la viande de Garabolo. Ce serait mauvais pour lui. Tu l'as beaucoup déçu à cause de ça. Mais lui, il mange d'autres sortes de viandes. Souviens-toi de ces petits animaux de la Terre qui te plaisaient tant. Tu voulais en rapporter un comme mascotte.

Le visage de la jeune fille s'éclaira.

- Oh oui ! comme ils étaient doux. Comment s'appelaient-ils, déjà ?
- Des agneaux. C'est l'un des plats préférés de ton petit ami...

Elle m'a regardé comme si j'étais un criminel, un psychopathe, un sadique, une bête humaine. J'ai essayé de me défendre.

- Mais, un agneau rôti...

Vinka fondit en larmes.

- Rôti ! Quelle horreur ! Que c'est dégoûtant ! Quelle désillusion !

Entre des rires dissimulés, Ami la consolait.

- Vous voyez, c'est ce qui se passe quand nous voyons les erreurs des autres et non les nôtres. Il n'est ni mieux, ni pire de manger de la viande d'agneau que de manger de la viande de Garabolo. C'est la même chose. C'est une erreur que je ne commets pas. Cependant, je ne vous condamne pas parce que je vous comprends. Par contre, vous deux, vous êtes en train de vous condamner mutuellement pour la même faute. Ah ! ces non civilisés... allons, serrez-vous la main et... comme de bons amis !

On s'est regardés timidement et un peu honteux. Nous comprenions la leçon d'Ami. Nous nous sommes donnés la main.

- Eh bien ! voilà qui est fait, dit l'ancien tout content. Et maintenant, célébrons la réconciliation avec une coupe. Allons-y !
- Ces montagnards n'ont vraiment aucune manière, plaisanta Ami. Les personnes éduquées se présentent d'abord. Voici Pedro, il vient d'un autre monde.
- Et ça ne m'étonne pas, ha ! ha ! ha ! Car avec un nom comme ça, moi aussi j'irais vite me cacher dans un autre monde. Ha ! ha ! ha !

Je n'ai pas du tout aimé sa plaisanterie.

- Et celle-ci, c'est Vinka.

L'ancien la regarda affectueusement et dit :

- Elle doit aussi venir d'un autre monde. Nous ne faisons pas d'aussi jolies filles sur Kia.

J'ai encore moins aimé cela. Elle répondit au compliment par un sourire.

- Et voici Krato, un paysan de Kia.
- Ha ! ha ! ha ! je me moquais de son nom, mais je le fis pour me venger. Le résultat fut que mon rire n'était pas très naturel.
- Il fait semblant de rire de quoi ce petit, Ami ?
- De ton nom. En fait il essaie de se venger parce que tu t'es moqué de son nom.
- Bien alors ! Quelle susceptibilité ! Ne sois pas fâché « Betro ». Ce n'était qu'une plaisanterie, mais c'est un très joli nom « Betro ».

Avant que je puisse protester sur la façon dont Krato déformait mon nom, Ami expliqua :

- Il ne peut pas bien prononcer les sons de ton nom Pedrito et toi non plus tu ne prononces pas correctement le sien. Mais c'est une sottise de se fâcher pour des noms et des sons...en plus, au fond, Krato veut dire pierre et...
- Pierre ! Ha ha ! ha ! comment quelqu'un peut-il s'appeler pierre... !?

Cette fois, mon rire était sincère.

- Vous êtes, en sorte, des homonymes.
- Que veux-tu dire, Ami ? demandai-je.
- Que Pedro veut dire pierre ! Toi aussi tu t'appelles Pierre.
- Tout le monde riait... sauf moi.

Ils commencèrent à bavarder. Je me suis retiré un peu à l'écart en me demandant pourquoi tout tournait mal pour moi. Ami s'approcha de moi.

- Ce qui t'arrive, Pedrito, c'est que tu agis un peu en dessous de ton véritable niveau.

Je l'ai regardé comme si je demandais une meilleure explication.

- Un petit enfant salit tous ses vêtements et son visage quand il mange, mais personne ne le lui reproche. Il agit selon son niveau. Mais si un adulte fait la même chose, il se l'entendra reprocher parce qu'il n'agit pas selon son niveau.
- Et qu'est-ce que cela a à voir avec moi ?
- En fait, tu n'agis pas en accord avec toi-même et à cause de cela, à chaque fois que tu fais ou penses à quelque chose de moins bien que ce qui est attendu de toi, tu reçois immédiatement la correction... c'est pour cela que tu souffres.

- Si tu agissais tel que tu es, de façon authentique, depuis la meilleure partie de toi, ta vie serait toujours un paradis.

Je méditais un bon moment sur ces paroles. Je compris qu'il avait raison. J'ai donc décidé de faire un effort pour être une autre personne...

- Il suffit simplement que tu sois toi-même, dit Ami. C'est de cela qu'il s'agit. Allons bavarder avec mon vieil ami.

Krato était dans un verger derrière la cabane, à côté de Vinka. Il lui montrait sa petite plantation de légumes verts, ses arbres fruitiers et tout ce qui constituait son monde. L'impression d'être ennuyé de les voir ensemble traversa mon esprit, mais je chassai immédiatement cette pensée : je devais m'améliorer dans les actes et dans les pensées.

- Bravo, quel progrès ! s'exclama Ami tout content.
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- Que tu es en train de faire des progrès. Tu commences à être vigilant vis-à-vis de tes pensées. Tu n'es plus aussi endormi. La plupart des gens ne font en général absolument pas attention à ce qu'ils pensent. Malgré le fait que toutes sortes de mauvaises pensées traversent leur esprit, comme ils ne s'en rendent pas compte, ils ont une très haute opinion d'eux-mêmes. On ne peut pas progresser ainsi. Toi, tu commences à t'observer et par là tu commences à mieux te connaître. Et en plus, tu commences à chasser de ton esprit ce qui ne te convient pas.
- Eh ! vous deux, venez voir la taille de ces muflos, dit le vieillard, en nous montrant avec sa main des objets en forme de bouteilles rouge brillant, faites d'une matière qui ressemblait à du plastique.

Vinka en prit une. Elle approcha le bout de sa bouche... et prit une bouchée ! Elle mangea ensuite le reste de la bouteille en se délectant.

Ami se mit à rire de ma confusion.

- Ce ne sont pas des bouteilles en plastique mais des fruits qui ont la forme d'une bouteille terrienne.
- Goûte ! Vinka me tendit un fruit. Je regardai alors en direction d'Ami pour savoir si je pouvais en manger.
- Rien qu'un petit morceau, recommanda-t-il.

Je mordis dans le fruit. Sa texture ressemblait à celle d'une pomme. Ce fruit me plut immédiatement par sa douceur, même s'il ne ressemblait à rien de connu.

- Comment arrivez-vous à produire des muflos aussi gros ? demanda Vinka.

- C'est facile, toutes les nuits, je chante une chanson à l'arbre. Il aime beaucoup ça. Cela le rend content et ceux qui sont contents travaillent avec amour !
- Tout ce qui est fait avec amour est bon et donne de bons fruits, dit Ami.

Je regardais l'arbre avec curiosité. Je supposais qu'il devait avoir une bouche, des yeux et des oreilles pour communiquer avec Krato, mais cet arbre-là était un arbre normal avec seulement des feuilles, des branches, des fruits et un tronc.

Vinka riait en disant :

- Chanter pour un arbre ! Quelle folie !

Mais Ami était d'accord avec Krato et disait qu'il avait bien raison.

- Les arbres et les plantes sont des êtres conscients. Ils ont une toute petite conscience, mais ils sont sensibles à l'affection et aux vibrations de tendresse. Ils peuvent devenir tristes ou contents, ressentir de la peur ou être en confiance.

Krato encouragea Vinka :

- Mange-en encore un petit peu ! Les muflos donnent de la force. Mange pour devenir forte, comme ceci. Le vieillard fit semblant d'être musclé. Il replia les bras, ferma les poings et gonfla ses joues. Vinka trouva cela très amusant.
- Ce n'est justement pas comme ça, que nous, les femmes de la ville, nous désirons nous voir...

Les bouffonneries de Krato amusaient Ami.

- Ne faites pas attention à ce vieux montagnard, il ne connaît absolument rien à la mode.

Tandis que Krato riait, Ami parut soudain se concentrer intensément, puis il dit :

- Je crois que des Terris approchent.
- Alors allez vite vous cacher dans l'appareil invisible, recommanda l'homme de Kia, soudainement alarmé.

Ami continuait à se concentrer, puis il nous avertit :

- Nous n'avons pas le temps, ils sont déjà ici. Courons à la cabane, dit-il en nous enjoignant à le suivre.

Cela m'effraya un peu, mais provoqua encore plus d'effets sur Vinka qui s'agrippa fortement à moi. Nous avons ensuite entendu le bruit d'un moteur qui se rapprochait et Krato est allé s'asseoir dans son rocking chair, en feignant une grande tranquillité.

Ami trouva une fente dans le mur, par laquelle il regardait ce qui se passait dehors. Il nous invita à observer, tandis qu'avec un doigt sur la bouche, il nous ordonna de garder le silence. Je pus voir le véhicule qui se rapprochait. On aurait dit une cage noire en métal très brillant avec des roues et beaucoup de grillage tout autour. Elle avait des vitres derrière les grilles, mais elles aussi étaient noires. Il était donc impossible de voir à l'intérieur. Le véhicule noir faisait tellement de bruit et émettait tellement de fumée que tous les animaux de l'endroit coururent se cacher. J'ai pensé qu'ils n'avaient pas encore inventé le silencieux. Cet engin fonctionnait en échappement libre.

Ami murmura :

- Ils se connaissent, mais ils aiment faire peur.

Quand la cage noire s'arrêta, quatre êtres en sortirent. Leur seule vue pouvait faire paniquer, car il s'agissait d'espèces de gorilles plutôt gigantesques, corpulents et poilus. Ils portaient des casques remplis de pointes, des épaulettes avec des pointes, des chaussures avec des pointes, des bracelets avec des pointes et des genouillères avec des pointes. Ils portaient des cuirasses métalliques en guise de vêtements. Ils tenaient tous de longs objets dans leurs mains, très certainement des armes. Leurs visages ne ressemblaient pas à ceux des singes mais à ceux d'êtres humains. Des poils verts recouvraient toutes les parties visibles de leurs corps, sauf le visage. Là, leur peau était rosée. L'un d'eux beugla :

- Allez, vieux fainéant, montre-nous tes papiers !

Krato, sans les regarder, sortit mécaniquement une carte d'entre les pliures de son manteau et la tendit. L'un des Terris prit brusquement le document et l'examina. Il dit :

- Tu as vu passer des Wacos par ici ?
- J'ai vu des Terris, mais je ne sais pas distinguer entre un Terri Waco et un Terri Zumbo. Pour moi ils sont pareils, des Terris, répondit-il avec un grand calme tout en observant le paysage.
- Insolent ! Tu ne sais pas distinguer entre un être humain et une bête ?
- Ah ! ça, si. Les êtres humains aiment et construisent, les bêtes haïssent et détruisent.

La réponse ne plut pas à l'être armé et poilu.

- Que faisons-nous chef, devons-nous le rouer de coups de bâtons.
- Laisse-le, c'est un Swama rêveur et mort de faim... comme tous les autres. Ha ! ha ! ha !

Tout allait bien jusqu'à ce que leur chef ordonnât d'aller jeter un coup d'œil dans la cabane. J'ai alors ressenti comme un grand coup dans l'estomac. Vinka, elle me serrait encore plus fort, mais Ami, lui, avec ses deux mains tendues vers nous et un sourire, nous incita à rester calmes. Krato tenta de les éloigner.

- Vous ne trouverez rien qui vous intéresse, ni armes, ni Zumbos, pardon, les Zumbos c'est vous. Je vous ai confondus, je voulais dire ni armes ni Wacos...
- Si tu ne la fermes pas immédiatement, nous t'enverrons aux travaux forcés. Nous avons toujours besoin de plus de Wacos et de Swamas pour nos usines d'armements.

Le Terri entra dans la cabane, regarda de tous les côtés et inspecta chaque recoin, excepté celui où nous étions. Il était impossible qu'il ne nous découvrit pas et pourtant, il ne nous a pas trouvés.

- Il n'y a rien chef !
- Bon, allons nous-en ! Au fait vieil inutile, si tu vois un Waco par ici, préviens-nous et nous te donnerons de jolis cadeaux !

Ils remontèrent dans leur véhicule et s'éloignèrent bruyamment et agressivement.

Chapitre 12 : À la prochaine, Kia

Ami, avec un sourire qui s'étirait d'une oreille à l'autre, nous dit :

- Avant que vous disiez quoi que ce soit, je vous explique : hypnose à distance !

Ma question fut idiote :

- Ça fonctionne aussi avec les Terris ?
- Avec eux c'est encore plus facile ! Plus le niveau de conscience d'une personne est bas et plus elle est facilement hypnotisable, que ce soit par des suggestions directes ou à distance. C'est pour cela que la publicité à orientation commerciale obtient de si grands résultats avec cette catégorie de personnes. Plus le niveau d'évolution est élevé et plus la conscience est éveillée !

Krato entra dans la cabane en riant et Vinka lui demanda pourquoi il n'avait pas eu peur que les Terris nous découvrirent.

- Je connais les ruses de notre petit ami.
- Il raconta ensuite comment une fois, Ami protégea quatre fugitifs Wacos ou Zumbos, il ne se souvenait plus à quel groupe ils appartenaient, d'une patrouille qui les cherchait partout, sans les voir, alors qu'ils étaient en pleine vue.
- Je n'aurais pas protégé un Terri, dit Vinka. Plus rapidement ils s'élimineront entre eux et mieux ce sera pour la paix de Kia.
- Les Terris et les Swamas sont frères, intervint Ami. Le devoir des Swamas est de guider et de protéger les Terris.

Krato leva les bras au ciel comme quelqu'un qui vient d'entendre une absurdité.

- Guider et protéger les Terris ! On dirait que tu ne te rends pas compte ! Ils nous tiennent sous leur domination. Ils ont des armes. Nous, nous sommes pacifiques. Ils pensent que nous sommes des idiots stupides parce que l'on ne recherche ni l'enrichissement, ni le pouvoir. Ils sont matérialistes. Ils nous considèrent comme une race inférieure. Il est impossible que nous puissions un jour les guider. La seule chose qui les intéresse est de se battre : les Terris Wacos contre les Terris Zumbos. Ils nous maintiennent dans la misère à cause de cette lutte. Toutes les ressources de la planète sont utilisées pour financer des armes. Un jour, ils s'en serviront et Kia explosera !
- Si vous ne faites rien, il en sera ainsi, dit Ami.

- Mais que pouvons-nous faire ?
- Leur enseigner. Leur parler de paix, d'union et d'Amour.

Krato, sceptique, se moqua :

- Si tu proposes ça à un Terri, il te conduira directement à un asile d'aliénés ! Pour eux, Amour veut dire sexe et leur propre famille tout au plus. Pour le reste, ils montrent les dents et sortent leurs griffes même s'il s'agit d'autres Terris.

Vinka considérait que Krato avait raison.

Ami dit en riant :

- Vous êtes aussi conditionnés que les Terris eux-mêmes !
- Nous sommes réalistes.

Ami rit de nouveau.

- Réalistes ? Les Terris sont sur le point de faire exploser votre monde et vous restez les bras croisés. Vous trouvez vraiment que vous êtes réalistes ? Vous ne faites rien pour votre avenir et vous vous croyez réalistes !
- Mais ils ne nous écoutent jamais !
- Mais si, ils vous écouteront. Très bientôt, les Terris vivront des désastres si terribles qu'ils commenceront à vous écouter. Mais alors, si vous n'êtes pas là, ils ne sauront pas quoi faire, à part se détruire et vous détruire.
- Mais la Confraternité galactique viendra nous secourir avec ses vaisseaux, dit Vinka.
- Seuls seront sauvés ceux qui ne travaillent pas uniquement pour leur seul salut, mais aussi pour le salut de leur monde, dit Ami.
- Je ne comprends pas grand-chose aux affaires du monde, dit Krato, en sortant de la cabane. Je comprends seulement ce qui rend heureux.

Ami nous prit par les épaules et nous entraîna vers l'extérieur.

- Ça aussi, c'est important, dit Ami. L'Amour envers soi nous incite à créer notre propre bonheur, tandis que l'Amour envers autrui nous incite à servir et à œuvrer pour le bonheur d'autrui. Les deux forces doivent être en équilibre.

Krato devint pensif. Il se gratta la tête.

- On dirait que je n'ai pas beaucoup pensé aux autres. Je me suis retiré dans ces montagnes... qu'en penses-tu Ami ?
- Ce qui compte, ce n'est pas de penser mais de faire. Dans tous les cas, tu as déjà fait beaucoup pour les autres !

- Moi ? Ha ! ha ! ha ! Je n’imagine pas comment !
- Ce qu’un jour tu as écrit. Le parchemin que tu m’as laissé lire il y a quelque temps. C’est justement pour ça que nous sommes venus. Tu y expliquais comment on obtient l’Amour. Vinka et Pedrito ne connaissent pas la recette. Ils écrivent des livres qui seront lus par de nombreuses personnes. Plus tard, ils reproduiront ton manuscrit dans leurs œuvres. Ainsi, beaucoup de gens seront aidés par toi.

Krato ne semblait pas croire ce que disait Ami. Il pensait que tout ça était une plaisanterie.

- Mais, je n’ai pas l’impression que ce que j’ai écrit soit si important que ça !

Vinka le tira de son erreur.

- Si, dedans, il est expliqué comment on obtient l’Amour, alors tu te trompes ! Ça, tout le monde ne le sait pas. Moi, je ne le sais pas.
- Moi non plus, dis-je, en ayant très envie de lire la recette de Krato.
- Mais c’est si facile ! Le vieillard ne parvenait pas à se convaincre quant à l’importance de ses connaissances.
- Facile pour toi, mais pas pour la majorité, intervint Ami. Peux-tu retourner à l’intérieur et nous amener le manuscrit ? Je veux que les enfants en prennent connaissance.
- C’est bon, c’est bon j’y vais ! Mais je ne me souviens plus au juste où je l’ai laissé ! Peut-être que les Chumi-Chumi l’ont mangé ! Ha ! ha ! ha !

Il rentra dans la cabane. Ami le regarda avec sympathie.

- Il y a des gens qui ne savent pas mettre en valeur ce qu’ils font ou ce qu’ils ont. D’autres pensent que ce qu’ils ont vaut beaucoup plus que leur valeur réelle. Les deux sont dans l’erreur. Il est difficile pour de nombreuses personnes de trouver le juste milieu en toutes choses.

Krato revint avec un rouleau poussiéreux dans les mains.

- Le voilà. Il était avec le petit bois pour le brûler l’hiver prochain. Le parchemin aide à allumer le feu. Ha ! ha ! ha !

Ami prit le rouleau d’une main et, de l’autre, il retira l’un des appareils accrochés à son ceinturon. Il exposa ensuite le rouleau devant l’objet. J’ai pensé qu’il le photographiait.

- Je l'enregistre. L'image du parchemin vient de passer dans la mémoire du superordinateur dont je vous ai parlé. Prends-le Krato, maintenant tu peux le brûler.
- Quelle barbarie ! Non ! Je veux le voir ! dit Vinka.
- Voici une copie plus nette et plus propre que l'original.

Des feuilles blanches, qui étaient des espèces de photocopies mais de taille plus petite que l'original, commencèrent à sortir à travers une rainure de l'appareil.

- Il faudra que je vous fasse une traduction à la main. Cela ne me sera pas facile. En plus, je n'ai pas une belle écriture, mais vous aurez des copies dans vos langues respectives pour que vous puissiez les inclure dans vos livres.

Beaucoup plus tard, quand j'écrivis ce livre, je n'étais plus certain si Ami voulait que l'on publie ce que, lui, avait écrit de sa propre écriture, où si c'était suffisant de transcrire le contenu en caractères d'imprimerie. Pour ne pas me tromper, je fis les deux. La première partie du parchemin de Krato a été montrée au début de ce livre. Le reste du manuscrit fut photographié. Il apparaît plus loin. Comme ça, vous pourrez voir l'écriture d'Ami. Je conserve l'original comme si c'était quelque chose de sacré. C'est l'unique preuve tangible que j'aie de l'existence réelle d'Ami. Victor pense que c'est moi qui l'ai écrit en changeant mon écriture. Eh bien ! s'il n'est pas capable de voir en tout ceci autre chose que de la fantaisie, c'est dommage. C'est lui le perdant.

- Pardonnez-moi si je n'ai pas une belle écriture, dit Ami, imagine-toi devoir écrire dans la langue des Chinois.
- C'est qui, les Chinois, demanda Krato.
- Vinka s'empressa de répondre.
- C'est l'un des peuples du monde de Pedrito. Ils ont de très jolis yeux, comme ça.

Elle se mit à étirer les siens. Ami et moi avons ri mais l'ancien resta pensif.

- Si tu m'emmènes dans ta machine volante, Ami, je pourrais peut-être trouver une jolie petite vieille femme avec des yeux comme ça... Ils mangent des Garabolos épicés les Chinois ?

Quand nous eûmes fini de rire, Ami dit :

- Si les Chinois ne mangent pas de Garabolos, c'est seulement parce que, là-bas, ils ne sont pas faciles à trouver. Si cela avait été le cas, ils les cuisineraient de mille façons différentes : ils mangent de tout, vraiment de tout !

- Alors les Chinois ont du bon sens et c'est une autre bonne raison d'aller là-bas !

Il me semblait que le vieillard affectionnait un peu trop la nourriture.

- Si c'est ça la spiritualité des Swamas, qu'est-ce que doit être celle des Terris !
- Les Terris ne savent pas jouir de la vie, expliqua Krato. Ils sont trop occupés par leurs guerres ou par leurs recherches du pouvoir ou de l'argent. Quand ils réussissent à obtenir ce qu'ils veulent, ils continuent à être très occupés à défendre ce qu'ils ont ou à essayer d'en avoir encore plus, mais ils ne prennent jamais de temps pour profiter de la vie, ils n'ont aucun bon sens. Ils gaspillent leurs vies de façon misérable. Ah ! au fait, j'ai une marmite de Garabolos à la sauce piquante qui nous attend ainsi qu'une bouteille de jus pétillant, venez !

Ami riait de la façon de penser de Krato.

- Ce vieux glouton ne pense qu'au plaisir et il a, en partie, raison, mais en partie seulement. Il oublie les autres. Il ignore que celui qui sert son prochain comme soi-même parvient en fin de compte à vivre plus de plaisir que celui qui ne pense qu'à lui-même de façon égoïste. Ce vieillard est le Swama le moins spirituel que je connaisse...
- Ça se pourrait bien, mais maintenant que mes écrits bénéficieront à des milliers de personnes, j'ai le droit d'aller délecter mon palais avec ces Garabolos « al dente » ha ! ha ! ha ! Entrons. J'ai faim !

Il était prêt à entrer dans la cabane, mais Ami le retint.

- Je ne mange pas de viande, vieil ami. Je suis désolé. Et puis, nous devons partir.
- Je ne mange pas de Garabolos non plus, ai-je dit, décidé à ne même pas regarder le contenu de la répugnante marmite.
- Moi, j'ai été satisfaite par les muflos de ton jardin. Merci beaucoup Krato, dit Vinka.
- Bon, je vois que vous ne les appréciez pas, alors c'est moi qui en profiterai. Ha ! ha ! ha ! C'est dommage que vous partiez si vite. J'espère vous revoir un de ces jours.
- Tu sais bien que je reviens toujours te rendre visite. Peut-être que je te ramènerai, de nouveau, ces petits amis une autre fois.

Nous avons affectueusement pris congé de Krato, le vieil ermite de Kia. Aujourd'hui, je me souviens de lui avec tendresse.

J'ai aimé sa façon d'être spontané. C'était un homme sans dissimulation, sans mystère. Je n'ai pas pu l'apprécier à sa juste valeur quand j'étais à ses côtés. C'est seulement après que j'ai capté une dimension de son être qui n'est pas facile à percevoir lors d'une si brève rencontre. Vinka lui baisa la main en signe d'adieu. Je crus voir de façon fugace le brillant d'une larme dans les yeux de l'ancien, mais, peut-être pour masquer son émotion, il lança une dernière plaisanterie :

- Fais attention mon poussin ! Ne m'embrasse pas comme ça, car il y a un troupeau de mes admiratrices tout autour de moi et elles sont très jalouses... tu mets ta vie en danger !

Moi, bêtement, je jetai un regard tout autour de nous. Il y régnait la plus triste solitude.

Chapitre 13 : Calibur

- Bon, les enfants, pendant que cet appareil nous « situe » vers un lieu qui, pour l'instant, est une surprise, je vais copier ce que Krato a légué à la postérité dans chacune de vos deux langues. Maintenant, vous pouvez aller faire un tour dans la cour, dit Ami entre deux éclats de rire.

J'étais curieux de savoir ce qui se passerait s'il m'arrivait d'ouvrir la porte pendant que nous transitions à travers l'espace-temps. Je lui ai donc demandé. Ami fit mine que ses cheveux se dressaient sur sa tête à cette seule idée. Il regarda Vinka d'un air qui voulait dire « mais quel fou ! », mais elle était aussi vivement intéressée de connaître la réponse et le fit savoir par son regard. Nous étions deux contre un.

- Bon, maintenant que vous le mentionnez, moi non plus je ne sais pas ce qu'il se passerait. Bonne idée ! Ouvrons la porte pour voir ce qu'il se passe, dit-il en se levant de son fauteuil.

Ses yeux étaient un peu exorbités. Il s'approcha de la salle de réception, bien décidé à ouvrir la porte, mais nous avons couru vers lui pour l'en empêcher. Quand nous avons vu qu'il était plié en deux de rire, nous avons compris qu'il plaisantait.

- Allez faire un tour par là-bas pour vous raconter vos histoires et laissez-moi écrire mes traductions avant qu'on arrive à... là où nous allons. Mais ne touchez à rien si vous ne voulez pas voler en mille morceaux à travers les différentes dimensions... Ha ! ha ! Cela va être difficile pour moi d'écrire dans ces langues indéchiffrables.

Ami avait face à lui un écran qui montrait l'alphabet de la langue avec différentes polices d'écriture. À côté de chaque lettre que je connaissais, il y avait un caractère très bizarre. Il écrivait en appuyant sur des boutons. J'étais captivé par son travail, mais la main de Vinka se posa sur mon épaule.

- Laissons-le travailler tranquillement. Que dirais-tu d'aller inspecter le vaisseau ?
- Bonne idée, je n'aime pas qu'on espionne dans mon dos, plaisanta Ami.

Jusqu'à maintenant, je n'avais pas examiné ce véhicule cosmique dans tous ses détails. Avec Vinka, nous sommes allés faire un tour.

Comme il y avait une autre salle derrière la salle des commandes, nous y sommes entrés pour bavarder. À travers les vitres, nous ne pouvions voir que la réverbération du brouillard blanc.

- J'aimerais bien savoir ce qu'il y a de l'autre côté de ces fenêtres, ai-je dit, le regard songeur.

En observant longuement Vinka, je trouvais qu'il était incroyable que je sois en train de discuter avec une personne d'un autre monde. Elle se rapprocha de moi et me demanda :

- Qu'as-tu ressenti la première fois que tu m'as vue ?
- Euh ! tu veux la vérité ?
- Oui.

Comme il ne m'est pas facile de mentir, je dus reconnaître ce que j'ai ressenti.

- Je ne te trouvais pas très agréable... Et moi, pour toi ?
- Moi non plus, mais mes sentiments ont changé rapidement. Maintenant c'est différent !
- Et qu'est-ce que tu ressens maintenant, Vinka ?
- Je sens que tu es celui dont j'ai toujours rêvé.

Ces paroles reflétaient exactement ce que, moi, je ressentais pour elle, mais je n'aurais pas pu l'exprimer d'une façon aussi simple.

- Je ressens la même chose. C'est quelque chose de profond qui grandit et grandit.

On aurait dit que de la lumière irradiait de ses yeux violets. Elle était presque trop belle. Juste en nous regardant, on était tombé dans une sorte de transe qui nous transportait dans d'autres dimensions.

- Attention aux romances défendues ! cria Ami depuis la salle des commandes.

Nous n'en avons pas tenu compte et nous sommes restés là, à nous regarder.

- J'aimerais pouvoir être avec toi pour toujours, ai-je dit en prenant ses mains.

Ami est de nouveau intervenu à distance.

- Souvenez-vous que vous avez tous les deux vos véritables âmes sœurs. Vous devez leur être fidèles !

Cela nous fit réfléchir. Peu après, elle me demanda :

- As-tu l'impression que notre amour est défendu ?
- Réellement non, mais s'il l'était, ça me serait égal. Comment pourrais-je cesser de ressentir ce que je ressens ? Ce n'est pas une question de volonté.

- Souvenez-vous de la rencontre du futur. Souvenez-vous de cette personne !

Je pensais à la femme au visage oriental. Il est certain que lorsque j'ai vécu cette projection dans le futur, j'ai ressenti énormément d'amour envers elle, mais maintenant, eh bien ! Vinka était réelle et l'autre rien qu'un souvenir.

- Je choisis Vinka pour toujours ! affirmai-je avec beaucoup d'assurance.
- Et moi Pedro !

Ami riait dans la salle d'à côté.

- C'est un enthousiasme éphémère. Une flamme que n'importe quelle brise peut éteindre... comme la viande de Garabolos ou d'agneau.

Ami avait enfoncé le couteau dans la plaie. Nous nous sommes regardés en regrettant de nous être mutuellement jugés de façon si sévère.

- Pedrito, quoi qu'il arrive, quoi que je sache de toi, je ne douterai jamais de l'Amour que je ressens pour toi.

Quelques petites larmes lui montèrent aux yeux. Je crois que j'ai ressenti les mêmes émotions, et à cause de cela, les paroles suivantes jaillirent du plus intime de mon cœur.

- Vinka, lorsque je ne te connaissais pas, je me sentais seul, mais à partir de maintenant, même si tu n'es pas avec moi, tu seras toujours en moi. Je sais que notre Amour est là pour toujours. Avec toi je ne me sens plus vide... je ne sais pas mieux m'expliquer mais tu es en moi et tu le seras pour toujours !

Nous nous sommes embrassés. Ce baiser-là fut le plus beau de toute ma vie. Nous avons senti qu'à partir de ce moment, nous n'étions qu'un seul Être...

Quelques temps plus tard, je ne sus combien de temps, Ami, avec sa bonne humeur habituelle, dit :

- Allez les enfants, finis les Amours interdits. Venez par ici. Les copies sont prêtes. Et puis on arrive à Calibur !

Nous avons ouvert les yeux. Derrière les vitres, près de nous, les étoiles brillaient dans un ciel d'un bleu très foncé. Nous avons couru jusqu'à la salle des commandes. Là-bas, devant nous, de l'autre côté des fenêtres, nous pouvions voir un spectacle époustouflant ; deux énormes soleils. L'un d'entre eux était bleu et très gros et l'autre blanc et très petit.

- Voici Sirius, dit Ami.
- Sirius ! Lequel des deux est Sirius ? ai-je demandé.

- Les deux. Depuis la Terre, on voit ces deux soleils comme s'ils ne faisaient qu'un. Cela est dû au fait qu'ils sont très proches l'un de l'autre mais très loin de la Terre. Vous voyez ce point lumineux ?

Ami nous indiquait un petit globe bleu de la taille d'un raisin.

- Ça, c'est Calibur. C'est là-bas que nous allons. C'est une planète que l'on utilise pour créer de nouvelles espèces végétales. C'est comme si c'était une énorme serre d'élevage de plantes cosmiques. Tout a été cultivé par nous. Lorsque nous parvenons à créer une espèce excellente, nous l'implantons dans les mondes qui peuvent en avoir besoin.
- Combien de personne vivent là-bas ?
- Seulement quelques ingénieurs généticiens, dans le poste de contrôle.

Nous nous sommes rapidement approchés du cercle lumineux. Quand il s'est transformé en un disque immense qui occupait tout le champ visuel de nos fenêtres, je me suis aperçu que ce monde ne ressemblait pas du tout à ma planète, parce que ses couleurs étaient différentes. Tout tendait vers un bleu très doux. Nous avons survolé une longue plage de sable violet bordant une mer tranquille aux eaux couleur lilas. Vinka ne cacha pas son émotion.

- C'est vraiment très joli ! Ne pourrions-nous pas y descendre ?
- Je n'y vois pas d'inconvénients. De plus, j'ai promis à Pedrito de l'amener faire un tour sur ces plages...

C'est vrai, il me l'avait promis lors de mon précédent voyage.

- Ici, les conditions d'oxygène, de gravité, de température et de flore ne vous affecteront en rien et vous, non plus, ne perturberez pas la planète.

Le vaisseau s'immobilisa dans les airs, puis se posa en douceur sur le sol.

- Je dois préparer l'itinéraire pour notre prochain voyage. Vous pouvez aller vous promener dehors. Vous n'avez rien à craindre car il n'y a rien ici qui peut vous faire du mal, mais ne mangez rien !

La porte s'est ouverte et nous sommes descendus par l'escalier. Nous avons marché sur le sable doux, illuminé par le soleil bleuté qui était aussi gros que celui que j'avais vu sur Ophir.

- Hum ! Que cet air est agréable ! s'exclama Vinka en inspirant profondément. On dirait un mélange de fleurs et d'algues marines...

L'intensité lumineuse, malgré la taille énorme du soleil, était bien moindre que sur la Terre et même que sur Ophir, à cause d'une épaisse couche de brume. Cela ressemblait à une plage au coucher du soleil, mais avec des couleurs infiniment plus subtiles que sur ma planète. Et en plus, le sable terrestre n'est pas violet et la mer n'est pas de couleur lilas. Nous avons continué notre promenade en nous tenant par la main. Nous sommes arrivés à une boucle. Un magnifique jardin apparut, rempli de plantes fleuries qui allaient jusqu'à la mer. Vinka était rayonnante.

- C'est un paradis !

Nous nous sommes frayés un chemin à travers les plantes, laissant la plage derrière nous. Un peu plus loin, nous avons rencontré un bosquet de petits arbustes. Ils n'avaient pas de feuilles mais de minces filaments. Leurs troncs paraissaient presque artificiels à cause de leur écorce lustrée. Le soleil gigantesque commençait à descendre sur les eaux. Il illuminait le visage de Vinka en lui apportant des teintes d'un bleu ciel brillant. Nous nous sommes assis sous les arbres, dont les filaments, en tombant jusqu'au sol, formaient un coussin moelleux entre les fleurs. Nous avons contemplé les reflets du soleil sur les eaux calmes pendant un long moment. Je n'avais jamais vu un coucher de soleil aussi étrange et aussi magnifique. J'ai soudain remarqué que les cheveux de Vinka devenaient éclairés par une lumière venant de derrière elle. Un second soleil était en train d'apparaître au-dessus des arbres, derrière nous.

- Regarde, voici l'autre soleil !

- C'est vraiment magnifique ! Un coucher de soleil et un lever de soleil au même moment ! Nous avons ri avec beaucoup de joie.

Quelques instants ont passé puis Vinka, avec un air triste, me dit :

- Je crois que tout ceci n'est pas correct...

- À quoi fais-tu allusion ?

- Nous savons tous les deux que quelqu'un nous attend dans le futur...

Nous sommes restés un bon moment en silence. Elle avait raison.

- Je crois qu'Ami nous a fait du tort en nous permettant de nous rencontrer. Il aurait pu prévoir que nous nous sentirions attirés l'un par l'autre. Il aurait pu éviter ceci... ai-je dit.

Elle semblait vouloir profiter pleinement de l'instant présent.

- Néanmoins, ceci est le plus beau moment de toute ma vie ! Merci Ami.

Elle avait encore raison. La seule chose qui perturbait notre bonheur, c'était le souvenir de la rencontre dans le futur. J'ai ressenti de la curiosité quant à savoir qui était l'âme jumelle de Vinka. Sans doute avec un peu de jalousie, je lui demandai :

- Ton héros, comment est-il ?
- Il vaudrait mieux l'oublier pour toujours et ne penser qu'à nous.
- Magnifique idée ! J'oublie la femme qui a un grain de beauté au milieu du front et tu oublies ton prince bleu !
- Comment sais-tu qu'il était bleu ?
- Pourquoi dis-tu ça, Vinka ?
- Parce qu'il avait la peau bleue...
- Alors peut-être que toutes les âmes jumelles ont la peau de cette couleur, parce que la femme que j'ai vue avait aussi la peau de cette couleur-là.

Cela l'intéressa vivement. Elle me demanda plus de détails.

- J'arrivai en flottant dans les airs près d'une lagune où il y avait des cygnes qui me saluaient. Les champs, les fleurs et les roseaux chantaient. Elle m'attendait entre...
- Entre des liserons et des coussins rayés de larges bandes de couleurs ?

Je suis resté stupéfait. Comment pouvait-elle savoir ?

- Je crois que tu as lu mon livre...
- Si tu lisais le mien, tu trouverais la même situation, mais du point de vue de la femme qui attendait...
- C'est toi !!!
- Nous nous sommes embrassés comme si nous voulions fusionner en un seul être et sans ressentir la moindre culpabilité. Nous fûmes envahis par un immense bonheur. Je ressentis des sensations très semblables à celles que j'avais vécues lors de cette rencontre du futur...

Assez de romance ! interrompit la voix d'Ami, qui nous observait debout entre les fleurs, souriant.

- Tu es un menteur ! dit Vinka en faisant semblant d'être fâchée.

Elle faisait référence au fait qu'Ami nous avait dit que nos âmes jumelles se trouvaient sur la Terre et sur Kia et que notre Amour était interdit.

- Je voulais que vous le découvriez par vous-mêmes ! Est-ce que ça n'a pas été mieux comme ça ?
- Mais tu as menti...

- Si je vous avais dit quelque chose comme « je vais te présenter ta flamme jumelle », cela aurait paru surnaturel, forcé, obligatoire, sans surprise. Par contre là, tout a pris naissance de façon spontanée. J'ai mis des obstacles intentionnellement pour voir si vous pourriez les surmonter. Vous l'avez très bien fait.

Tandis que l'on retournait au vaisseau, j'ai demandé :

- Quand aura lieu cette rencontre dans le monde rosé ?
- Après que vous vous soyez retrouvés et séparés encore quelques fois. À partir de maintenant, vous vous rechercherez sans cesse de vie en vie, et vous vous retrouverez toujours. Au final, beaucoup plus loin dans le temps, après la rencontre que vous vivrez dans le monde de couleur rosée, vous fusionnerez en un seul Être. Alors vous serez complet. Pour l'instant, vous êtes les deux moitiés d'un même Être et vous évoluez séparément.
- Cela veut dire que nous devons maintenant nous quitter ? demanda Vinka devenue triste.
- Oui, bientôt tu retourneras sur Kia et Pedrito sur la Terre. Souvenez-vous que vous avez une mission d'aide dans vos mondes respectifs. Si vous ne serviez pas vos frères, vous feriez preuve d'égoïsme. Qui est égoïste n'a pas un bon niveau d'évolution. Et qui n'a pas un bon niveau d'évolution ne mérite pas de rencontrer son âme-jumelle. C'est une récompense et il faut la gagner, la mériter, tout comme il faut mériter un monde meilleur. Si vous n'êtes pas au service de l'Amour, le destin continuera de vous séparer. Et au contraire, plus vous êtes utiles aux autres, plus rapidement le destin vous rapprochera.

Nous montâmes les escaliers du vaisseau, le cœur triste.

- Cela va être dur de se séparer.
- Mais non ce sera facile, parce que maintenant, vous savez que votre pôle complémentaire existe. Vous savez qu'il se souvient de vous et qu'il vous attend ! De plus, vous pourrez communiquer entre vous...
- Comment ! Tu vas nous laisser des microphones ?
- Ce ne sera pas nécessaire. Quand deux âmes ont été unies par l'Amour, la communication entre elles sublime l'espace et le temps.

Chapitre 14 : Un parchemin et deux possibilités

Tandis que le vaisseau était en train de nous « situer » quelque part vers un lieu inconnu, j'ai commencé à lire le parchemin de Krato tel qu'Ami l'a écrit de sa propre main. Le voici :

L'Amour est un ingrédient subtil de la conscience. Il a la capacité de montrer le sens profond de l'existence.

L'Amour est la seule « drogue » qui soit légale.

Certains se trompent en le cherchant dans l'alcool.

D'autres cherchent dans la drogue ce que produit l'Amour.

L'Amour est la chose la plus indispensable dans la vie.

Les sages connaissent ce secret et ne recherchent que l'Amour.

Les autres l'ignorent et cherchent à l'extérieur.

Comment obtenir l'Amour ?

Aucune technique n'est utile, car l'Amour n'est pas quelque chose de matériel. Il n'est pas soumis aux lois de la pensée et de la raison. Ce sont elles qui sont soumises à lui.

Pour obtenir de l'Amour, il faut premièrement savoir que l'Amour n'est pas un sentiment mais un Être. L'Amour est quelqu'un, un Esprit Vivant et réel. Quand on l'éveille en nous, il apporte la joie de vivre et, grâce à lui, on obtient tout.

Comment faire pour qu'il vienne ?

Premièrement, il faut croire en son existence, car on ne peut pas le voir mais seulement le ressentir (certaines personnes l'appellent Dieu). Ensuite, il faut le chercher dans sa demeure la plus intime, c'est-à-dire dans son cœur.

Il ne faut pas l'appeler, parce qu'il est déjà en nous. Il ne faut pas lui demander de venir mais au contraire le laisser s'exprimer librement, le libérer de toute entrave et le transmettre.

Il ne s'agit pas de demander de l'Amour mais de donner de l'Amour.

Comment obtient-on l'Amour ?

En donnant de l'Amour.

En aimant.

- Alors l'Amour est un Être ! Cela ne ressort dans aucun des livres que j'ai lus, dis-je.

Ami souriait tout en actionnant les contrôles.

- Si, il y en a un où cela est écrit !
- Dans lequel Ami ? Je ne l'ai pas lu.

L'enfant de l'espace commençait à s'amuser.

- Mais si tu l'as lu ! Plus que cela, tu l'as même écrit ! C'est là qu'on le trouve.
- Dans « Ami » ?
- Oui dans « Ami », répondit-il.
- Je ne m'en souviens pas...
- Relis-le à nouveau dans ce cas. Certains parlent de « possessions démoniaques » quand une personne commet des horreurs. Ils sont capables d'imaginer que les forces négatives sont un être, mais quand une personne est en Amour, personne ne pense à parler de « possession divine ». Vous êtes vraiment curieux, vous autres terriens ! Pense à ça, mais c'est encore mieux de mettre en pratique les conseils de Krato.

Vinka vint se placer à côté de moi.

- Pour moi ce sera très facile... à présent.
- Et j'espère que tu réussiras à étendre ta zone d'Amour plus loin qu'à Pedrito. Ton peuple a besoin de toi, sur Kia. Bien, avant de retourner là-bas, je vais vous montrer quelques enregistrements...
- Pourquoi est-ce qu'on retourne déjà sur Kia ? demandai-je alarmé.
- Je n'ai pas dit que nous allons sur Kia immédiatement, mais ce moment-là viendra.
- Donc il n'y a pas de solution.
- Vinka ne peut pas rester ici pour toujours. Elle doit retourner dans son monde, écrire un autre livre, continuer à servir, et toi tu dois faire la même chose sur ta planète, mais avant je veux que vous voyiez ceci.

À travers les vitres apparut un monde gris foncé. Il ne m'intéressait pas et Vinka non plus. Nous continuions tous les deux à nous tenir par la main et à nous regarder avec tristesse.

- Assez de drames bon marché, les enfants ! dit Ami en souriant.
- C'est que nous allons être séparés.
- Et quel est le problème ? Vous ne serez pas séparés pour toujours. Vous aurez la possibilité d'être unis éternellement. Il essayait de nous apporter de l'enthousiasme. Allez, regardez ceci, c'est la destruction d'un monde.

Même cette annonce-là ne réussit pas à nous intéresser. Nous demeurions très tristes. En nous voyant ainsi, il éteignit l'image, puis il expliqua :

- Un élément essentiel dans l'évolution est d'apprendre à surmonter l'attachement, parce que l'Esprit a besoin d'une totale liberté.
- Mais nous nous aimons...
- Le véritable Amour n'est pas de l'attachement. Il n'enchaîne pas et ne s'enchaîne pas. Par contre, il libère et se libère. Ceux qui s'aiment véritablement n'ont pas besoin d'être collés ensemble comme des siamois... ha ! ha ! ha ! Voulez-vous subir ce châtement dans votre prochaine incarnation ?

Nous ne savons pas s'il plaisait ou s'il disait la vérité, mais ses paroles nous aidèrent à aller mieux. Allumant de nouveau le système qui projetait les images dans les vitres, il expliqua :

- Ce que vous allez voir s'est produit dans un monde qui n'a pas su surmonter sa violence et sa méchanceté malgré tous les efforts que firent ceux qui participèrent au Plan d'aide pour ce monde-là. Ces gens-là ont confondu la vraie liberté, qui est la connaissance et la mise en pratique des lois de l'univers et de la volonté de la Source de toute Vie et le fantôme de la liberté, qui est l'illusion de la liberté ou la croyance que chaque personne peut faire ce qu'elle veut, où elle veut, quand elle veut, selon ce qui lui passe par la tête. Regardez bien !

L'atmosphère était obscurcie par une épaisse couche de nuages gris. Nous pouvions voir de nombreux vaisseaux spatiaux qui descendaient vers la planète.

- Ce que vous voyez en ce moment, c'est l'opération de sauvetage. Les vaisseaux viennent chercher les personnes qui ont sept cents mesures ou plus, pour les secourir, parce qu'elles le méritent. C'est en réalité quelque chose de très triste, un désastre. Tous les efforts ont été vains.

Les images se succédaient comme dans une sorte de documentaire. La terre tremblait presque partout. Les villes côtières étaient balayées par des vagues gigantesques. Un vaisseau mère comme celui du Commandant apparut.

- Il va être nécessaire d'héberger plusieurs millions de personnes...
- Plusieurs millions !
- Les bonnes personnes sont beaucoup plus nombreuses que ce que l'on croit. La méchanceté n'est souvent qu'une rébellion face à un sentiment d'injustice. Elle est simplement exprimée par des moyens inadaptés.

- En d'autres occasions, il s'agit de mauvaises habitudes, à une échelle collective, qui sont provoquées par de mauvais systèmes d'organisation. C'est souvent la coutume ou le besoin et la pauvreté qui poussent des gens à mal agir. C'est pour cela qu'il est nécessaire et important que les messages que nous envoyons soient diffusés au plus grand nombre. Plus il y a de personnes qui y travaillent et moins élevées seront les probabilités qu'il arrive à vos mondes ce qui vient de se passer ici, ce que vous voyez maintenant.

On voyait sur un écran, de façon détaillée, le travail d'un vaisseau au-dessus d'une ville. De nombreuses personnes étaient hissées à bord d'un vaisseau au moyen d'un faisceau de rayons lumineux. Leurs visages exprimaient parfois de la surprise ou de la peur, mais souvent de la joie.

- Pourquoi est-ce que tout est si sombre ?
- Parce que des idiots viennent de faire exploser des milliers de bombes nucléaires. Une pluie radioactive va bientôt commencer à tomber. Ensuite la planète va tellement se refroidir qu'il sera impossible d'y survivre.

Un vaisseau passa au-dessus d'une montagne. Au-dessous, un groupe de gens firent des signaux, mais le vaisseau ne s'arrêta pas pour secourir ces personnes-là.

- Pourquoi est-ce qu'il ne les recueille pas ?
- Ils n'ont pas un bon niveau d'évolution, répondit Ami.
- Ah ? Ils ont vérifié leur niveau d'évolution grâce au « sensomètre » ?
- Dans ce cas, ce n'est pas nécessaire. Il s'agit d'une communauté de gens qui se sont retirés de la civilisation. Toutes ces personnes avaient décidé de fuir leurs problèmes au lieu de collaborer pour les résoudre. Ils n'ont pas un niveau suffisamment élevé et maintenant, pour n'avoir voulu sauver que « leur propre vie », ils la perdront. Ils devront attendre une autre opportunité, dans un autre monde. Ce sera dans une nouvelle existence...

Les paroles d'Ami, la vision apocalyptique de ce monde complètement obscurci par des nuages de poussière radioactive, le fait de voir tous ces êtres humains en train de mourir sur une planète qui n'arrêtait pas de trembler, avec des tsunamis fonçant sur les continents en détruisant tout sur leur passage, pendant que des milliers de vaisseaux sélectionnaient quelques

millions de personnes, abandonnant la majorité des gens qui était condamnés à mourir, tout cela nous fit ressentir une terrible angoisse.

Vinka avait les larmes aux yeux.

- Je trouve ça terriblement cruel d'abandonner là, comme ça, des personnes qui se sont retirées pour vivre une vie plus en lien avec la nature quand elles se sont aperçues que tout était perdu.
- Tu te trompes. Elles n'ont pas fui quand tout était perdu mais bien avant, quand il était encore possible de faire quelque chose. Leur travail aurait peut-être suffi à sauver ce monde. Souviens-toi, le tailleur de pierre, avec une goutte d'eau, a réussi à...

Malgré les explications d'Ami, je trouvais que laisser ces pauvres gens ici était une forme de vengeance.

- Il ne s'agit pas de vengeance, Pedrito, mais plutôt de sélectionner les bonnes graines. Ce n'est qu'avec de bonnes personnes que l'on peut créer une civilisation où l'on peut dormir en paix, avec « la porte ouverte », ou laisser les biens de consommation à la libre disposition des personnes. Ces gens-là ne seraient pas de la bonne semence, car si on leur donnait la possibilité de vivre dans un monde comme celui que l'on veut construire, ils ne seraient pas enclins à être serviables et à coopérer. Il leur manque simplement l'Amour. Ce qui les pousse à fuir le monde, au fond, c'est leur égoïsme et cet égoïsme peut se déguiser de bien des façons différentes ; vie saine, santé, purification et même évolution spirituelle. Mais finalement, ce n'est que de l'égoïsme. C'est comme si un médecin fuyait l'hôpital par crainte de contagion en disant que sa propre santé est la seule qui compte. Si tous les médecins pensaient ainsi... pauvres malades !

Les explications d'Ami m'aidèrent à mieux comprendre la situation, mais la destinée de ces gens me faisait encore de la peine. C'est pour ça que j'ai demandé :

- N'existe-t-il pas la possibilité de créer un monde bon sans que soit nécessaire l'élimination d'autant de milliers de personnes ?
- Très bonne question !
- Pourquoi ?
- Parce que oui, c'est possible. Je vais maintenant vous montrer d'autres enregistrements. J'ai ici le registre de ce qu'il s'est passé dans un autre endroit. Regardons !

Ami actionna de nouveau les contrôles et dans les vitres apparurent de nouvelles images.

Cette fois, il s'agissait d'un monde qui ressemblait beaucoup à la Terre et à Kia. Les personnes qui y habitaient nous ressemblaient également beaucoup et il y avait même plusieurs races différentes. Dans une ville importante de ce monde-là, devant les portes d'un immense édifice, une foule imposante était rassemblée.

- Nous voyons ici un moment historique. Un gouvernement mondial vient d'être formé, mais les représentants de chaque pays ne sont pas, comme c'est souvent le cas, simplement des politiciens.
- Qui sont-ils alors ?
- Ce sont des serviteurs du Plan Cosmique. Ce monde est en train d'apprendre à se gouverner selon les Lois Divines, selon les principes universels.

Vinka paraissait fascinée.

- Comme c'est merveilleux !
- Ici, l'union de très nombreux groupes spirituels, religieux, écologiques et pacifistes a eu lieu. Ils ont proposé de mettre en place la coexistence fraternelle telle qu'elle est pratiquée dans tous les mondes civilisés et les gens ont décidé de les croire. Ils n'avaient pas d'autres options...
- Pourquoi ?
- Parce qu'il y a eu une catastrophe économique à un niveau mondial. En plus de ça, à cause d'une multitude d'expériences atomiques, de la pollution, de la surexploitation des ressources naturelles, il y a eu de grands déséquilibres écologiques. Des changements climatiques affectèrent la production alimentaire. Il y eut à nouveau des vagues d'épidémies, la peste et des pandémies. En outre, il y eut des guerres partout sur la planète, des guerres au sujet de frontières, des guerres entre différentes catégories sociales, des guerres religieuses, des guerres pour de l'eau ou des terres cultivables. Tout l'argent était dépensé pour fabriquer des armes. Il y eut la faim, la misère et la peur. Les gens étaient fatigués et en avaient marre et, comme il n'y avait qu'une seule alternative pouvant empêcher leur folie collective de façon pacifique, d'un commun accord, ils décidèrent de tenter leur chance et d'essayer cette coexistence pacifique.

Des scènes variées apparaissaient à travers les vitres.

- Là, voyons le moment où le nouveau gouvernement mondial a pris sa première décision.

Dans toutes les villes de la planète, des milliers et des milliers de personnes étaient regroupées devant des tonnes et des tonnes de matériel militaire : des fusils, des mitrailleuses, des canons, des missiles et tous ces éléments destructeurs qui, à cause d'un orgueil démesuré, rendent si fières certaines personnes ignorantes sur ma planète.

- Mais qu'est-ce qu'ils font ?
- En ce moment, dans chaque pays ou plutôt ex-pays, dans chaque province de ce monde, ils procèdent à la transformation de tout l'armement.

Nous vîmes comment de grandes flammes fondaient les métaux. Dans les ports, les navires de guerre étaient transformés en cargos. Dans les aéroports, les avions de guerre devenaient des avions d'entraînement ou de passagers. Les chars d'assauts étaient démontés ou servaient de tracteurs. Je me souvins alors, dans la Bible des chrétiens, des paroles écrites par un prophète nommé Isaïe. C'est celles qui apparaissent au début de mon précédent livre. Je vais les répéter ici telles qu'elles sont écrites dans la Bible :

- « Ils transformeront leurs épées en bûches et leurs lances en faucilles, les nations fraterniseront et les guerres disparaîtront. »

Tandis que les flammes fondaient les métaux dans un acte symbolique de fraternité et de paix, les gens entonnaient des chants. Beaucoup pleuraient d'émotion.

- Maintenant, observez attentivement, car la meilleure partie arrive.

Dans le ciel apparurent des milliers d'objets lumineux qui commencèrent à voler en cercle autour des bûchers. Les gens les saluaient avec joie et émotion. Quelques vaisseaux sont descendus et leurs occupants se sont joints aux personnes qui participaient à ces actions qui mettaient définitivement fin à la violence et à la destruction. À l'aide de haut-parleurs, les visiteurs de l'espace se présentèrent à la multitude en disant :

- Nous vous saluons, frères de cette planète ! Ces actions merveilleuses que vous faites aujourd'hui sont inspirées par les forces d'évolution de l'univers. Elles ont été entendues par vos cœurs et vous ont poussé à lutter pour sauver votre monde et votre futur. Vous avez réussi à surmonter l'égoïsme, l'ignorance, le manque de confiance et la violence.

- Cela indique que vous avez atteint le niveau d'évolution qui vous rend capable de rejoindre la Grande fraternité Cosmique.
- À partir de maintenant, vous ne souffrirez plus. Nous sommes venus vous offrir tout notre savoir scientifique et spirituel pour que d'ici peu, vous puissiez vous organiser en accord avec l'harmonie cosmique universelle qui est régie par l'Amour universel.

Les gens s'embrassaient. Ils tendaient joyeusement leurs mains vers les vaisseaux avec des gestes émerveillés.

Malgré le fait que le spectacle soit si émouvant que Vinka pleurait ouvertement, je suis parvenu à gérer les sentiments qui émergeaient dans ma poitrine afin de pouvoir poser la question suivante :

- Comment est-ce possible que les gens ne ressentent aucune peur face à l'apparition de tous ces vaisseaux ?

La réponse est très simple, dit Ami en souriant. Cela est dû à la diffusion d'informations entreprise par nos amis, les missionnaires pour ce monde-là. Tous les groupes motivés par l'Amour ont été informés de notre existence. Ils ont aidé et savaient qu'on allait les aider. Ils avaient alors prévenu, en accord avec nos messages, que dès que l'unité serait réalisée et que toutes les armes seraient détruites, les vaisseaux de leurs frères et sœurs humains de l'espace apparaîtraient dans le ciel. Cela a commencé à créer une conscience universelle de l'existence de l'humanité à une échelle galactique et cosmique. Et c'est pour cela que vos missions sont si importantes.

Vinka, bouleversée et enchantée par le spectacle fraternel qui se déroulait devant nos yeux, exprima son enthousiasme :

- Je voudrais aller là-bas ! emmène-nous-y, s'il te plaît ?

Ami commença à rire.

- Tu ne sais pas ce que tu demandes. Ces images ont été enregistrées il y a tellement longtemps qu'au moment où ces événements avaient lieu, les gens sur ta planète ne connaissaient même pas encore l'écriture.
- Ça ne se peut pas...
- Il est préférable que tu le croies !
- Mais pourquoi utilises-tu des images si anciennes ? Est-ce qu'aucun autre monde n'a été sauvé depuis ces temps-là ?

Le rire d'Ami nous fit comprendre que nous nous trompions.

- La raison pour laquelle je vous montre ce monde-là et pas un autre, c'est parce que les gens, là-bas, vous ressemblent

beaucoup. Ainsi, tout vous paraît plus familier. Mais je peux vous montrer le même scénario sur des milliers de monde dans beaucoup d'autres galaxies différentes et à des époques très différentes.

- De toute manière, j'aimerais quand même beaucoup y aller, pour voir comment ils ont évolué au cours de tous ces millénaires, dit Vinka.
- J'aimerais vous y amener, mais nous n'avons pas le temps. Je peux cependant vous dire que ce monde est aujourd'hui très semblable aux planètes civilisées que vous avez visitées. Il n'existe qu'une seule race humaine et...
- Une seule race ! J'en vois plusieurs ici...
- Oui, mais avec les années, elles ont fusionné. Aujourd'hui, il n'y en a qu'une seule. Elle résulte du mélange de toutes les autres. Il ne reste plus de spécimens des races originelles.
- Alors toutes ces personnes que nous avons vues, elles sont mortes ?

Le visage joyeux d'Ami nous fit ressentir qu'il n'en était rien.

- Elles sont toutes bien vivantes et débordantes d'énergie.

Nos regards perçants exigeaient de lui une explication. Sur Ophir, on m'avait dit qu'un monsieur qui semblait avoir soixante ans avait en réalité près de cinq cents ans, mais ces gens devaient être âgés de milliers d'années...

- Une fois qu'un monde rejoint la Confraternité, les gens qui y habitent peuvent vivre incarnés dans le monde de la matière des milliers d'années voire pour toujours s'ils le veulent.

Nos yeux écarquillés et nos bouches grandes ouvertes firent rire Ami.

- Excusez-moi si je ris, mais vos visages... Je vous comprends, c'est une très grande surprise. Cependant, c'est la vérité. Nos découvertes dans le domaine scientifique et spirituel nous permettent d'arrêter le vieillissement cellulaire, et quand un monde rejoint la Confraternité, nous partageons nos connaissances avec lui.

Je ne compris pas ce qu'il voulait dire. Bien que l'homme sur Ophir ait eu cinq cents ans, on voyait qu'il était plus vieux que les autres et qu'il y avait un vieillissement cellulaire.

- Alors pourquoi est-ce que l'homme sur Ophir n'avait pas l'air jeune ?

- Parce que son corps n'était pas si jeune que ça, dit-il avec espièglerie.
- Je ne comprends pas...
- Tout le monde ne veut pas bénéficier indéfiniment du procédé d'arrêt du vieillissement. Certaines personnes ont évolué plus que leurs frères et sœurs. Les mondes dans lesquels elles vivent leur paraissent alors « petits ». Elles veulent accéder à des mondes supérieurs, mais pour cela, elles doivent abandonner le corps physique qu'elles utilisent. Elles ne peuvent pas aller dans les mondes supérieurs en l'emportant avec elles. Elles laissent donc vieillir leur corps jusqu'à ce qu'il ne fonctionne plus...
- Jusqu'à ce qu'elles meurent ?
- Seul le corps physique meurt. Dans les mondes de la Confraternité, les gens savent demeurer conscients en dehors du corps physique et perdre leur corps en étant conscients. Ils ont toujours la conscience dans un état d'éveil. Ils transfèrent ainsi en plusieurs étapes leur conscience du vieux corps vers un nouveau corps, sans perdre la conscience ni la mémoire... la vie éternelle est un fait réel et garanti pour quiconque réussit à rejoindre un monde civilisé.
- Garanti ?
- Eh bien ! il est nécessaire de savoir comment interpréter les Écritures Sacrées de ton monde, c'est là que la vie éternelle est promise à certaines personnes...
- Alors..., la mort ?
- La mort n'existe pas dans les mondes civilisés, pour personne ! Crois-tu que Dieu, que la Source de toute Vie, a en elle suffisamment de méchanceté pour permettre une chose pareille ? Il n'existe que des « changements d'état d'être » tandis que l'Esprit, l'Étincelle Spirituelle, elle, est éternelle. On ne permet pas aux personnes des mondes non civilisés de changer de corps en gardant la mémoire de la vie précédente car elles ne sont pas prêtes à gérer la situation. Cela engendre une illusion de mort. Dans les mondes civilisés en revanche, tout le monde se souvient de ses expériences passées, de ce que sur Terre vous appelez « les vies passées ».

Vinka écoutait attentivement, l'air fascinée.

- C'est quoi les vies passées ?

- Ce sont les expériences de vie vécues par des parties de ton âme à différents endroits, sur une seule planète ou sur différentes planètes.
- Et c'est quoi l'âme ?
- Eh bien ! c'est un ensemble de forces qui gravitent autour de l'étincelle spirituelle qu'est ton Esprit. Ton Esprit et ton âme sont ton identité, qui tu es. Parmi ces forces, il y a toutes tes qualités d'être comme la sensibilité, la foi, le sens de l'humour, l'adaptation, le courage, l'autorité, le sens de l'organisation, le discernement et ainsi de suite. Les personnes des mondes supérieurs ont assimilé à elles, en elles, autour de leur esprit, l'ensemble des forces de leur âme et elles ont effectué un important travail sur les mémoires, et c'est pour cela qu'elles se souviennent de leurs vies passées.
- Et comment on se souvient de ses vies passées ?
- De plusieurs façons. Il y a des personnes qui ont une sensibilité permettant de les voir. On peut les voir dans les rêves, par la méditation, par des associations de mots ou simplement en observant ta vie actuelle pour trouver des indices.
- Ah ! alors ça vaut la peine d'arriver jusqu'à un monde supérieur.
- Oui en effet, mais je le répète, il faut le mériter et le gagner. Rien n'est obtenu sans efforts, sans discipline et sans travail sur soi. On ne récolte pas des ambroquitas sans les avoir semés.
- C'est quoi des ambroquitas ?
- Ce sont des fruits délicieux qui existent sur ma planète...

Je me suis souvenu qu'il m'avait promis, lors de sa précédente visite, de m'amener sur sa planète.

- Au fait...
- Oui, au fait, renchérit Vinka, tu te souviens que tu m'as promis de m'amener chez toi.
- Chez moi ? Il feignit la surprise. Je n'ai pas dit ça ! J'ai seulement dit que vous connaissiez ma planète. Justement, c'est là-bas que nous allons, sur Poupée Galactique.
- C'est quoi cette Poupée Galactique ?
- C'est comme ça que se nomme la planète d'où je viens. Nous allons bientôt arriver.
- Quel joli nom ! dit Vinka.

- Bien, au moins ça sonne mieux que « Kia » ou « La Terre ». Ces mots n'ont aucune poésie.

Nous avons voulu savoir si tous les mondes civilisés avaient des noms comme celui-ci.

- Presque tous, même si certains ont voulu conserver leurs noms primitifs. En général, nous cherchons des noms poétiques pour tout : les planètes, les régions, les rivières, les montagnes, les lacs, les endroits et les chemins.
- Sur Kia nous utilisons les noms de héros.
- Tu veux dire de guerriers, précisa Ami. C'est parce que ton monde est violent et belliqueux. Si vous étiez plus évolués, vous utiliseriez des noms d'artistes, de scientifiques ou de Maîtres, d'Êtres Sages.
Quand vous serez plus évolués, vous aurez recours à de plus belles images.

Enthousiasmée par ce qu'elle venait d'entendre, Vinka s'approcha de moi, me prit par le bras et dit :

- Allez Pedrito, je t'invite à faire une promenade en direction de ces champs. Allons nous promener en passant par la Rue des Oiseaux Bleus jusqu'à ce qu'on arrive à la Place du Miroir Magique...

Elle me prit par la main et me conduisit dans l'enceinte arrière du vaisseau. J'aimais la fantaisie qu'elle proposait mais je ne pu la suivre dans son jeu. Mon imagination ne fonctionne pas bien en présence d'autres personnes. Ma timidité me bloque.

- Si ce que tu dois montrer est bon pour autrui, mets les opinions d'autrui dans un sac, dit Ami depuis la salle des commandes. Apprends à être toi-même sans demander la permission, Pedrito. Essaie de comprendre ce qu'est un cœur ailé, un cœur avec des ailes.

Vinka ne semblait pas être contente qu'Ami s'immiscât ainsi dans nos jeux en utilisant la télépathie. Elle dit, en faisant semblant de parler dans un haut-parleur :

- On demande à l'équipage de ne pas intervenir dans les affaires privées des autres membres du vaisseau !
- Tu as parfaitement raison, dit Ami. Dans les mondes civilisés, c'est un vilain délit que de manquer de respect envers l'intimité d'autrui.

Vinka trouva là une opportunité pour plaisanter.

- Alors comment se fait-il que tu ne sois pas dans un cachot !

Ami répondit, entre deux éclats de rire.

- J'ai le gros défaut d'être capable de percevoir les pensées des autres et vous deux, comme de parfaits non civilisés, pensez à un volume affreusement bruyant ! C'est difficile de ne pas entendre le son d'un poste de radio qui est poussé à plein volume. Ce qui se passe, c'est que vous n'avez pas encore appris à calmer vos pensées et à les rendre plus discrètes. Si nous ne le faisons pas, imaginez l'affreuse cacophonie que nous devrions supporter du fait d'être télépathes. C'est pour cela que, quand nous allons effectuer des travaux sur vos mondes, nous préférons transiter par des zones où il y a moins de bruit.

Je trouvais cela très intéressant, mais je ne voulais pas contrarier Vinka. Elle voulait de toute évidence parler avec moi seule à seul, c'est pour ça que j'ai demandé à Ami mentalement :

- Dans quels endroits de la Terre entendons-nous le moins le bruit des pensées ?
- Il y a en effet des points particuliers dans vos mondes. Ils sont situés sur des lieux qui correspondent aux zones plus subtiles du Grand Organisme qu'on appelle planète...
- Les lieux ne sont pas tous pareils ?
- Une cellule de cheveux n'est pas pareille à une cellule du cerveau. De la même façon, il y a des endroits singuliers sur les planètes. Dans ces lieux-là, les vibrations sont plus subtiles et c'est pourquoi les gens qui y habitent sont souvent moins bruyants. Il nous est donc plus supportable de passer par ces régions.
- Ce serait encore plus supportable si tu nous laissais converser en paix sans tout le temps intervenir, dit Vinka, sur un ton à moitié humoristique et à moitié sérieux.
- C'est compris, mais essayez de ne pas faire trop de bruit avec vos pensées chaotiques et vos émotions incontrôlées !
- Les émotions font aussi du bruit ? demandai-je mentalement.
- Les émotions négatives ou incontrôlées sont la pire source de bruit. Mais je ne dirai rien de plus... Vinka pourrait me jeter hors du vaisseau, dit-il en riant, quoique vous n'aurez pas beaucoup de temps pour votre téléroman bon marché, car nous sommes arrivés à Poupée Galactique !

Chapitre 15 : Poupée Galactique

J'ai eu l'impression d'être en train de contempler un univers de jeux et de jouets. Ce petit village ressemblait à ceux des lutins que nous voyons dans les bandes dessinées pour enfants. De nombreuses maisons avaient une forme de champignon multicolore, tandis que d'autres étaient des sphères suspendues en plein air, avec de petites fenêtres remplies de plantes vertes et de fleurs. Tous les habitants que j'ai pu observer étaient des enfants. Absolument tous !

- Nous ne sommes pas tous des enfants, même si nous aimons maintenir cette apparence. C'est qu'au fond de nous, nous aimons rire et nous amuser et nous sommes enfantins dans le bon sens du terme. C'est pour cela que notre monde se nomme Poupée. Cela aide beaucoup les petits.
- Je pensais que les mondes civilisés étaient pareils à tous les points de vue ! dis-je.
- Bien sûr que non ! Qu'est-ce que ça serait ennuyeux si c'était le cas ! Chaque monde, au contraire, se différencie par son « style », qui dépend des goûts particuliers de ses habitants.
- Regarde ça ! s'exclama Vinka, en voyant un véhicule aérien qui passait tout près de nous. Il avait la forme d'un fruit, d'une pomme ou de quelque chose de similaire. Il était peint avec des dessins, des visages de petits animaux souriants, des fleurs, des étoiles et des nuages.
- Les véhicules qui ne sont pas des vaisseaux spatiaux sont construits selon notre fantaisie. Si vous pouviez voir leur intérieur, vous en seriez fous !
- Pourquoi est-ce que ton vaisseau n'est pas comme ça ?
- Parce que les vaisseaux spatiaux doivent être construits selon les normes de la Confraternité. On fait cela pour éviter les désordres visuels. Dans certaines des villes et des rues de vos mondes, il y a une véritable cacophonie visuelle, un gratte-ciel en verre et en acier est juste à côté d'une cathédrale médiévale. Il y a des panneaux de publicité, des câbles électriques et des poteaux partout ! De quoi rendre malade le système nerveux d'un guarapodactile !

Nous n'avons pas eu le temps de demander de quoi il s'agissait, car au loin approchait un gigantesque animal blanc. Il ressemblait à un ours en peluche, sauf qu'il avait la taille d'un immeuble...

Ami nous avertit en riant :

- Ne vous inquiétez pas, même s'il vous avale. C'est un jouet amusant !

En effet ! Quand l'ours géant fut face à nous, il leva une main qui attrapa notre vaisseau, mais sans le toucher, sans doute grâce à une sorte de magnétisme. Il ouvrit ensuite son énorme bouche et commença à nous engloutir. Ami riait devant notre surprise. Nous avons fait comme si nous étions dans un parc d'amusements et c'est pour cela que nous ne nous sommes pas trop inquiétés quand tout est devenu sombre autour de nous et quand nous sommes entrés dans la bouche de la peluche géante.

Une lumière rose illumina alors la salle des commandes. Au lieu de voir des viscères, des côtes ou l'intérieur d'un estomac, nous avons vu un spectacle fascinant : une infinité de personnages, comme ceux dans les contes pour enfants, se déplaçant au milieu de décors absolument fantastiques ; des forêts irréelles, des châteaux de rêve, des paysages de contes de fées, le tout décoré de façon vraiment surprenante. C'était un défilé de personnages souriants. Je ne savais pas si ces êtres étaient vivants ou s'il s'agissait d'un film. C'était peut-être des poupées mécaniques.

- Ce sont des personnages d'anciens contes de fées. Ceci a été filmé avec des gens déguisés. Nous voyons actuellement la projection avec le système tridimensionnel ou d'hyper réalité.

Nous sommes descendus vers l'intérieur du corps de la peluche. Plus bas, tout devint d'une très belle couleur vert clair. La vue était à présent encore plus fantastique. Entre des décorations sans formes précises, aux silhouettes et aux aspects changeants, des êtres ressemblant à des fées flottaient dans les airs. Leurs corps étaient transparents...

- Ceci est un film tourné avec des êtres qui habitent sur d'autres plans vibratoires, dans d'autres dimensions. Ces personnages sont, entre autres, des fées, des elfes, des gnomes, des ondines, des sylphides et des salamandres.

Vinka était très impressionnée.

- Alors ces êtres existent réellement ?
- Bien sûr qu'ils existent. Ils sont aussi réels que toi et moi ou que les Tripping.

Nous avons cessé de poser des questions quand Ami a employé des mots bizarres. Nous comprenions qu'il plaisantait, mais sans en être tout à fait sûrs.

- Nous entrons maintenant dans la dernière partie. N'ayez pas peur de ce que vous allez voir !

Cette fois, une lumière ambrée inonda l'intérieur du vaisseau. En observant à travers les vitres, nous vîmes un défilé encore plus incroyable. Les êtres qui le composaient avaient des corps enflammés, des corps de feu. C'étaient des flammes rouges, jaunes, vertes, bleues, violettes et blanches. Ils avaient des formes humaines, mais sans traits bien définis, car ils n'étaient que des flammes, excepté les yeux ! Et quels yeux ! Des regards fascinants, pénétrants, pleins de douceur, d'amour et de force. L'un des êtres nous regarda fixement, s'approcha de notre vaisseau, et ensuite, à notre stupéfaction, traversa la fenêtre et entra dans la salle des commandes. J'ai cru que tout allait brûler et qu'il y aurait un incendie ! J'ai eu peur que cet être fait de flammes de couleur rouge, tout embrasé, me touche et me brûle.

- Ne crains rien, dit Ami, en voyant Vinka, qui, les yeux écarquillés, contemplait cette entité flamboyante qui dansait au milieu de la pièce, en illuminant l'intérieur du vaisseau avec la couleur de ses flammes. C'est entièrement un jeu, insista-t-il.

Le spécimen enflammé de couleur rouge se retira en traversant la fenêtre mais un autre, de couleur jaune celui-là, commença à faire son entrée dans notre véhicule. Il exécuta une danse étonnante.

- Si vous saviez comprendre le langage présent dans ces mouvements, vous découvririez de grandes vérités universelles ! expliqua Ami.

L'être jaune se retira puis un autre fit son apparition et ainsi, un par un passèrent tous ces personnages enflammés. Lorsque le dernier, de couleur blanche, se retira, une grande porte s'ouvrit et nous fûmes éjectés à l'extérieur de l'ours géant par le dos. Ami attendait nos questions avec délice.

- C'était qui ces êtres ?
- Ce sont les habitants des soleils. Mais bien sûr, là, tout était un enregistrement, une projection, un film.
- Mais ce ne pouvait pas être une projection. Ils sont entrés à l'intérieur du vaisseau. Il n'y avait aucun écran ici !
- Un rayon de lumière peut être projeté à travers des vitres...

Nous n'avons pas compris comment fonctionnait cette technologie, donc nous n'avons pas d'autre choix que de croire les paroles d'Ami.

- Si l'un d'entre eux avait réellement pénétré à l'intérieur de notre vaisseau, il nous aurait fait fondre, il nous aurait désintégré...
- Leur température est très élevée ?
- Non, mais ce n'est pas qu'une question de température. Ils ont surtout un niveau vibratoire qui serait insupportable pour nous autres... bon ! Maintenant, rendons-nous à l'endroit où j'habite.

Le vaisseau atteignit rapidement une vitesse incalculable. En quelques secondes, nous sommes arrivés près de l'un des pôles de la planète. Tout était couvert de neige. La nuit tombait.

- Ma maison est là, regardez !

C'était un petit village réellement enchanteur. Je me suis tout de suite rappelé un souvenir que nous avons parfois à la maison, une boule de cristal pleine d'eau. A l'intérieur, il y avait une petite maison et un paysage champêtre. Quand on la retournait, de petites particules blanches qui imitaient des flocons de neige commençaient à tomber. Le spectacle à l'extérieur de notre vaisseau ressemblait à cela. La neige tombait silencieusement en de gros et abondants flocons. Tout était tapissé de blanc ; les arbres, les collines et les maisons. Ces dernières étaient toutes sphériques. De nombreuses, parmi elles, ne touchaient pas le sol mais flottaient à quelques mètres au-dessus de lui. Elles avaient de grandes fenêtres illuminées de l'intérieur. Certaines étaient complètement transparentes. Elles étaient faites avec un matériau qui ressemblait à du verre. Je n'ai pas vu de rideaux mais je compris que les fenêtres pouvaient être rendues opaques à volonté par les habitants. Dans la majorité des cas, on pouvait observer toute l'activité du village à travers les fenêtres.

- Nous n'avons pas beaucoup de choses à cacher, dit Ami en souriant.
- Par ici, les choses ne sont pas comme des jouets, observa Vinka.
- C'est une question de style. Nous avons adopté ce style de construction en accord avec les caractéristiques géographiques et climatiques. Les anciennes populations vivaient dans les zones chaudes. Dans de telles régions, un petit village comme celui-ci ne serait pas harmonieux.

J'ai demandé si les habitants des régions froides sont moins enjoués, joueurs et espiègles que ceux des régions chaudes.

- Dans les régions plus chaudes, les gens ont plus l'habitude d'exprimer leur joie, tandis que dans les régions plus froides, les jeux sont plus paisibles, mais tout dans l'univers est jeu, expliqua

Ami. Les mondes, les peuples, les institutions et les personnes. Certains sont attirés par les jeux violents et terribles comme c'est le cas dans les mondes non civilisés. Ceux-là sont très loin des « jeux de Dieu » et de la Source de toute Vie. D'autres jouent à des jeux beaucoup plus évolués, plus proches de la paix intérieure, du bien pour tous et de l'amour. Ces personnes-là sont plus proches du véritable sens de la vie et de l'univers.

Vinka demeura pensive.

- Je n'aurais jamais pensé que Dieu, que la Source de toute Vie, jouait ! Je l'imaginai très sérieux, rempli d'Amour mais sérieux, et toi, tu parles du « Jeu de Dieu », du « Jeu de la Source » ! Quel est donc ce jeu ?
- L'univers est une création de l'imagination de la Source qui crée par Amour et Volonté de Joie. C'est un art, une espèce de jeu. Les âmes vont de vie en vie en apprenant « les règles du jeu » jusqu'à ce qu'elles en découvrent le véritable sens, l'essence, car la vie n'a qu'un seul secret, une seule formule qui conduit directement au bonheur.
- Bien se conduire et être sage, dis-je sans beaucoup d'enthousiasme, en me souvenant des conseils de ma grand-mère.

Ami et Vinka rient. Notre ami expliqua tout de suite :

- Bien se conduire peut vouloir dire beaucoup de choses. Si tu fais référence au fait d'obéir aux règlements et aux ordres par peur d'un châtement, cela ne conduit pas au bonheur, mais il existe un « bien se conduire » qui conduit infailliblement au bonheur.
- Mais alors, dit-nous, en une seule fois, de quoi il s'agit ! dit Vinka impatiente.
- L'unique recette, l'unique formule ou recette pour vivre une vie heureuse consiste à vivre en Amour et à créer par Amour et volonté de joie, dit Ami, en se levant du fauteuil de commandement.
- Il me semble que ça, tu l'as déjà dit...
- Bien sûr que je l'ai dit. Je l'ai dit sous une forme ou sous une autre, je l'ai dit des milliers de fois. Tous les grands Maîtres dans tous les mondes n'ont pas parlé d'autre chose. Toute vraie religion le dit et si elle ne le dit pas, ce n'est pas une vraie religion, elle n'est pas fondée sur la Loi Fondamentale de l'Univers !

- Il n’y a rien de nouveau dans l’Amour. C’est ce qu’il y a de plus ancien dans tout l’univers ! Cependant, il y a encore des millions et des millions de personnes qui pensent que l’Amour est une sensiblerie, une faiblesse humaine, qu’il n’y a que les idiots qui parlent d’Amour, que, s’il y a quelque chose de bon dans l’être humain, ça se trouve du côté de l’intellect et des théories, de l’habileté, du rendement matériel ou de la force brutale. Ces gens-là sont comme un homme asphyxié dans une caverne et qui se moque de l’air pur. C’est pour cela que l’on n’en dira jamais assez au sujet de l’Amour, qui est la nécessité de base des êtres humains. Il y a des personnes qui savent, mais qui ne mettent pas ce qu’elles savent en pratique dans leurs vies, ou pas assez et c’est pour cela qu’elles n’accèdent pas au bonheur. Tous les efforts qui sont faits, pour rappeler aux gens que l’Amour est la nécessité fondamentale des êtres, des sociétés et des mondes, ne seront jamais suffisants !
- Des mondes ?
- C’est seulement quand un monde reconnaît que l’Amour est l’unique force qui peut le sauver de la destruction qu’il peut survivre. Tant que l’humanité sur une planète ne considère pas l’Amour comme le fondement de sa civilisation, elle est en danger d’auto-annihilation, parce qu’il y a de la confusion et des rivalités partout. C’est pour cela que vos missions sont importantes. En réalité, dans ces moments critiques où le niveau technologique doit être équilibré par la conscience et par l’Amour, il n’y a pas de mission plus importante que de contribuer à sauver l’humanité de sa possible destruction. L’un de vos « sages » a écrit, dans un livre qui s’appelle « Le livre de l’homme », au chapitre « L’humanité nouvelle » : « Si leur niveau spirituel n’est pas assez élevé, les derniers humains de ce monde s’entretueront, parce que depuis longtemps le dernier bétail aura été abattu et la dernière végétation aura péri dans le sable et la glace, et la Terre finira par être déserte et seule une « ère cosmique nouvelle » verra l’éternelle rédemption de l’Homme de la terre »...
- Aïe !
- Oui...

Chapitre 16 : Les parents d'Ami

Sur un écran, apparut une souriante jeune fille qui paraissait avoir huit ans. Elle nous regarda amicalement. Ami murmura quelques mots dans sa langue, qui semblait uniquement constituée de variétés de soufflements, de sifflements et de chuchotements très doux. La jeune fille sur l'écran répondit de la même manière. Nous pouvions avoir la signification du dialogue grâce au traducteur audiophone.

- Bonjour maman ! dit Ami à notre grande surprise.
- Comme c'est bon que tu reviennes, fils ! En ce moment, je suis en train de terminer la préparation d'un délicieux gâteau aux céréales. Tu peux venir avec tes petits amis. D'où sont-ils ?
- Ils viennent de mondes non civilisés qui tentent d'acquérir le niveau nécessaire pour s'intégrer à la Confraternité et ils participent au Plan d'aide. Voici Vinka !
- Bonjour Vinka ! dit la jeune fille qui semblait être la mère d'Ami.
- Et voici Pedrito.
- Salut Pedrito ! Hum ! Je vois que toi et Vinka êtes des âmes jumelles, mais que vous venez néanmoins de mondes différents. Comment cela est-il possible, fils ?
- Ils participent à la mission d'aide pour les deux planètes où ils vivent mais ils sont originaires des mondes de la Confraternité.
- Alors ce doit être très dur pour eux d'être éloignés l'un de l'autre. Ils sont si jeunes ! dit-elle, en nous regardant avec une infinie tendresse.

Je trouvais cela étrange d'écouter une petite fille dire que nous étions si jeunes...

Ami observa sa mère en silence et je compris qu'ils communiquaient télépathiquement entre eux. La jeune fille paraissait avoir compris quelque chose car elle dit :

- Battez-vous les enfants, battez-vous pour apporter la paix, l'unité et l'Amour dans vos mondes ! Vous rencontrerez beaucoup de difficultés et d'incompréhension, mais le plus puissant pouvoir de l'univers sera de votre côté. À la fin, les graines donneront les fruits de la paix et de l'unité. Faites bien attention aux tentations de vos mondes matériels. Souvenez-vous toujours pourquoi vous êtes là où vous êtes.

- Essayez de vous remémorer d'où vous venez réellement. Évitez que vos âmes ne soient accaparées par ce qui est transitoire.
- L'illusion et le mensonge règnent encore dans vos mondes. Maintenez-vous dans le réel, dans la vérité, dans l'Amour. Soyez innocents comme des enfants. Ne soyez pas imprudents, mais prudents. Vous devez créer et maintenir un équilibre difficile entre l'innocence et la prudence, entre la paix et une solide auto-défense. Puisse la méchanceté qui vous entoure ne vous faire jamais perdre votre esprit enfantin, car c'est seulement en gardant cet état d'esprit que vous pourrez vous sauver et sauver les humanités de vos mondes respectifs. Mais que votre innocence naturelle ne vous n'empêche pas de faire preuve de lucidité, de discernement et de voir la méchanceté qui vous guette de tous les côtés, afin que vous ne soyez pas trompés et affaiblis. Maintenez-vous dans l'équilibre salvateur, « les pieds sur terre, le regard tourné vers le ciel et le cœur en Amour ». C'est ça la bonne formule.
- Assez pour aujourd'hui, dit Ami, qui était de bonne humeur. Si tu continues à leur donner des conseils, ils risquent de tout oublier. Ne les perturbe pas avec trop d'informations.
- Ces enfants m'enthousiasment. C'est très beau de pouvoir servir autant de millions d'âmes qui se trouvent dans l'obscurité. C'est un grand privilège pour eux !
- Oui, mais souviens-toi des mondes non civilisés, des insectes, des serpents, des araignées et des mambachas... non, ceux-là appartiennent aux mondes préhistoriques ! Souviens-toi des horreurs causées par les pistolets-mitrailleurs, de l'énergie atomique mal utilisée qui a détruit tant d'êtres humains et qui a violenté la nature, de la contamination de l'air et des terres, des personnes qui meurent de faim, des personnes qui dorment dans l'ignorance et des intellectuels qui ignorent l'Amour.
- Et des Terris, dit Vinka avec dégoût.

Pour elle, tout le mal de l'existence se résumait à ce peuple.

- Qui sont les Terris ?
- Ce sont ceux qui freinent le processus d'évolution sur Kia. Des êtres comme les Terris existent sur toutes les planètes non civilisées, expliqua Ami, quoique les Terris ne sont pas tous terris...

- Oui, je me souviens de tout ça, et de ce que tu as dit avant. Sachant cela, c'est beau de pouvoir consacrer son existence et son incarnation à servir là où c'est tellement nécessaire.
- Oui, mais souviens-toi qu'au départ, dans leur incarnation de service, tout est oublié, même l'importance de l'Amour. En plus, depuis l'enfance, ils reçoivent une éducation erronée, des mauvaises habitudes, des superstitions. Tout ça, ce sont des obstacles qui peuvent faire descendre très bas. C'est une mission dangereuse !
- Tu as raison fils. C'est très dangereux si l'on n'y va pas avec la force nécessaire. C'est pour cela que vous devez faire très attention et bien prendre soin de vous. Agissez toujours avec Amour et vous ne pourrez pas vous égarer.

Ami voulut passer à un autre sujet.

- Bon bien maintenant, vous connaissez ma mère.
- Elle ressemble à une véritable petite fille, mais on voit bien que quand elle parle, ce n'en est pas une, exprima Vinka.
- Ne soyez jamais guidés par l'apparence extérieure. Voulez-vous faire la connaissance de mon père ?
- Bien sûr ! avons-nous dit, en nous attendant à voir apparaître un autre enfant comme Ami.
- Je vais voir sur l'écran si j'arrive à le localiser. L'as-tu vu récemment, mère ?
- Oui, il communique avec moi toutes les nuits. Il est en train de tester un nouveau condensateur d'ondes cérébrales sur Kyria.
- Alors il doit être dans son laboratoire. Mon père est un scientifique, nous expliqua Ami.
- Nous sommes tous des scientifiques à notre façon, précisa la mère de notre ami, et vous aussi, vous étudiez et vous pratiquez la science du bien vivre.
- Salut papa, dit Ami à un homme qui venait d'apparaître sur un écran latéral. Nous avons cru que c'était une plaisanterie, car l'individu appartenait à une espèce humaine complètement différente de celle d'Ami et de sa mère. C'était un adulte chauve et à la peau claire. Son crâne était volumineux et son regard très pénétrant.
- Comment vas-tu mon fils ? Hum ! Tes petits amis appartiennent à des mondes de niveau 3.

- La jeune fille vient sûrement de la planète Papillon Cristallin et le jeune homme de la troisième planète du système Aigle Doré.
- Tu as tout à fait raison, père.
- Mon monde se nomme la Terre et notre soleil ne s'appelle pas Aigle Doré ! dis-je.
- Au sein de la Confraternité, nous avons catalogué chaque objet céleste avec un nom et un code spécial, expliqua le père d'Ami.
- N'embrouille pas nos amis Papa, ma mère l'a déjà bien assez fait !
- Cela ne leur causera pas beaucoup de problèmes de savoir que chaque objet et chaque être humain sont catalogués avec un code et un nom...

Vinka ne cacha pas sa surprise.

- Chaque être humain !
- Je vous ai déjà parlé d'un « superordinateur » situé au centre de la galaxie, dit Ami.
- Oui et tu as dit qu'il savait tout.
- Quelque chose comme ça. L'une des raisons pour lesquelles la Confraternité observe constamment les mondes non civilisés est parce cela fournit des informations au « superordinateur ».
- Alors nous sommes tous fichés, en ai-je déduit.
- Même vos cheveux sont comptés, mais il ne s'agit pas d'une surveillance de type policier mais de protection. Nous vous surveillons comme un frère aîné surveille son cadet.
- Je pensais que Dieu ou que la Source de toute Vie faisait tout, dit Vinka.
- Dieu ne fait rien, intervint le père d'Ami.

On se demandait si l'on n'entendait pas une hérésie ! Ami s'amusait en observant nos réactions. Après avoir ri un peu, il dit :

- Si un laboureur veut obtenir une bonne récolte et qu'il ne fait que prier Dieu, sans semer la terre, sans l'arroser, sans mettre de l'engrais, alors même s'il prie beaucoup, obtiendra-t-il une récolte ?
- Eh bien ! dans ce cas non, mais on espère toujours l'aide de Dieu...
- Si tu lances une pierre vers le haut, elle retombera sur ta tête même si tu demandes l'aide de Dieu.

L'homme sur l'écran intervint :

- Si tu sèmes des fleurs, tu obtiendras des fleurs. Si tu sèmes des épines, c'est ce que tu obtiendras.

- Mais alors que fait la Source de toute Vie ? ai-je demandé.

L'enfant de Poupée Galactique expliqua :

- Elle conçoit l'entière de ce jeu cosmique et les lois qui le régissent, et elle introduit l'énergie essentielle : son Esprit d'Amour, en toutes choses et en toutes âmes, mais à partir de là, c'est nous qui agissons et non elle.
- Mais pourquoi la Source de toute Vie permet-elle qu'il y ait des guerres et de l'injustice ? demanda Vinka.
- Plus tu crois en l'injustice et plus tu es ignorante chère enfant. Il n'y a que des causes et des effets, dit le père d'Ami.
- Ce n'est pas la Source de toute Vie qui les autorise, rajouta Ami.
- Mais qui alors ?
- C'est vous-mêmes qui êtes ceux qui créez et autorisez les guerres -- ce que tu appelles l'injustice !

J'ai essayé de trouver mille objections à cette affirmation, mais je n'en ai trouvé aucune. Il avait raison. J'ai entendu cette question tellement de fois dans mon monde. Beaucoup de gens parlaient de « châtement divin ». L'explication d'Ami me paraissait beaucoup plus crédible, surtout après avoir déclaré que Dieu ou la Source de toute vie ne fait rien et que c'est nous autres qui devons agir. Aide-toi et le ciel t'aidera dit le proverbe !

Vinka demanda à Ami quelque chose qui me laissait perplexe depuis un certain temps.

- Comment est-il possible qu'il soit ton père ? Vous semblez appartenir à des mondes très différents.
- Tu as raison, je suis né ici et mon père est né sur Kyria.
- Alors, c'est un mariage entre deux Êtres venus de mondes différents ?
- Non. Ce que vous voyez de mon père est sa nouvelle incarnation ! Peu après ma naissance, il fut prêt pour aller naître sur Kyria. Il abandonna son ancien corps, il naquit, grandit et maintenant, il est scientifique. Et nous nous sommes retrouvés comme tu peux le constater. Cette fois mon père est pas mal plus jeune que moi...
- Et que moi, dit la mère d'Ami. Je ne me suis pas encore vraiment habituée à le voir sous cette apparence Kyrienne même si au fond je vois bien qu'il est toujours le même.

Vinka demanda s'ils s'étaient remariés avec d'autres personnes. Tous les deux, chacun sur leur écran, trouvèrent étrange la question de la jeune fille.

Ils regardèrent notre ami comme pour demander une explication. Celui-ci, comme d'habitude, se mit à rire.

- Vous oubliez que dans les mondes inférieurs, il est extrêmement rare que des mariages aient lieu entre deux âmes jumelles et c'est pour ça que là-bas, cela paraît normal de parler de séparation, de tromperie ou de se marier avec plusieurs personnes au cours d'une seule vie. Ils ne savent même pas ce qui se passe quand deux âmes jumelles se rencontrent, d'où sa question.
- Et qu'est-ce qui arrive dans ce cas ? demandai-je.
- Il arrive qu'elles soient incapables de s'unir à d'autres personnes.
- Pourquoi ? Est-ce qu'il y a une loi quelconque qui l'interdit ?
- Oui, la Loi de l'Amour, mais ce n'est pas quelque chose d'imposé. C'est qu'on ne peut simplement pas remplacer l'âme jumelle par aucune autre, dans tout l'univers.

Vinka me regarda. Nous étions complètement d'accord.

Le père d'Ami, depuis son écran, regarda l'autre écran, là où se trouvait l'image de la mère de notre ami.

- Au fait, quand viendras-tu sur Kyria ? Nous sommes unis en esprit tous les jours, mais j'aimerais aussi beaucoup être auprès de toi physiquement. J'aimerais t'avoir constamment à mes côtés. La voix du père d'Ami vibrait d'affection et son regard était plein de tendresse.
- Tu sais aussi que c'est tout ce que je désire, être de nouveau avec toi, mais je n'ai pas encore pu élever mon âme au niveau nécessaire pour m'incarner sur Kyria. Si je quitte ce corps maintenant, je devrai aller dans un autre monde et ne pourrai pas me rendre auprès de toi. C'est pour cela que je pratique quotidiennement les exercices qui me permettront d'aller sur Kyria. Je crois que je ne suis pas très loin du but, mon Amour, et j'ai déjà cessé de faire appel au rajeunissement cellulaire. Nous devons faire preuve de patience, ajouta la mère d'Ami.

Le dialogue continua sous cette forme pendant quelques minutes. Chacun d'entre eux exprimait si ouvertement son Amour que je me sentis gêné d'être le témoin de cette conversation si intime. Mais Vinka, elle, était ravie, à un tel point que des larmes coulèrent de ses yeux. Elle me regarda intensément et je ressentis une grande émotion. J'ai compris la nature du lien entre les parents d'Ami car avec Vinka, quelque chose de très solide, de très beau et de très profond nous unissait aussi.

- Voilà ce que ça veut dire, être complémentaires, dit Ami, tandis qu'il captait ce qui était en train de nous arriver.
- Que veux-tu dire ?
- Qu'elle possède ce qu'il te manque et toi ce qu'il lui manque. Unis, vous formez un être humain complet.
- Qu'est-ce que j'apporte à Vinka ? demandai-je.
- Tu actives sa confiance et son intellect et elle active ta joie, ton émotion et ton bien-être. Mais le temps passe et à présent, nous devons partir.
- Mais nous voulions connaître ton monde !
- Vous venez d'en voir une partie, la partie extérieure, et de faire connaissance avec mes parents et avec mon village, mais vous devez vous souvenir que vos familles respectives vous attendent.
- Qu'as-tu voulu dire par la partie extérieure ? Y en a-t-il une autre ?

Ami sourit, puis il dit :

- Vous avez voyagé des milliers de kilomètres depuis la Terre, mais vous ne savez pas ce qui se passe à quelques kilomètres sous vos pieds, à l'intérieur de la planète. Il se passe la même chose avec les personnes. Elles regardent à l'extérieur d'elles-mêmes, mais elles jettent rarement un coup d'œil à leur vie intérieure. Elles croient que ce qui leur arrive est toujours la faute des autres et que les coupables, les responsables, ce sont les autres. Elles ignorent l'être intérieur. Elles ne font pas attention à lui et c'est pourtant lui qui tisse leurs destinées. Je vous parlerai de cela une autre fois. Pour l'instant, vos mondes sont sur le point d'exploser pour toujours. La première priorité est de sauver vos planètes et vos humanités de l'autodestruction. Quand tout cela sera dans un état de bien-être, quand vous aurez su réduire votre population en fonction de vos ressources, quand tous les enfants auront à manger et qu'ils ne seront plus menacés par la guerre, alors vous aurez tout le temps nécessaire pour vous interioriser dans les profondeurs de vos êtres, du cosmos, de l'esprit et de la science. Pour l'instant, ce que vous savez en termes de technologie est largement suffisant pour construire un monde plus humain. Refuser de faire des efforts pour gagner ce combat, quelque soient les excuses, y compris des raisons d'évolution spirituelle, a quelque chose d'égoïste et de complice.

Le père d'Ami, attentif aux paroles de son fils, intervint :

- Tout à fait, car « spirituel » fait référence à l'Être intérieur, qui est tout Amour, et comme il est Amour, il n'est pas indifférent à la souffrance d'autrui.
- C'est pour cela que « spiritualité » signifie avant tout Amour, dit Ami.
- Est-il nécessaire de dire quelque chose d'aussi évident ? demanda la mère d'Ami.
- Dans les mondes non civilisés, cela n'est pas évident du tout. De nombreuses personnes pensent que la spiritualité, c'est faire des exercices de yoga, des exercices mentaux compliqués et rien de plus. D'autres croient que ça veut dire se retirer du monde, se mortifier, purifier le corps, vivre en priant, avoir une certaine foi, mais rien de plus. Tout cela ne vaut rien s'il n'y a pas l'Amour ! S'il y a l'Amour, cela doit se traduire dans des activités de service désintéressé. Maintenant que vos mondes courent le risque de s'annihiler, aucun service ne peut être plus utile que de rechercher et de promouvoir l'unité, la joie et la paix.

Je me sentis heureux d'avoir le privilège d'être dans un autre monde en train de recevoir des enseignements d'êtres extraterrestres, de connaître la Loi Fondamentale de l'Univers et d'être un missionnaire au service de la planète Terre. Le fait d'être ici et de converser avec ces Êtres me donnait l'impression que j'étais l'un d'entre eux, presque aussi évolué qu'eux. Je pensais à la planète sur laquelle je devais retourner, à mon cousin, et je me sentis supérieur à lui. J'étais en train de penser à ça quand Ami dit :

- Sur le chemin du perfectionnement de soi, le dernier ennemi à vaincre est le plus rusé de tous. Il est difficile de le découvrir, car il se déguise comme ce petit animal de la Terre... comment s'appelle-t-il ? Celui qui prend la couleur de l'endroit où il se trouve ?
- Le caméléon, répondis-je.
- C'est celui-là même ! Le dernier défaut dont on se défait est comme le caméléon. Son nom est l'orgueil spirituel ou l'ego spirituel. Il s'attaque justement aux personnes qui se sentent très avancées dans leur cheminement. C'est difficile de le découvrir, mais il y a une façon, une formule.
- Quelle est cette formule ?

- Te souvenir qu'à chaque fois que tu méprises quelqu'un en croyant qu'il ou elle à un très faible niveau spirituel, il est là ! L'ego spirituel nous fait nous sentir très évolués. De façon subtile, il nous amène à mépriser les autres. Mais l'Amour, lui ne déprécie personne et il veut servir tout le monde. C'est ça la différence !
- Donc les gens qui ont beaucoup d'ego spirituel sont particulièrement hautains et méprisables, dis-je en me souvenant d'un camarade de classe qui critiquait ceux qui n'allaient pas souvent à la messe tout en se prenant, lui, pour un saint.

Ce que j'ai dit fit rire Ami. Sa mère sourit en me regardant avec tendresse, mais ni moi ni Vinka ne comprîmes ce qu'il y avait de comique dans mes paroles. Le père d'Ami observait avec son regard lumineux, en me témoignant de la sympathie. Je me sentis rougir.

- Qu'ai-je dit de mal ?
- Ceux qui méprisent sont méprisables. C'est comme dire qu'il faut tuer ceux qui tuent ou voler ceux qui volent, punir les pauvres par la pauvreté ou les ignorants par l'ignorance.

Je ne réussis pas à comprendre clairement ce qu'Ami voulait me dire.

- Pedrito, l'Amour ne peut mépriser personne, pas même les personnes qui ont de la vanité spirituelle comme ton cousin. L'Amour est compréhensif. Il essaie de servir et de ne pas condamner, tout comme un père ne condamne pas ses enfants pour leurs petites erreurs. La vanité spirituelle est simplement l'une des marches qu'il faut enjamber pour parvenir aux 700 mesures. D'autre part, quelle est la partie de toi qui méprise l'ego spirituel d'autrui ? N'est-ce pas justement ton propre ego spirituel ? Si, au lieu de voir des impuretés condamnables chez autrui, tu vois des erreurs qui sont surmontables, alors tu es propre et juste, mais tant que tu es dans la condamnation, tu n'es ni propre ni juste.

Vinka protesta :

- Mais les Terris sont réellement condamnables ! Nous les Swamas, nous voulons vivre en paix, mais eux, à cause de leurs ambitions, de leur égoïsme, de leur violence et de leur malhonnêteté, ils ont amené Kia au bord de la destruction. Est-ce que cela est quelque chose que l'on doit applaudir ou condamner !!!
- Les Terris, tout comme ceux qui affichent une vanité spirituelle sont dans un processus de perfectionnement et d'évolution

spirituelle, à un niveau plus ou moins élevé. Nous sommes tous des étudiants à l'école de la vie. Ce n'est pas en condamnant les erreurs du passé que l'on construit un monde nouveau, mais en proposant des solutions nouvelles et bénéfiques pour tous et en luttant pour qu'elles deviennent une réalité. C'est comme cela que l'on a réussi le sauvetage de tous les mondes qui ont rejoint la Confraternité, mais peut-être que pour Vinka, il serait plus convainquant de pouvoir éliminer les Terris de Kia.

- Pas vrai, petite amie ? demanda Ami en riant.

Elle rougit quand elle se rendit compte que notre « ami » avait conscience de ses pensées les plus intimes.

- Encore une qui veut du « œil pour œil et dent pour dent ». L'enfant des étoiles riait.

Vinka se défendit :

- Tant qu'il existe un seul Terris, nous ne pouvons pas construire un monde en paix. Ils ne le permettront pas. On ne peut pas mettre en place un système basé sur l'honnêteté tant qu'il existe des gens malhonnêtes.

La véhémence passionnée de Vinka amusa beaucoup l'enfant extraterrestre. Moi je ressentis de l'admiration, elle était vraiment mignonne comme ça, en étant quelque peu contrariée.

- Kia, tout comme la Terre, se trouve au seuil de pouvoir passer du troisième niveau d'évolution au quatrième, dit Ami.

Le père d'Ami intervint :

- Les mondes du premier niveau sont ceux sur lesquels il n'y a pas de vie. Ceux du deuxième niveau ont de la vie, mais pas encore de la vie humaine. L'humanité apparaît au troisième niveau et c'est là où en sont vos mondes.
- Et le quatrième niveau, c'est quoi ? demandai-je.
- Dans ces mondes-là, l'espèce humaine présente sur la planète s'est unie et a pris la forme d'une grande famille qui vit selon les principes universels. Mais hélas ! les mondes ne réussissent pas tous à passer l'examen. Certains se détruisent en essayant de le passer.
- Quel examen ?
- Celui que doit réussir chaque humanité pour accéder au quatrième niveau d'évolution.

- Les examens sont conçus de telle façon que certains mondes les passent avec succès et d'autres échouent. C'est une sélection.
- Mais qu'est-ce que ceci a à voir avec ce que j'ai dit à propos de l'impossibilité de créer un monde pacifique avec des gens malhonnêtes comme les Terris ? dit Vinka.
- Chaque fois qu'une planète tente de passer d'un niveau à un autre, il se produit des phénomènes qu'on ne connaissait pas auparavant, expliqua Ami. C'est comme si le monde tout entier subissait un choc ou une énorme secousse et qu'il chauffait. Cela génère des énergies et des vibrations nouvelles, plus élevées et plus fines. Ces énergies vibratoires ont un double effet. Certaines personnes deviennent complètement perdues et affolées. Celles qui se trouvent à des niveaux d'évolution inférieurs commettent des erreurs mortelles. Ainsi, les êtres négatifs s'autodétruisent et s'autoéliminent. Pour les autres, en revanche, ces nouvelles énergies leur permettent de monter à un niveau supérieur. C'est comme cela que les planètes se débarrassent des créatures qui ne sont plus utiles et convenables pour leur évolution. Comment crois-tu que les reptiles préhistoriques et les plantes carnivores aient disparu de ton monde ? Cela s'est passé quand l'être humain est apparu, quand ton monde est passé du deuxième niveau d'évolution au troisième. La théorie dit que seuls les plus forts survivent, mais ces reptiles étaient les plus forts et néanmoins, ils ont disparu !

L'explication d'Ami attisa ma curiosité.

- Pourquoi est-ce qu'ils ont disparu ? Ils étaient les plus forts...
- En griffes, en muscles et en dents oui, mais l'intelligence est supérieure à tout ça ! L'être humain, même s'il est plus faible en puissance physique, est plus fort en intelligence. Le plus fort, l'homme, a survécu. Le processus va maintenant se répéter mais ce ne sera pas le plus musclé ni le plus intelligent qui survivra.
- Ce sera qui alors ?
- La force de l'Esprit, c'est-à-dire l'Amour ! Les autres subiront le même sort que les dinosaures, et quand les forces de paix s'uniront, elles deviendront les puissances les plus solides de vos mondes, tout simplement parce qu'il n'y en a aucune autre qui puisse empêcher l'autodestruction de vos civilisations.

- Ne sois pas pessimiste Vinka, l'Amour triomphera parce que l'Amour est le plus grand pouvoir de tout l'univers !

Chapitre 17 : La rébellion

C'est avec beaucoup d'affection que nous avons dit au-revoir aux parents d'Ami. Puis, nous avons mis le cap vers on ne savait trop quelle destination surprise.

J'étais curieux de connaître la vitesse du vaisseau et je me souvenais que la lumière voyage à trois cent mille kilomètres par seconde.

- À quelle distance de la Terre se trouve Ophir ? demandai-je.
- À quelques huit cent milliards de kilomètres, répondit Ami.

J'ai essayé de trouver une formule mathématique pour calculer la vitesse. Ce voyage-là avait duré une dizaine de minutes, mais je me suis emmêlé les pinceaux avec des chiffres aussi astronomiques.

- Si tu cherches à calculer la vitesse à laquelle nous nous déplaçons, tu perds ton temps. Nous nous « situons » instantanément.
- Oui, mais même si ce n'est que quelques minutes, il nous faut quand même un temps pour aller d'un endroit à un autre. Pourquoi dis-tu que ça ne prend aucun temps ?
- Je n'ai pas dit ça, dit Ami en riant. J'ai seulement dit que l'on se « situe » instantanément. Le temps que nous mettons est celui que le vaisseau utilise pour calculer la distance, la position du point où nous devons aller et la meilleure façon de sortir de la dimension « pas d'espace, pas de temps » pour ensuite apparaître à l'endroit désiré. Et bien sûr ! en faisant attention à ne pas croiser le chemin d'un aéronef, ha ! ha ! ha ! C'est un peu comme de descendre d'un manège qui tourne, d'un carrousel, pour arriver plus rapidement jusqu'au cheval qui est de l'autre côté. Tu attends qu'il arrive et puis hop ! tu montes dessus, mais dans notre cas, c'est encore plus rapide...

Vinka, montrant peu d'intérêt pour le sujet, demanda :

- Où est-ce que tu nous emmènes maintenant, Ami ?
- Chez toi, sur Kia.
- Déjà ? s'exclama-t-elle alarmée.

Je ressentis une boule dans mon estomac, une sensation de condamné à mort sur l'échafaud et que l'heure fatale était arrivée. Dans quelques minutes, j'allais perdre une compagne tellement agréable et réconfortante. C'est comme si j'allais perdre une partie de moi-même. Je ressentis quelque chose de pire que si on allait me couper un bras. J'étais comme quelqu'un qui s'est gelé dans le froid pendant très longtemps, qui est invité à entrer dans une

maison où un bon feu de cheminée est allumé et à qui l'on offre une tasse de chocolat bien chaud, mais quand il commence à se réjouir de la situation, on lui dit dehors !... Je n'allais pas le permettre.

- Si Vinka reste sur Kia alors moi aussi ! dis-je, très décidé à ne pas me séparer d'elle.

Ma bravade ne fit que faire beaucoup rire notre ami. Il utilisa un ton paternaliste qui ne me plut pas du tout.

- Pedrito et Vinka, vous devez apprendre le détachement. La vie n'est pas comme on veut qu'elle soit depuis notre moi superficiel, mais comme le veut notre Être intérieur, celui qui est en parfaite harmonie avec Dieu et avec la Source de toute Vie.
- En moi, il n'y a qu'un seul moi et c'est moi ! exprimai-je avec défi. Et je ne vais pas me séparer de Vinka parce qu'un enfant plus petit que moi m'ordonne de le faire. Tu viens d'un autre monde, tu pilotes un vaisseau spatial mais tu es plus petit que moi. Par conséquent, je dirige ma vie et je reste avec Vinka. Et si tu ne me laisses pas sur Kia, alors elle vient avec moi sur Terre, pas vrai Vinka ?
- Oui c'est la vérité, Pedrito, dit-elle avec beaucoup de force. Nous demeurerons ensemble et aucun bébé au biberon ne nous en empêchera !

Ami nous regarda avec les yeux grands ouverts mais d'un regard serein. Un sourire apparut sur ses lèvres et il dit :

- Moi qui pensais que tous les Terris étaient sur Kia...

Cela nous paralysa. Nous comprîmes immédiatement que nous agissions comme les Terris. Cela ne pouvait être. Tandis que la tension se relâchait, je regardais vers le sol en me sentant honteux. Peu de temps après, je levai la tête. Ami n'était plus Ami. Il s'était transformé en un Être de lumière d'une pureté et d'une beauté époustouflantes. Je me sentis sale, petit, comme un insecte ou un microbe. Je baissai mon regard, incapable de supporter la force de ses yeux pleins de lumière. Ami s'était transfiguré. Il avait ôté un masque qui le faisait apparaître comme un enfant afin de révéler sa véritable identité : un Être de lumière, radiant et même peut-être divin. Près de moi, Vinka sanglotait. Elle non plus n'était pas capable de lever les yeux. Elle avait vu la même chose que moi.

- Pourquoi ne nous as-tu jamais montré qui tu es réellement ? Demandai-je tout en regardant le plancher du vaisseau, cherchant en vain à justifier ma souillure et ma bravade si peu respectueuse.

Ami rit, ce qui dédramatisa la situation.

- Je ne vois vraiment pas de quoi tu parles. Regarde-moi. Dis-moi si tu vois quelque chose de bizarre chez moi. Lentement et avec beaucoup de peur, nous commençâmes à lever la tête. Il était là, souriant avec naturel. Il n'était plus cet autre enfant de lumière resplendissant, mais simplement Ami, notre petit ami venu de l'espace, mais en fait non, il n'était plus le même. Le souvenir de « l'autre » perdurait encore. À présent, ses traits habituels révélèrent une porte d'entrée vers « l'autre » et à cause de cela, même si son apparence n'avait rien d'anormal, je me souvenais inévitablement que, derrière elle, se cachait un Être aux caractéristiques extraordinaires. Vinka s'avança vers lui et voulut s'agenouiller pour honorer sa présence.
- Encore de l'idolâtrie ! s'exclama Ami tandis qu'il l'empêchait de tomber à genoux. On ne peut s'agenouiller que devant Dieu, que devant la Source de toute Vie et pas devant un frère, même si c'est un frère aîné. Comme Dieu n'est pas visible avec les yeux mais dans l'intimité du cœur, dans la solitude de la communication intérieure, dans la méditation ou dans la prière, nous ne pouvons nous agenouiller que devant sa présence invisible. Venez. Je veux vous montrer un autre recoin de ce vaisseau. Là, vous pourrez entrer en communication avec la Source de toute Vie, avec la « Divinité Suprême ».

Il nous guida vers une porte et l'ouvrit. Elle était coulissante. La pièce était dans la pénombre, hormis une seule très petite lumière qui brillait au fond. Nous sommes entrés.

- Tous nos vaisseaux sont équipés de pièces comme celle-ci, petites ou grandes, en fonction du nombre de prévues personnes lors de la conception du vaisseau.

Ami referma la porte. Au fur et à mesure que je m'habituais à la faible luminosité, je vis quatre fauteuils fixés au sol par un mince pilier, deux de chaque côté de la pièce. Au fond, face à la petite lumière, je pus distinguer une espèce de long coussin. Cela me faisait penser à une chapelle. La voix d'Ami prit un ton plus solennel.

- Vous pouvez vous agenouiller là-bas, au fond. Si vous préférez, vous pouvez rester assis sur l'une des chaises. Ici, on médite et on prie. La méditation est mieux que la prière.

- Dans la prière, nous sommes deux. Dans la méditation, nous sommes Un avec la divinité. Nous nous fondons en elle.

Nous avons choisi de nous agenouiller. Je crois que nous en avons besoin. Quand nous nous sommes installés sur le coussin, Ami a actionné quelque chose. L'enceinte s'illumina doucement avec les plus belles couleurs que l'on puisse imaginer. Il y avait une grande variété de couleurs rose, dorée, lilas et violette, qui dansaient sur les murs en se mélangeant. J'ai eu l'impression d'être dans une autre dimension. Vinka observait avec un sourire d'enchantement sur ses lèvres. Peu à peu, l'influence des couleurs me procura une sensation étrange, un désir de me réfugier à l'intérieur de moi-même, de fermer les yeux et de m'abandonner à une présence que je commençais à sentir. C'était quelque chose de très grand et de très beau. Je ne savais pas si c'était à l'intérieur ou à l'extérieur de moi...

La dernière pensée que j'ai eue sans doute fut de me rendre compte que j'étais dans un vaisseau spatial, en dehors de l'espace et du temps, perdu dans l'univers, mais, en même temps, au centre de lui, parce que j'étais en lien, en communication, avec le cœur même de la Création. Après ça, ce ne furent pas des pensées qui atteignirent ma conscience mais des visions et des expériences, qui ne passaient pas par mon intellect mais qui allaient directement au plus profond de mon être. Je ne les pensais pas mais les vivais intensément. Je n'étais plus en train de penser mais en train de sentir la vie pulser dans chaque partie de mon être. Une lumière dorée m'enveloppa, mais cette lumière était un Être. Je me suis senti devenir grand, de plus en plus grand, puis infini et éternel. Une joie intense, consciente et pure ! Plus aucune question ne venait à mon esprit car j'avais toutes les réponses...

Aujourd'hui, je ne me souviens pas comment ni quoi, mais lors de ces moments-là, je savais tout : le passé, le présent et le futur. Le mien et celui de l'univers. Plus que ça, j'étais le centre du cosmos. J'étais aux commandes. À partir de moi, jaillissaient les galaxies, les formes de vie et les âmes humaines et ensuite, elles revenaient à moi, les choses se transformant en une sorte de rythme, de pulsation qui semblait être ma respiration. Et cependant, j'étais plus que ça. Il y avait en mon centre une grande quiétude remplie de bonheur, d'enchantement, d'extase, de plénitude et de sagesse. À cet endroit-là se trouvait ma paix... C'est très difficile de décrire tout cela, mais je sus que tout était bien partout, juste, parfait, merveilleux ! Même la souffrance était bien. Vu sur le très long terme, depuis très haut, à la longue, ça allait bien. C'était un enseignement, une purification, une conséquence de l'erreur, une fortification. J'ai pu comprendre que la souffrance était causée par l'oubli... de

quoi ? Je n'ai pas trouvé la réponse à ce moment-là. Ma conscience était en train de revenir à son état normal. Mon intellect ordinaire entra en jeu avec ses questions. C'est à ce moment que j'ai perdu les réponses...

L'oubli de quoi ? Je sentis mon corps et mes genoux pressant sur le coussin. Une partie de moi ne voulait pas revenir dans ce petit corps, mais une autre partie me poussait à le faire. Je voulais cesser d'être ici et retourner aux commandes, à ce point central rempli de savoir illimité, afin d'obtenir la réponse. La souffrance est causée par l'oubli de quoi ? J'essayais de reproduire l'expérience pendant quelques instants mais une force me sortait de là et me faisait revenir au vaisseau et à mon corps, lourd. « Souviens-toi de ta mission », semblait dire une voix. Je le savais mais je ne voulais pas m'en souvenir, je me rebellais. Je voulais monter. « Pour pouvoir monter, il est nécessaire de commencer par descendre », disait la voix intérieure. Je ne réussis pas à me souvenir quel était l'oubli qui était la cause de la souffrance.

- C'est l'oubli du moi véritable, de l'Être intérieur et de la Source de toute Vie, dit Ami qui était à côté de moi.

C'était la réponse dont j'avais besoin. Cela me permit d'accepter de revenir définitivement au vaisseau, à l'enceinte et à mon corps.

Lorsque j'ouvris les yeux, les belles couleurs avaient disparu. Seule demeurait face à moi la petite lumière. Vinka m'attendait, debout, à côté de l'enfant des étoiles et ses yeux étaient humides d'émotion.

Petit à petit, je me réadaptais à ma réalité habituelle, à mon ignorance habituelle, avec mes erreurs habituelles.

- L'oubli de l'Être intérieur, dis-je pour essayer de me souvenir du sens des paroles d'Ami, qui commençaient à perdre leur signification pour moi.
- C'est la cause qui nous fait commettre des erreurs, dit Ami. Ensuite, nous devons payer ces erreurs avec de la souffrance.
- Je ne comprends pas... Lequel est mon Être intérieur ?
- La divinité, l'étincelle divine, répondit Ami en m'aidant à me relever.

Tandis que l'on quittait cette espèce de chapelle spatiale, j'essayais de me souvenir de ce que j'avais vécu, du point central du bonheur et du savoir illimité.

- C'est cela même, essaie de toujours te souvenir ! C'est l'Être intérieur. Si tu pouvais toujours agir à partir de cette partie-là de toi, tu serais toujours juste et ne commettrais pas d'erreurs et, par conséquent, tu ne souffrirais pas.

- Tu as raison, Ami. J'ai expérimenté dans cet endroit quelque chose où j'étais toute sagesse et créativité.
- Où moi j'étais tout Amour et Joie, dit Vinka, avec émotion.
- Sagesse et Amour. Vous voyez, c'est pour cela que vous êtes un couple complémentaire. Chacun de vous exprime une partie de la divinité.

Ami se dirigea vers les contrôles du vaisseau.

- Regardez, nous arrivons à Kia ! J'espère que vous ne commencerez pas une nouvelle révolte ! Ha ! ha ! ha !

Ses paroles nous rappelèrent notre offense envers lui et son changement d'enfant normal en enfant de lumière resplendissant.

- Explique-nous s'il te plaît, comment ce changement se produit-il en toi ?
- Le changement le plus important se produit en vous. Vous avez réussi durant un court instant à voir les choses comme elles sont vraiment, en allant au-delà des apparences. Chacun d'entre nous est quelque chose de plus que ce qu'il a l'air d'être. Nous sommes tous des Êtres de lumière, mais nous ne pouvons capter et voir notre véritable dimension lumineuse ou celle d'autrui qu'à certains moments. Comme vous étiez en train d'agir d'une façon très disharmonieuse, votre Être intérieur vous a fait voir que vous agissiez de façon erronée tandis que vous cherchiez uniquement à protéger votre Amour mutuel et à ne pas être séparés. L'Amour, la relation sentimentale, est l'une des causes principales de violence...

Vinka et moi nous sommes regardés, confus et confondus face à une affirmation en apparence tellement absurde.

- La louve, par Amour, devient une furie envers quiconque tente de s'attaquer à sa progéniture. Par Amour des leurs, les êtres humains ont l'habitude d'être cruels et égoïstes envers autrui. C'est à cause de ce type d'Amour que naissent les guerres et c'est à cause de cette forme d'Amour que vos mondes sont en péril.
- C'est un faux Amour alors ! dis-je en croyant avoir compris.
- Non, il n'est pas faux mais déformé. C'est l'Amour, mais qui existe dans ce cas dans un mode très bas, à un degré très inférieur. Par affection, des personnes volent, mentent et tuent. Vouloir survivre est une forme d'Amour, mais un Amour tourné uniquement vers soi-même ou vers le petit groupe familial ou la

bande à laquelle on appartient. De façon lamentable, cette bataille pour la vie, dans laquelle tellement de gens luttent entre eux, les met tous en danger de la perdre. Ce sont là les conséquences d'une affection excessive, exagérée et injuste !

- Tu as raison Ami, dit Vinka, méditative. Je crois que même les Terris agissent motivés par cette sorte d'Amour et non par méchanceté.
- Excellent Vinka ! C'est uniquement avec cette compréhension que l'on peut changer les choses, d'un point de vue élevé, loin des bandes qui luttent avec violence.
- Malheureusement, cette lutte entre les Terris Wacos et les Terris Zumbos met mon peuple, les Swamas, en danger.
- Il n'y a qu'un seul peuple sur Kia, celui formé par les Terris et les Swamas. C'est ton peuple, Vinka !

Pour Vinka, cette idée était trop nouvelle et je la comprenais.

- C'est normal que tu penches du côté des Swamas, car ce sont les tiens... mais encore une fois, c'est de l'affection ou de l'amour inférieur. Ton propre clan contre celui des autres. L'affection est un Amour limité mais le véritable Amour, lui, n'a pas de limites ! Jusqu'à maintenant, les peuples de vos mondes ont survécu au moyen de l'affection, mais maintenant, ils essaient de passer du troisième niveau au quatrième niveau d'évolution. S'ils veulent survivre, ils doivent mettre de côté l'affection et se laisser guider et diriger leurs vies d'après l'Amour véritable. Ils se détruiront inévitablement et irrémédiablement s'ils ne font pas cela ! C'est la Loi Universelle. L'affection fonctionne plus ou moins bien dans les mondes divisés, mais uniquement tant que les divisions ne causent pas de tort à l'humanité toute entière et tant que le niveau scientifique n'est pas trop avancé. Ensuite, comme c'est ce qui est en jeu en ce moment dans vos deux mondes, ou bien ils abandonnent leur égoïsme ou bien ils s'autodétruiront. Il est impossible de construire un monde juste, équilibré et qui vit en paix sans renoncer à cet amour déséquilibré et égoïste qu'est la simple affection !
- Pourquoi est-ce que cet Amour est déséquilibré ?
- Parce que l'amour prend deux directions différentes et s'exprime selon deux modalités : envers soi-même et envers les autres. C'est comme la respiration : l'air vient et puis s'en va.

- Quand il y a de l'affection, c'est comme si l'on inspire plus que ce que l'on expire. Tout pour moi ! Plus pour moi, ma famille, ma bande et moins pour tous les autres. Cela n'est pas équilibré.
- Aime ton prochain comme toi-même, ai-je dit, répétant un enseignement que j'avais reçu lors de mes cours de religion.
- C'est ce que dit le Juste. Comment ça se fait que tu sais ça ? demanda Vinka.
- C'est qui « le Juste » demandai-je.
- Un grand Maître qui fait partie de l'histoire de Kia.

Ami intervint :

- C'est ce que j'essaie de vous expliquer. Ceci est une Loi Universelle ! C'est l'Amour Véritable, le seul qui est juste et équilibré. Autant envers nous-même et autant envers les autres selon la même mesure, en même quantité, pour qu'il n'y ait pas de déséquilibres.

J'ai demandé ce qu'il se passait quand il y avait plus d'Amour envers les autres et moins envers soi-même.

- Là aussi il y a un déséquilibre. C'est comme expirer tout l'air sans inspirer. Au bout de quelques minutes, tu deviens rigide...
- Équilibre semble être un mot très important, dit Vinka.
- Aime les Terris comme les Swamas, dit Ami en souriant.
- J'essaierai. Je ferai de mon mieux, réellement ! dit Vinka.

Le tableau de bord indiquait que le vaisseau n'était pas visible pour les yeux des gens de Kia. Nous étions situés, suspendus dans les airs, stationnaires, dans les environs d'une ville très semblable à n'importe quelle ville de la Terre. Observer l'extérieur ne m'intéressait pas. Le moment où nous allions nous séparer approchait. « Qui sait jusqu'à quand ? », pensais-je, la poitrine serrée.

- Jusqu'à ce que tu termines le prochain livre, dit Ami. Il pourrait s'appeler quelque chose comme « Ami revient une autre fois ».
- Tu as beaucoup de pouvoirs et de connaissances, mais la grammaire n'est pas ton point fort, ai-je dit, amusé.
- Pourquoi dis-tu ça, Pedrito ?
- Parce que si on dit « revient », il n'est pas nécessaire de dire « une autre fois », c'est sous entendu, comme monter en haut. Il suffit de dire « Ami revient ».

- Tu as raison, le langage n'est pas mon point fort. Cela est dû au fait que nous ne l'utilisons quasiment pas sur ma planète. Nous préférons la télépathie, c'est plus sûr et plus précis.
- Mais tu discutais avec tes parents...
- Oui, mais par courtoisie envers vous. Quand nous recevons la visite d'une personne qui ne parle pas notre langue, nous devons utiliser la langue de cette personne si nous la connaissons.

Aujourd'hui, je ne me souviens plus comment je suis parvenu à me souvenir des détails de cette conversation. Mon attention était focalisée sur la triste séparation. Mais quand je la dictais à Victor, les souvenirs revenaient. Bon, Ami m'avait bien dit qu'il m'aiderait télépathiquement...

Chapitre 18 : Des armements coûteux.

- Ta famille t'attend là-bas, en bas ! rappela Ami à Vinka.
- Ma famille m'importe moins que Pedrito, dit-elle en me prenant la main.
- Je ne parle pas de ta petite famille mais, de ta très grande famille, de l'humanité sur Kia. Souviens-toi de ta mission et du contrat que tu as signé avant de venir dans ce monde. Si des personnes comme toi ne répandent pas la bonne nouvelle au sujet de notre présence et de l'existence du Plan Cosmique et Divin d'évolution, qui est motivé par l'Amour, les gens de Kia continueront à penser que nous sommes des monstres en train de les envahir et nous autres sommes incapables de ne pas ressentir de la douleur si notre présence induit de la terreur et des crises cardiaques. Si personne ne contribue à semer l'Amour, comment vont-ils éviter la destruction ?
- Tu as raison, Ami, mais ma nouvelle relation avec Pedrito ?
- Elle n'est pas nouvelle, elle est éternelle et tu as toute l'éternité pour la vivre ! Pour le moment, vous devez accomplir vos missions mais vous vous reverrez plus tard.
- Dans une autre incarnation sans doute, dis-je, plutôt pessimiste et déprimé.
- J'ai dit, une fois que vous aurez écrit le prochain livre ! Ou pensez-vous que je suis un menteur ?
- Nous nous sommes regardés avec une intensité brillante dans les yeux.
- Sérieusement ?
- Bien sûr, un jour je passerai te chercher ! Nous irons alors sur Kia prendre Vinka et tous les trois, nous partirons à la découverte de choses dont vous n'avez encore aucune idée...
- Quelles choses ? dis-nous, s'il te plaît ! demanda Vinka, impatiente.
- Bon d'accord. Vous ferez la connaissance d'une planète de troisième niveau, tout comme le sont la Terre et Kia. Cette planète est habitée en surface par une civilisation de troisième niveau et à l'intérieur d'elle-même, à des kilomètres sous sa surface, par une civilisation de quatrième niveau. La première civilisation ne sait pas que la seconde existe.

- Qu'est-ce que c'est fantastique ! Les promesses d'Ami nous faisaient oublier la séparation que nous allions devoir supporter.
- Quelles autres choses nous montreras-tu ?
- Une civilisation qui vit au fond d'un océan. Et une planète artificielle entièrement construite par des humains. C'est quelque chose que vous n'imaginez même pas.

Nos bouches grandes ouvertes firent rire notre hôte.

- Il y en a des millions dans l'univers. C'est la forme de civilisation supérieure. Ce sont, en réalité, de gigantesques vaisseaux...

Après avoir réfléchi un peu, j'ai dit :

- Je pensais que la forme supérieure de civilisation, c'était de vivre en contact avec la nature, mais toi, tu dis que c'est quelque chose d'artificiel qui l'est...
- Tout ce que l'être humain créé ou exécute en harmonie avec la Loi de l'Amour est naturel. Quand l'homme agit en harmonie avec les principes éternels, l'univers tout entier est son patrimoine et il peut en disposer pour créer son bonheur, en utilisant toute l'imagination et toute la technologie dont il dispose. C'est la même chose pour chaque personne. Ce que ton âme imagine, tu peux et tu dois le réaliser, en faisant les efforts nécessaires, en faisant preuve de persévérance et en ayant la foi, c'est-à-dire la certitude et la capacité de croire que tu peux le réaliser... mais malheureusement, pour l'instant, dans vos mondes, vous n'avez même pas songé à vous débarrasser des armements que vous payez avec la faim et la souffrance ! Savez-vous quelle somme d'argent est dépensée pour fabriquer des armes dans vos mondes en seulement 15 jours ?
- Je n'en ai pas la moindre idée, répondis-je.
- Suffisamment pour nourrir la moitié de la population mondiale pendant... savez-vous combien de temps ?

J'ai essayé de calculer. Quinze jours de « budget armement » permettraient de nourrir la moitié de la population mondiale pendant euh ! bon. Il y a tellement de bouches sur la planète. Je ne savais pas.

- Je pense que pour la même durée, dit Vinka. Si on ne dépensait pas d'argent pour fabriquer des armes pendant 15 jours, tout le monde pourrait manger pendant ce temps-là... Si l'on ne dépensait pas d'argent pour fabriquer des armes, personne ne souffrirait de la faim.

- Eh bien ! tu te trompes. En quinze jours, vous dépensez de quoi nourrir la moitié de la population mondiale, non pas pendant quinze jours, mais pendant dix ans, simplement en dépenses de guerre.
- Ce n'est pas possible ! avons-nous dit, à la fois alarmés et indignés, seulement en armes !
- Et tout ce qui est en rapport avec la guerre : armes, recherches de nouvelles armes, engins de guerre et tout ça. En réalité c'est même encore plus que ça, car beaucoup de grosses dépenses, déguisées en soi-disant dépenses scientifiques, sont en réalité destinées à essayer de dominer le rival. Si vous ne dépensiez pas de l'argent pour fabriquer des armes, non seulement personne n'aurait faim mais vous vivriez tous comme des riches ! Tous ! Personne n'aurait froid ou faim. Il y aurait suffisamment d'hôpitaux et ils seraient très bien équipés. Il n'existerait pas de pays pauvres et de pays riches. Tout le monde vivrait comme des rois. Et en plus, vous pourriez dormir en paix, sans craindre un avenir horrible pour vos enfants.
- Alors je proposerai que mon pays n'ait plus d'armes, dit Vinka.
- Cela ne peut pas encore se faire. La solution, pour l'instant, consiste en ce que tous les pays, d'un commun accord, décident de s'unir pacifiquement. Pour cela, il faut promouvoir ce grand idéal. Il faut que ça soit un rêve qui grandit et qui devient de plus en plus réel. Mais actuellement, il y a des obstacles. Les pays riches se nourrissent sur le dos des pays pauvres et...
- Dieu et la Source de toute Vie ne peuvent pas continuer de permettre quelque chose d'aussi horrible ! dit Vinka, avec passion.
- Te revoilà avec ton idée que Dieu et la Source de toute vie vont faire les choses à ta place ! Dieu est Amour. L'Amour vit dans vos cœurs. C'est cet Amour qui essaie d'aider vos mondes à retrouver le droit chemin, mais c'est à vous de faire le travail et par tous les moyens pacifiques. Il s'agit plutôt d'éduquer que d'imposer et de forcer les choses. Il s'agit de montrer un chemin pour qu'ensuite, pacifiquement et d'un commun accord, tous le parcourent. Il ne s'agit pas d'attendre que Dieu, la Source ou quelqu'un d'autre le fasse à votre place mais d'agir de façon responsable.

- En attendant, il y a le risque que quelqu'un appui sur le bouton rouge...
- Mais si ça arrive, vous n'allez pas le paralyser avec un rayon pour qu'il n'enfonçe pas le bouton ?
- Si vous permettez que cela arrive, alors c'est ce que vous méritez. Nous ne pouvons pas intervenir. Nous ne pouvons que secourir les personnes pacifistes et qui sont en paix, mais seules celles qui sont dans le service, celles qui tentent de faire quelque chose pour promouvoir l'unité, la paix et l'Amour. Dans ces moments critiques, ces nécessités sont les plus importantes.
- Mais alors, travailler dans un autre créneau, comme par exemple, produire une plus grande quantité de nourriture, ce qui n'est pas inutile ?
- Tout est nécessaire, mais chaque chose en son temps. Si ton fils a faim, la première chose que tu dois faire est de lui trouver de la nourriture. Mais, si en plus d'avoir faim, il est au bord d'une falaise, sur le point de faire une chute mortelle dans un précipice, quelle est la première chose que tu dois faire ? Lui trouver de la nourriture ou le sauver du précipice ?
- Le sauver du précipice, je suppose.
- C'est là où en sont les choses dans vos mondes. L'enfant a besoin de nourriture et d'un abri, mais il a aussi besoin de culture, d'art, d'une ambiance agréable, d'attention médicale, de certaines commodités, de sagesse, d'affection mais s'il est sur le point de mourir, la première chose à faire est de lui sauver la vie ! Quand sa vie ne sera plus en danger, alors vous pourrez créer des merveilles pour l'enfant.
- Quelle possibilité y a-t-il pour que l'enfant ne meure pas ? demandai-je en sachant que l'on parlait de l'humanité.
- Cela dépend de vous-mêmes. Continuons avec l'exemple de la créature au bord du précipice. Supposons que trois petits frères réussissent à attraper les vêtements de l'enfant qui penche au-dessus du précipice, mais qu'ils n'ont pas assez de force pour le remonter. Que doivent-ils faire ?
- Eh bien ! crier, appeler à l'aide, appeler les parents, les autres frères...
- Vos livres servent un peu à ça. Ils sont à la fois un cri d'avertissement et un appel à l'aide.

- Mais si l'un des trois frères se décourage, dit que tout est perdu et qu'il s'en va, que se passera-t-il alors ?
- Sans doute que les deux autres se fatigueront et que l'enfant leur glissera entre les mains...
- C'est pour cela que plus il y a de personnes qui se désengagent de ce travail et plus grande est la probabilité qu'un désastre se produise. C'est peut-être ta participation qui fera pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Peut-être que l'avenir de ton monde dépend de toi, et de toi, qui lis ce livre en ce moment, car tes actions peuvent influencer le sort de toute ta planète.

(Ami nous demanda d'écrire ses dernières paroles exactement comme ça dans le livre. Il dit que cela montrait l'existence d'un système supérieur de conscience, d'être et de pensée. Je ne compris pas exactement ce que ça voulait dire mais je les ai écrites comme il les a dictées et comme un appel à la lectrice ou au lecteur que vous êtes.)

- Vous avez faim ? demanda Ami.
- Cette question nous sembla presque une insulte tant nous ressentions de la mélancolie.
- Alors c'est que vous avez besoin de recharger vos batteries. Allez, asseyez-vous !

Il plaça l'appareil qui produit le même effet que 8 heures de sommeil en quinze secondes à la base de nos nuques. Quand je me suis réveillé, tout allait bien. Je ne ressentais plus de tristesse. Au contraire, petit à petit, je commençais à me souvenir de la séparation, mais à présent, cela me perturbait beaucoup moins.

- Quand je vous reverrai de nouveau, je vous raconterai plein d'autres choses.
- Tu pourras nous expliquer comment rendre possible quelque chose que l'on veut très fort, demandai-je ?
- Oui promis, mais souviens toi que ta volonté doit être en harmonie avec la volonté de la Source de toute vie et alors seulement, tu peux matérialiser tout ce que tu veux.
- Je veux être avec Vinka !

Vinka me regarda avec une douce tristesse dans les yeux. Ensuite, elle se tourna vers Ami et dit :

- Ma raison principale pour attendre ton retour n'est pas tellement d'acquérir de nouvelles connaissances ou de visiter d'autres mondes, mais de revoir et retrouver Pedrito. Elle vint se placer à côté de moi et nous nous sommes pris les mains.
- Vous faites beaucoup de bruit émotionnel et vous êtes très touchants, dit Ami en se levant. Je vais aller méditer quelques minutes pour clarifier mes idées. Profitez de ce temps-là pour faire vos adieux, pour vous lamenter, pour déchirer vos vêtements ou griffer les murs, pour déclencher une émeute ou menacer de faire ceci ou cela ! Mais après toutes ces réactions enfantines, Vinka descendra sur Kia et Pedrito retournera sur la Terre.

Et il partit s'enfermer dans la chapelle de méditation.

Malgré la tristesse que nous ressentions, nous n'avons pu nous empêcher de sourire aux paroles d'Ami. Je crois qu'elles nous ont réconfortés.

Chapitre 19 : Les adieux

Cette dernière partie est pour moi très intime et très triste et donc, j'éviterai d'entrer dans les détails. Vous me pardonnerez. Je fais appel à votre compréhension. Si ces livres étaient seulement lus par nous, les enfants, il n'y aurait pas de soucis et d'inconvénients, mais il peut y avoir des adultes tapis dans l'ombre, éveillés à des heures indécentes et eux se rient de tout, de la possibilité qu'il existe des êtres extraterrestres pacifiques et bons, de l'intention d'agir pour créer un monde meilleur, uni, juste et vivant en paix. Si on leur dit que l'Amour est la Loi Fondamentale de l'Univers, beaucoup rient ou se retiennent pour ne pas rire. C'est pour cela que dans la plupart des cas, il vaut mieux ne pas parler de valeurs comme la vérité, les sentiments et tout ça. J'avais lu un vieux proverbe chinois dans un des livres de Victor. Je ne suis pas certain de m'en souvenir parfaitement, mais il disait quelque chose comme ceci : « Quand on parle d'Amour et de sentiments à un adulte, il rit aux éclats et s'il ne rit pas aux éclats, c'est qu'on ne lui a pas parlé du véritable Amour ».

Vinka est partie et je me sens seul, même si la nuit, avant de m'endormir, je ferme les yeux, calme mon mental et au bout de quelques minutes, j'ai l'impression qu'entre elle et moi il y a une connexion.

Lors du voyage de retour vers la Terre, Ami m'a montré des images du passé de la planète sur les civilisations anciennes et sur Jésus en action. Il a aussi essayé de me distraire avec des images de moi-même lorsque j'étais bébé. Mais rien ne m'intéressait. Je suis allé m'enfermer dans la salle de méditation et y suis resté jusqu'à ce qu'Ami vienne me chercher.

- Nous sommes arrivés dans le monde que nous sommes en train de préparer pour héberger les rescapés, au cas où l'humanité terrestre serait détruite. Viens voir !

J'allai jeter un coup d'œil, plus par courtoisie que par une réelle curiosité. Nous étions au-dessus de la plage de la station balnéaire. Le jour se levait.

- Mais c'est la Terre ! m'exclamai-je sans comprendre.
- Bien sûr ! C'est la planète qui hébergera les survivants pour qu'ils puissent créer une humanité nouvelle.
- Mais je croyais que ce serait un autre monde.
- Et ce sera un autre monde, un monde de paix, de justice et d'Amour. Si la destruction se produit, nous éviterons qu'elle soit totale. Nous sauverons les personnes qui le méritent avant les grandes tragédies.

- Ensuite, nous nettoierons la planète de toutes contaminations et impuretés. Et puis, nous y installerons les rescapés pour qu'ils construisent un monde beau. Il serait cependant préférable que vous réussissiez à faire cela sans qu'il y ait de destruction.
- Tu n'avais pas dit que vous prépareriez une autre planète pour cette éventualité ?
- Je n'ai pas dit une autre. J'ai parlé d'un monde, mais je ne t'ai pas dit son nom. C'est celui-ci. Les travaux géologiques auxquels tu as assisté font aussi partie de cette préparation que nous sommes en train d'effectuer. Alors réjouis-toi ! Il n'y aura pas de destruction totale de la Terre.

Cela ne m'a ni réjoui ni attristé. Je ne faisais que penser à Vinka. Ami faisait de son mieux pour être optimiste et pour me communiquer sa bonne humeur.

- Eh bien ! alors, durant notre prochain voyage, je te montrerai ces images : Pedrito en couches ! Tu imagines ? Cela fera bien rire Vinka !

Je me suis excusé pour mon manque d'enthousiasme. Il répondit que c'était une toquade inutile, que mon état actuel passerait bientôt et qu'il me comprenait.

La porte du vaisseau s'ouvrit et la lumière jaune apparut. Nous nous sommes serrés très fort. Je lui ai dit adieu et suis entré dans la brillance qui descendait vers la plage.

- Pas adieu mais à très bientôt !

J'entendais sa voix encourageante tandis que je descendais. Tout comme la fois d'avant, quand j'ai atteint le sable et que j'ai regardé vers le ciel, on ne n'y voyait rien. L'Ovni était invisible. À ce moment-là, j'ai entendu un énorme vacarme dans la tente de Victor.

- Que diable se passe t-il ? Ahhhhh !

Mon cousin apparut dans l'ouverture de la tente, en sortit et s'enfuit comme épouvanté. Un peu plus loin, il s'arrêta. Cela me fit très rapidement revenir à la réalité.

- Mais qu'est-ce qu'il t'arrive, Victor ?
- Pedro, là-bas, dedans il y a un énorme... ! Il se gratta la tête.
- Un énorme quoi, Victor ?
- Un... éléphant !
- Quoi ! Un éléphant ? Mais c'est impossible ! Dans cette petite tente !

- Mais il y est ! Il est énorme. Je me suis tout de suite réveillé quand j'ai senti sa grosse patte posée sur ma poitrine. Heureusement, j'ai réussi à m'échapper...

J'ai compris ce qui s'était passé. Ami a utilisé l'hypnose à distance pour jouer avec Victor et me faire sortir de ma tristesse. Il a réussi, en partie. D'un pas décidé, je me suis dirigé vers la tente.

- Attention ! Ne fais pas ça !

J'ai soulevé les plis de l'ouverture de l'entrée. La tente était vide.

- Regarde, il n'y a rien là-dedans !

Mon cousin resta perplexe.

- M...ais !
- Tu étais en train de rêver.

Nous avons allumé un feu et préparé le petit déjeuner.

- Pourquoi es-tu aussi étrange et si triste, demanda Victor au bout d'un moment, en se rendant compte de mon état d'âme. Je me suis dit que c'était l'occasion de clore le sujet une fois pour toutes.
- Je suis allé jusqu'à la roche.
- Quand ?
- Avant que tu te réveilles, c'est pour ça que tu m'as vu hors de la tente. Je revenais.
- Tu es désobéissant. Bon, et alors ?
- Pourquoi crois-tu que je suis triste ?

Il pouvait penser ce qu'il voulait. Je n'avais besoin de convaincre personne de la réalité de l'existence d'Ami. À partir de maintenant, ma propre foi me suffisait.

- Tu vois, je te l'avais bien dit, ce n'était qu'un rêve.
- Comme ton éléphant ?
- C'est exactement ça. Il y a des rêves qui paraissent réels mais ce ne sont que des rêves. Ce n'est pas bien de confondre l'imaginaire avec la réalité...

Conclusion

Ce n'est pas bien de confondre l'imaginaire avec la réalité. Néanmoins, Ami a dit : « Chacun vit dans l'univers qu'il est capable d'imaginer ». Il m'a aussi appris que « Ce que ton âme imagine, tu peux et tu dois le réaliser, avec foi, constance et en faisant des efforts ».

Au lieu de croire en un monde qui est régi par les armes, je crois en un monde qui est régi par l'Amour. Et si nous sommes suffisamment nombreux à rêver le même rêve, il est inévitable que nous puissions en faire une réalité.

Laissons les adultes avec leurs moqueries, leurs armes et leurs « impossible ». Nous, les enfants du cœur et du nouveau monde, nous serons comme le bourdon, cette grosse bestiole pesante aux ailes courtes. D'après les lois de l'aérodynamique, il ne devrait pas pouvoir voler. C'est prouvé scientifiquement, mais comme il n'est pas au courant des opinions des scientifiques, lui qui est si ignorant va de l'avant et se lance imprudemment à voler... et il le fait comme la plus performante des abeilles... Une bonne poignée de bourdons et l'enfant ne tombera pas dans le précipice. Du moins, pas celui de mon histoire.

Seconde conclusion

(il faut mettre des noms à tout)

Sur une plage toute proche, il y a un gros rocher, haut et solide. Sur son sommet, une force étrangère y a gravé un cœur ailé. On dit qu'on ne peut le trouver qu'en jouant à des jeux purs et inoffensifs. Malheureusement, seuls quelques enfants ont réussi à le localiser. Cela est dû au fait que les enfants, en plus d'être plus légers et plus agiles que les adultes, jouent d'une façon belle et joyeuse, alors que les autres le font d'une façon Terri-ble, et comme cette pierre est le point de départ vers un monde merveilleux (qui l'est justement parce que ses habitants jouent en étant dans le cœur), on ne peut pas courir le risque d'admettre une personne qui joue vilainement, ni une personne qui parfois joue en étant dans le cœur et qui parfois s'endort et joue à nouveau en étant dans sa tête. Cela causerait la destruction immédiate de cette si belle planète.

Conclusion finale

On raconte qu'un vieillard joyeux a réussi à monter sur le rocher. Les villageois ont pu observer d'étranges lumières dans le ciel nocturne. Le lendemain, ils ont vu ce vieil homme, rajeuni, partir avec pompe en direction de la ville remplie de problèmes. D'un pas très décidé, il s'éloigna du rocher en murmurant quelque chose au sujet de vouloir sauver un enfant au bord d'un précipice...

FIN

Tandis que l'humanité continue à être divisée, à vivre dans la non-justesse avec une épée dans la main, en détruisant son héritage du fait qu'elle est déconnectée de l'Amour, il y a des gens qui disent « Non... ça suffit ! »...

Quelques informations sur La trilogie d'Ami

Enrique Barrios a publié :

Ami 1 (Enfant des étoiles) en 1986,

Ami 2 (Ami revient) en 1987

Ami 3 (Civilisations intra-terre) en 1998.

Proposition de date de naissance pour Pedrito : 27/05/1977

Dans le Diamant de Naissance

2+7=9 l'Hermite

9+5=14 son féminin

7+7=14 ressource cachée

1977= 24 = 6
